

1261 M-22556-0-0
BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE
1210 EST SHERBROOKE
MONTREAL 24 P.Q.



TERRE

DE CHEZ NOUS

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE

FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

Volume XXXIII - No 35
Montréal, mercredi
le 8 novembre 1961

**Pourquoi le Québec
produit-il
seulement 46%
des dindons?**

page 2

**L'U. C. C. dans
Sherbrooke,
Nicolet et
St-Hyacinthe:
objectif de
12,000 membres?**

page 4

**Pourquoi est-il
si difficile de
trouver du fromage
sur le marché?**

page 14



L'hon. Alcide Courcy, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation visitait samedi dernier le Salon de l'Alimentation au Palais du Commerce de Montréal et rencontra à une journée d'étude les producteurs de produits agricoles. On le voit ici, devant un exhibit de fruits et légumes, discutant avec le président du Salon, M. Nolasque April, président de l'Office des marchés agricoles du Québec, et M. Rolland Poirier, professeur au Collège Macdonald, vice-président du Salon.

Problèmes de l'industrie laitière

voir pages 2, 3 et 13



**VOS BETES
A POILS**
**VOS BETES
A PLUMES**

par le
Dr R. POIRIER,
agronome
professeur
au collège
Macdonald

Le Québec produit seulement
46% des dindons qu'il consomme

POURQUOI ?

Disons, pour commencer, qu'il s'agit là seulement des dindons. Dindons qui se consomment surtout pour les fêtes de l'Action de Grâce et de Noël. Dans cette chronique, il y a quelques semaines, je citais des statistiques qui démontraient que notre province ne produisait que 26% de son propre marché pour cette viande et je promettais alors de revenir un peu plus tard sur ce sujet. Plusieurs me trouveront un peu téméraire de parler d'augmentation dans la production du dindon quand on passe actuellement par une période de bas prix occasionnée par un surplus de production de cette denrée à travers tout le Canada. Les prix de cette viande se rétabliront probablement à des niveaux plus profitables dès l'an prochain et il n'y a aucune raison sérieuse pour que nous laissions aux cultivateurs des autres provinces les revenus importants découlant de ce marché. Ce sont les producteurs des autres provinces qui devraient réaliser, petit à petit, que nous avons l'intention de nous emparer de ce marché comme nous nous sommes emparés du marché québécois du poulet de grill et ils devraient ajuster leur production en conséquence.

Une étude des sources d'approvisionnement en dehors de la province ne confirme pas l'opinion courante qui prétend que la raison fondamentale de notre déficit vient du fait que l'Ouest canadien peut produire à bien meilleur marché que nous à cause des surplus de blé. Disons d'abord que plus de 60% de nos importations de dindons nous viennent de l'Ontario où l'avantage de prix au point de vue nourritures est sûrement annulé par le transport du produit. Disons aussi que les surplus de blé n'ont pas l'air d'être une condition perpétuelle et nécessaire de notre agriculture de l'Ouest. La basse récolte de cette année ainsi que les ventes accrues à l'étranger laissent déjà entrevoir le jour prochain où le blé à prix de rabais ne sera plus aussi abondant dans nos provinces de l'Ouest. La production de la dinde deviendra alors moins intéressante pour ces gens.

Il y a quelques années, la situation de nos approvisionnements n'était pas aussi déficitaire. Nous avions alors un certain nombre de nos cultivateurs qui gardaient des dindes et ils s'en portaient très bien. Avec l'avènement de la spécialisation, nous avons assisté à un double phénomène. Une partie des producteurs ont vu le profit par oiseau diminuer assez pour leur faire perdre intérêt dans cette production. Les autres ont entendu parler d'une nouvelle sorte de dindons qui se vendent 12 mois par année et qui ne prennent que 15 semaines pour se rendre sur le marché. Il s'agit de la production que l'on a surnommé, chez nous, "le dindon de grill." Ils se sont alors lancés dans cette production et ont oublié l'autre totalement. Ceci est tellement vrai que nous pouvons actuellement fournir presque tout notre marché provincial pour ce produit. Les chiffres de 1960 indiquent que nous produisons alors 86% de notre demande et la situation s'est encore améliorée en 1961.

Je crois que la meilleure façon, pour nous, de reconquérir ce marché du dindon lourd est d'intéresser d'abord nos producteurs actuels du dindon de grill. Ils pourront ainsi diversifier un peu leur propre production et augmenter ainsi leurs revenus annuels.

Je crois aussi que les spécialistes en porcs ou en bovins de boucherie auraient intérêt à considérer cette production comme source de revenus additionnels. Elle demande le maximum de travail au moment où ces gros animaux ne sont pas trop exigeants puisque le dindon demande beaucoup de soins pendant l'été et le début de l'automne.

Enfin, ceux qui sont intéressés à monter des groupes d'intégration pour vendre de la moulée ou pour fournir des oiseaux à un abattoir devraient considérer ce marché important qui est à notre portée.

Maison Fondée en 1826

CHEMINEAUD



BRANDY
Super-Fin
★★★★★

La fabrication et le mélange
de ce Brandy se sont effectués
sous la surveillance directe de

CHEMINEAUD FRÈRES
PARIS, FRANCE

par
MAISON CHEMINEAUD LTÉE, MONTRÉAL, QUÉBEC

Est-ce un début de répétition de "l'affaire sucre" ?

Ventes de beurre par delà le rideau de fer

L'état de l'industrie laitière en Europe n'est pas tellement différent de celui qui existe de ce côté-ci de l'Atlantique. Là comme chez nous, la production totale de lait va croissante et une partie de cette augmentation est dirigée vers les fabriques de beurre. Conséquence: les excédents de beurre s'accumulent, la Grande-Bretagne — débouché traditionnel du beurre sur le continent — étant impuissante à absorber toute la production.

Les pays qui ont trop de beurre tendent donc de trouver des débouchés autres que les marchés traditionnels, parfois au risque de recevoir pour cette denrée des prix qui ne les satisfont pas tout à fait. C'est le cas de la France, où la production du lait et du beurre est la plus élevée sur le continent. C'est aussi le cas du Danemark et, à un degré moindre, de pays comme la Finlande dont les surplus sont quand même proportionnés à l'importance économique de l'agriculture.

Pour ce qui est de la Hollande, elle tente présentement d'écouler à rabais sur son propre marché partie des quelque 27,000 tonnes de beurre qu'elle avait en trop à la fin de septembre dernier.

Une question pertinente

La recherche de nouveaux débouchés amènerait certains pays à conclure des transactions et des ententes commerciales avec la Russie soviétique et les satellites comme l'Allemagne de l'Est. Et l'on commence à se demander si, avec le temps, les achats de beurre par les pays situés au delà du Rideau de fer n'aboutiront pas à des résultats semblables à ceux qui ont marqué des achats considérables de sucre cubain par la Russie: une maîtrise suffisante du marché international pour influencer les cours? La question vaut probablement la peine d'être posée dès aujourd'hui, même si les échanges de beurre sur le marché mondial sont plus modiques que ceux du sucre.

Voici un rapport sommaire des agences canadiennes à l'étranger en ce qui regarde les ventes passées ou futures de beurre aux pays communistes ou sous le "protectorat" de l'URSS. Le rapport est fondé sur les renseignements qui remontent à la mi-octobre de l'année en cours.

De 20 à 30,000 tonnes

Pendant ces derniers mois, le Danemark aurait vendu à la Russie quelque 5,000 tonnes (10 millions de livres au moins) livrables dans un bref délai. En outre, le Danemark aurait conclu avec l'URSS une entente commerciale de deux ans (à compter du 1er janvier 1962), comportant livraison de beurre estimée à 5,000 tonnes également.

A cette première transaction impliquant déjà 20 millions de livres s'ajoute la vente par la Finlande de 1,000 tonnes (2 millions de livres) de beurre à l'Allemagne de l'Est en août dernier.

On rapporte encore que la France a troqué (échangé contre marchandises) avec l'Allemagne de l'Est des quantités de beurre qu'on dit "considérables", mais dont on ne dévoile pas le volume.

Le seul autre pays européen apparemment désireux d'acheter actuellement des excédents de beurre — puisqu'il fait appel à des soumissions — est l'Allemagne de l'Ouest.

Brevets d'invention
MARQUE DE COMMERCE
en tous pays

**MARION, MARION
ROBIC & BASTIEN**

2100, rue Drummond
MONTREAL 25

Majoration principale

C'est parmi les 6 nations membres du Marché commun que la production du beurre a subi la hausse la plus forte en Europe

et, tout compte tenu, à travers le monde. Leur volume de production, qui était de 750,000 tonnes en 1950, a été porté au

(Suite à la page 8)



LE LAIT VOUS RAPPORTE...

dans la mesure où le consommateur canadien l'achète.

La "Souscription de juin" a été créée pour vous fournir un moyen d'influencer en votre faveur les achats de produits alimentaires.

Si vous voulez ouvrir de nouveaux débouchés pour votre lait... ou simplement conserver ceux que vous avez déjà, le meilleur moyen est de contribuer généreusement à la Souscription de juin.

Les Fermiers-Laitiers du Canada ont, cette année, dépensé plus de \$400,000 en publicité. C'est votre argent. Que votre lait parvienne au consommateur tel quel ou sous forme de beurre, de fromage ou de tout autre produit laitier, vous en auriez vendu moins sans l'aide de la Souscription.

Le comité exécutif des Fermiers-Laitiers du Canada a récemment fait des représentations au ministère fédéral de l'Agriculture. A cette occasion, ils ont déclaré que leur organisme national appuierait la campagne en faveur des produits du lait en demandant à tous les producteurs canadiens d'augmenter leur effort publicitaire.

L'accomplissement de notre tâche exige beaucoup plus que les sommes dont nous disposons présentement. Ne voulez-vous pas nous aider à accroître encore le marché du lait? Plus le marché sera vaste, plus votre lait rapportera de profits.



Division de
LES FERMIER-S-LAITIERS DU CANADA
180 est, boul. Dorchester, Montréal, P.Q.

LA CAMPAGNE DE PUBLICITÉ 1961

La publicité faite cette année par les Fermiers-Laitiers du Canada paraîtra dans 91 quotidiens et 251 hebdomadaires. Trois revues féminines publieront des annonces en couleurs et une campagne spéciale est prévue dans vingt-cinq publications agricoles. De plus, douze publications spécialisées publieront des annonces ayant pour but d'inciter les intéressés à faire davantage pour accroître la vente du lait et de ses produits.

Grâce au Service des Produits du Lait et à la pleine utilisation de notre nouvelle cuisine expérimentale, les produits laitiers bénéficient d'une vaste propagande dans les revues et journaux ainsi qu'à la radio et à la télévision.

UTOPISTE OU MACHIAVELISTE?...

LE BEURRE fait de plus en plus parler de lui. Cette popularité croissante devient inquiétante, car elle est suscitée en bonne partie par des intérêts assez étrangers sinon contraires à ceux de la classe agricole. Ainsi, il y a quelques jours, un grand quotidien anglais de Montréal, à l'exemple d'autres publications du genre du pays, se lançait dans la "ronde du beurre" sous forme d'éditorial mettant le gouvernement et la population en garde contre le danger de plus en plus grand que représente l'augmentation de nos surplus. Le fait sur lequel on s'appuie est incontestable: diminution de la consommation du beurre correspondant à un accroissement de celle de la margarine sur le plan national alors que la production laitière ne cesse d'augmenter. Certes, certains faits justifient de partir en guerre. Encore faut-il s'attaquer aux véritables causes et responsables et préconiser les justes remèdes. Dans le présent cas, en amenant l'opinion publique sans fournir suffisamment de précisions, il y a risque de pousser les gouvernants à frapper à côté de la cible.

Les cultivateurs organisés sont les premiers à reconnaître que le problème du beurre réclame depuis assez longtemps une solution autre que celle qui a été appliquée jusqu'à maintenant. Il y a déjà plusieurs mois qu'ils réclament du gouvernement un subside à la consommation qui aurait pu au moins en enrayer la diminution sans pour cela aggraver leur situation déjà précaire. Le ministre fédéral de l'Agriculture, M. Alvin Hamilton, semblait très sympathique à l'idée, il y a quelques mois. Dans la politique du gouvernement rendue publique à la toute dernière minute avant l'échéance finale, cet élément de solution était complètement ignoré. On s'en tenait au *statu quo* qui avait pourtant clairement démontré que son temps était fait et qu'un changement s'imposait.

Un comité de promotion de la consommation du beurre a été mis sur pied, il y a plusieurs mois, et a opéré pendant un certain temps avec l'encouragement et l'aide du gouvernement fédéral. Il semble avoir cessé ses activités depuis déjà un certain temps alors que la situation ne cessait de s'aggraver. Comment expliquer ce revirement ?

Les producteurs organisés réclament depuis assez longtemps de l'honorable Hamilton le maintien de son offre d'achat de poudre de lait entier au moins jusqu'à l'épuisement des 50 millions de livres qu'il avait commandés l'an dernier, soit encore 27 millions de livres environ en vue d'améliorer et de stabiliser quelque peu le prix de certains laits. Cette mesure aurait pu avoir du même coup d'heureuses influences sur la production du beurre. M. Hamilton a ignoré cette autre suggestion.

ON A également réclamé du gouvernement fédéral l'établissement d'un prix de soutien raisonnable pour le lait en poudre écrémé. Nouveau refus de la part d'Ottawa. Refus d'autant plus étrange et inexplicable qu'aux Etats-Unis le même produit a bénéficié de trois hausses du prix de soutien au cours de l'année, ce qui le fixe à un niveau plus de deux fois supérieur à celui qui existe sur le marché laissé libre chez nous.

Les problèmes de l'industrie laitière et en particulier du beurre intéressent principalement les cultivateurs de l'Est du pays. On est d'autant plus justifié d'être renversé, même révolté de l'inaction du gouvernement fédéral en vue de les solutionner, lorsqu'on tient compte des démarches et des mesures du même gouvernement à la suite de la sécheresse qui a affecté les producteurs de l'Ouest. Inutile d'y revenir

dans les détails. Qu'il suffise de mentionner qu'on estime à environ un quart de milliard de dollars la somme que le gouvernement fédéral a dépensée sous toutes sortes de formes pour venir en aide à ces producteurs dans cette circonstance donnée. Tant mieux pour eux. Mais pour la XIème fois, pourquoi un traitement tellement différent lorsqu'il s'agit de producteurs de deux régions différentes qui sont tout de même tous des Canadiens ? On est presque obligé de rattacher à cet état d'esprit le fait, ne serait-ce que comme indice, que l'honorable Hamilton, dans tous ses nombreux et importants discours, ne trouve jamais moyen de dire un mot en français ou, au moins, de faire préparer des copies françaises ! Et on ne peut oublier l'inertie d'Ottawa sur la situation faite aux producteurs de l'Est en ce qui a trait au prix des grains comme conséquence de la disette qui a prévalu dans l'Ouest.

Depuis son entrée en fonctions, l'honorable Alvin Hamilton a adopté comme thème principal de ses discours, la nécessité de politiques à long terme principalement sous forme d'aménagement rural complet. Parfaitement d'accord. Nous ne pouvons également que le féliciter de ses efforts en vue de faire avancer la réalisation du projet d'une banque mondiale des vivres. Outre ses avantages humanitaires indiscutables, une telle mesure peut également faire partie d'une politique à long terme. Mais, entre temps, c'est-à-dire d'ici à ce que ces politiques à long terme donnent leur rendement, pour faire face à des situations temporaires qui peuvent devenir vite désastreuses pour les cultivateurs surtout de l'Est, qu'a fait et qu'entend faire M. Hamilton ? Le rejet d'une partie des responsabilités sur les provinces est sans doute basé sur une certaine logique, mais devient une simple stratégie lorsque ça ne sert qu'à couvrir une inaction complète. Qu'on tende à une politique d'ensemble dans laquelle chacun fera sa part et jouera son rôle, très bien. Mais, en attendant, qu'on ne fasse rien surtout de la part de l'autorité qui, jusqu'à maintenant, a eu le problème en main, soit le gouvernement fédéral, c'est absolument inadmissible.

L'attitude du gouvernement fédéral, surtout depuis quelques mois, donne malheureusement l'impression qu'en laissant les problèmes de l'industrie laitière se multiplier et s'aggraver, l'opinion publique finira par en être alertée et inquiétée au point qu'on pourra, sous prétexte de la satisfaire, adopter des solutions plus ou moins avantageuses pour les cultivateurs. Nous aimerions bien croire qu'il n'en est pas ainsi, mais les faits nous obligent à nous poser la question. Ce serait d'un machiavélisme quasi inqualifiable. A moins que notre ministre fédéral de l'Agriculture qui, par ailleurs, est un charmant garçon et semble sincère, ne soit tout simplement le jeu d'un utopisme presque aussi dangereux.

LORS de l'entrée en fonctions de l'honorable Alvin Hamilton, une grande revue avait souligné l'événement comme une tactique électorale d'envergure de la part du premier ministre M. Diefenbaker. Si l'honorable John D. veut que son plan réussisse, il est grand temps qu'il suggère à son collègue de retomber sur ses deux pieds ou qu'il mette à la raison certains autres membres de son Cabinet s'il est bien vrai, comme la rumeur le veut, qu'on empêche en haut lieu le ministre fédéral de l'Agriculture d'appliquer certaines politiques concrètes, temporaires ou d'urgence auxquelles il croit peut-être et de donner ainsi sa pleine mesure.

Paul-Henri LAVOIE

L'érosion dans son ambiance

par D.-E. GRANDPRÉ

L'érosion, tel était le sujet traité la semaine dernière à cette chronique. Le lecteur s'en souvient peut-être, on tentait d'établir ou de prouver qu'il y avait érosion du sol dans l'Est du pays — érosion par l'eau principalement. Cela sans aucune idée d'alarmer qui que ce soit, mais dans un but positif uniquement : Attirer l'attention sur le sujet et sur les correctifs voulus, suivant les régions et la nature des terres. En bref, 70% des sols améliorés dans l'Est du Canada souffrent peu de l'érosion ou n'en souffrent pas du tout; 26% souffrent d'une érosion modérée — baisse de fertilité variant de 10 à 35%; enfin, 4% souffrent d'érosion grave — fertilité naturelle amoindrie d'au delà de 35%. Telle était, en gros, la situation d'après le témoignage de M. P.O. Ripley, de la Ferme centrale d'Ottawa, témoignage fondé sur de longs relevés à travers le pays et donné en février dernier devant le Comité sénatorial d'enquête sur l'utilisation des terres au Canada.

On pourrait apporter de nombreuses précisions comprises dans le mémoire précité sur le sujet proprement dit. Mais passons tout de suite à d'autres observations pertinentes de M. Ripley, qui touchent du doigt les grands remèdes aptes à enrayer — à atténuer tout au moins — ce qu'on pourrait appeler la "tuberculose" du sol.

Maladie sournoise

Cette maladie de l'érosion atteint toutes nos terres sans distinction — excellentes, bonnes, médiocres ou nettement mauvaises. Les moins fertiles sont accidentées le plus souvent, d'où ruissellement qui est une sorte de dépouillement des premiers pouces de surface, les plus précieux.

Quant aux plus fertiles, elles longent habituellement petits et grands cours d'eau; elles sont victimes d'une autre sorte de dépouillement — inondations et crues qui leur enlèvent les particules les plus fines du limon le plus fertile pour aller les déposer au fond des fleuves et des mers. Le signe le plus évident de ce déplacement funeste de sol extrêmement fertile, on le trouve dans la nature boueuse des eaux de ruisseaux et de rivières qui sillonnent nos campagnes et débouchent, directement ou indirectement, dans l'une des mers qui nous entourent.

Satellites de l'érosion

Des quelques observations du paragraphe précédent et d'autres omises faute d'espace, découlent un certain nombre de critères dont voici les plus essentiels :

1) le déboisement exagéré et les coupes à blanc des peuplements forestiers vont de pair avec les inondations ou crues des eaux;

2) inondations et érosion vont de pair — presque toujours aux dépens des plaines et vallées d'alluvions les plus fertiles;

3) les terres argileuses, aussi appelées lourdes ou fortes, sont celles qui ont le plus à souffrir de l'érosion par l'eau, qui est impuissante à les pénétrer, surtout si les pluies sont denses et drues; par ailleurs, l'érosion par le vent — la plus commune dans l'Ouest — abime d'une façon particulière les terres légères ou sablonneuses; celles-ci sont encore sujettes à l'action de l'eau, faute d'une couverture de protection pour les garder en place;

4) les terrains en pentes ou accidentés sont de loin les plus sensibles à tous les genres d'érosion, surtout lorsqu'ils sont soumis aux labours fréquents et à des broutages excessifs comme peuvent en faire les moutons et chèvres.

Protection naturelle

Plus loin au cours de son témoignage, M. Ripley précise que, dans l'Est du Canada surtout, l'érosion est tenue en échec par des moyens plus ou moins naturels. Parmi ces derniers, il s'en trouve qui ont une influence très heureuse, bien qu'ils échappent entièrement à la maîtrise de l'homme; pour n'en nommer qu'un, signalons le gel d'hiver, par exemple, qui est un facteur de stabilité du terrain, durant la saison froide, d'autant plus dangereuse que la couverture du sol est plus mince.

Par contre, il existe des moyens naturels à l'égard desquels le cultivateur jouit d'une très grande influence. Il convient de relever à ce sujet un bref passage de l'expert-témoin.

"Au Québec, l'érosion pourrait être très grave dans les Cantons de l'Est, au sud de la province, dit-il; mais heureusement, on y laisse pousser beaucoup d'herbages, ceux-ci cultivés pour le foin et les pâturages." A quoi l'on pourrait ajouter ceci: Les cultures de foin et les pâturages supposent évidemment une agriculture à base d'élevage, des fermes où l'on garde des bestiaux — qui comptent généralement parmi les plus rudes adversaires de l'érosion.

Le rôle des cultures

Le témoin en profite pour faire sitôt après un classement des cultures relativement à l'érosion.

A son avis, les cultures peuvent être réparties en trois classes distinctes :

1) celles qui "peuvent empêcher l'érosion"; elles occupent au delà de 70% des quelque 43 millions d'acres de terres améliorées dans l'Est du pays — les lots boisés privés ou terres à bois (28%); les pacages non cultivés (9%); les pâturages améliorés (16%); les prairies et autres étendues en foin cultivé (18%); à part la forêt, la luzerne serait la meilleure couche protectrice des terres sujettes à l'érosion;

2) les cultures intermédiaires qui "amoindrissent l'érosion"; elles comprennent les étendues en arbres fruitiers, en blé, avoine, orge, seigle, céréales, mélangées et chanvre;

3) viennent enfin les cultures qui "n'empêchent pas l'érosion"; entrent dans cette catégorie la plupart des cultures en rangs comme le maïs-ensilage et grain, les pommes de terre, le soja, la plupart des légumes, le tabac, les fèves et haricots et les plantes-racines; toutes cultures qui n'occupent pas un espace très étendu, mais localisées près des centres urbains pour plusieurs ou dans des régions à production intensive.

Alliés et adversaires

Les deux grands alliés de l'érosion dans l'Est sont donc le déboisement excessif et les inondations; en somme, deux de la même famille; frère et soeur, pourrait-on dire. Viennent ensuite les terrains accidentés, dépourvus de couvertures végétales ou de cultures permanentes.

Les plus redoutables adversaires de l'érosion sont, par ailleurs, les arbres ou peuplements forestiers — les grands régulateurs de l'écoulement de l'eau; les plantes fourragères viennent en second lieu, mais n'en sont pas moins précieuses sur les étendues de terres à vocation agricole.

Enfin, comme complément, l'aménagement des cours d'eau ou la mise en ordre de leur débit, point auquel il sera bon de songer davantage à l'avenir; genre d'entreprise que les gouvernements se disent prêts à encourager de leurs deniers. Comme preuve, l'entente qui vient d'être

(Suite à la page 17)

SOUVENIRS DE MON CURÉ

Sur les planches

Quand je suis arrivé de l'école, Ti-Jean était sur les planches... dans la Grande-Chambre de sa maison — Nos défunts passaient toujours par là, avant de partir pour l'église... puis le cimetière.

C'était le lieu où célébrer les grands événements de la vie: Les noces... la bénédiction du Jour-de-l'An... la visite de M. le Curé... et celle de la grande faucheuse, la mort.

Là que l'on conservait les photos anciennes... les boucles de cheveux blonds des voleurs de paradis... les vieux livres de messe, écrits en latin... les papiers de circonstances.

Endroit, un peu mystérieux... espèce de sanctuaire, où les enfants n'entraient pas, sans avoir demandé la permission à maman... et où on était porté à faire sa genuflection, surtout, quand au centre, il y avait quelqu'un sur les planches... les pieds liés... les mains jointes... la figure couverte d'un suaire... éclairé par deux cierges.

C'était bien lui: — Ses bottines en peau de boeuf... son habit noir, jauni par les ans... son vieux chapelet... puis, — relevant le suaire, — sa cravate... sa chevelure blanche comme la neige, telle qu'il la peignait, lui-même, le dimanche.

Heureux temps! où l'on pouvait mourir, certain de ne pas se faire défigurer par des étrangers.

Mais, c'était la mort! Jamais belle... toujours froide... comme une nuit de novembre... repoussante pour les enfants; et, je m'efforçai de tout oublier. Jusqu'à ce que, deux jours après, le père Basile passa, à la brunante, avec le corbillard: — voiture originale, hantée de toutes sortes d'esprits...; et qu'aucun enfant n'osait regarder de près.

A l'église

Le lendemain matin: — Mais, quelle est donc cette charge qui passe, couverte d'une catogne...? C'est la tombe de Ti-Jean, faite à sa taille, par un de ses amis; — quatre planches de pin, claires de noeuds... quatre poignées en fer forgé.

Et, les voitures commencent à arriver: — buggies... carrosses... victorias... roberties... que, dans ce temps-là, on ne sortait jamais dans le mois de novembre. — Mais il s'agissait de rendre un dernier hommage à un co-paroissien qui partait, non pour la ville... ni les Etats-Unis... ni le Klandy, mais pour le ciel. Il valait la peine de salir une voiture propre et un harnais fin.

A neuf heures, le cortège se mettait en marche. En avant, la voiture de la croix, signe d'espérance et de résurrection... le corbillard traîné par un cheval noir portant pompons... les porteurs... les parents, etc.

Les enfants devaient être capables, le midi, de dire aux parents, combien il y avait de voitures. — J'en comptais 75; tous des chevaux fringants, le cou en roue, les oreilles dans le crin, qui croquaient leur mors.

Pas longtemps après, j'entendis les cloches tinter, puis sonner à toute volée. — Pour nous, les enfants, tout se terminait là; et on oubliait vite la mort et son cortège.

Depuis, j'ai appris que la mort, un jour, a été vaincue; qu'elle n'est plus la marâtre d'autrefois. D'année en année, je suis entré en relations plus intimes avec elle, et me suis efforcé de l'adoucir. Des centaines de fois, j'ai mis sur sa cavale le Viatique nécessaire à celui qu'elle enlevait. J'ai donné, moi-même, le signal du départ: — "Sortez de ce monde, âme chrétienne..." Tout le long du trajet, j'ai supplié le ciel de s'ouvrir... les saints d'accourir... et "Jésus-Christ Rédempteur d'avoir pitié de sa créature qui n'a pas été créée par des dieux étrangers... d'oublier les péchés de sa jeunesse... ceux de la fragilité humaine..." Puis, après avoir ouvert les yeux de l'âme sur une éternité bienheureuse, j'ai fermé, au temps, les yeux du corps qui devra attendre la résurrection. A l'église, j'ai fait bénéficier les défunts des largesses de la liturgie et enveloppé d'espérance leur dépouille mortelle.

J'ai chanté, sur leur cercueil, la scène de Béthanie où Jésus de Nazareth affirme que Celui qui croit ne mourra pas éternellement, mais qu'il ressuscitera. — Oh! Il y a bien le "DIES IRAE" qui m'a toujours fait peur, un peu. Heureusement qu'après avoir parlé de la colère du Grand Juge, je finissais toujours par ces mots: "Pie Jésus Domine, dona eis requiem." Et cette belle prière! "In Paradisum... Que les anges te conduisent en paradis; qu'à ton arrivée, les Martyrs te reçoivent..."

En quittant l'église: — "Ego sum... Je suis la résurrection et la vie..." C'est Notre-Seigneur qui parle.

Non, la mort n'est pas une perte, mais un gain... Ce n'est pas la noirceur mais la lumière... Pas le naufrage mais le salut... C'est l'annonce de la moisson...; et Ti-Jean peut avoir du bon grain, aussi bien que Jean XXIII.

Jon Curé

Grande campagne de recrutement dans Sherbrooke, St-Hyacinthe et Nicolet

Trois Fédérations de l'U.C.C. unissent leurs efforts pour l'organisation et le lancement de leur campagne de recrutement au cours de laquelle 18,000 cultivateurs seront personnellement invités à devenir membres de l'association professionnelle agricole.

Les Fédérations de Sherbrooke—St-Hyacinthe et Nicolet veulent de plus en plus concentrer et unir leurs forces pour convaincre le plus tôt possible la majorité des cultivateurs à rejoindre les rangs de leur association professionnelle. La situation actuelle de l'agriculture exige non seulement une organisation syndicale bien structurée, mais aussi une association professionnelle représentative, dont la majorité des cultivateurs de la province en fera partie.

C'est la plus grande offensive jamais lancée par nos 3 Fédérations réunissant plus de 1,500 recruteurs qui visiteront tous les cultivateurs de l'archidiocèse. En plus d'une campagne de recrutement cette visite en sera une d'information. Les recruteurs ont été spécialement formés dans une cinquantaine d'assemblées de secteur pour pouvoir répondre à toutes les questions des cultivateurs.

1,500 cultivateurs se feront propagandistes de leur mouvement durant la présente campagne et tâcheront de recueillir la contribution de 9,530 cultivateurs, et d'obtenir la sympathie et l'adhésion d'au moins 2,500 nouveaux membres. De plus, les recruteurs discuteront le thème: "L'U.C.C. C'EST NOTRE AFFAIRE" afin que tous les cultivateurs réalisent que leur association sera efficace le jour où ils s'en occuperont vraiment.

L'objectif de la campagne est de 12,000 membres. St-Hyacinthe 5,000, Nicolet 4,000, Sherbrooke 3,000.

Ceci représente la majorité des cultivateurs de notre région.

Si le résultat que nous anticipons est atteint — et l'enthousiasme des recruteurs nous fait prévoir un tel succès — nous pourrions compter les 2/3 des cultivateurs de notre région dans l'U.C.C.

Cette campagne qui a débuté à Nicolet le 28 octobre, à Sherbrooke le 5 novembre et à St-Hyacinthe le 12 novembre durera 15 jours dans chacune des Fédérations pour se terminer par des soirées sociales les 13 et 15 novembre à Drummondville et Victoriaville pour la Fédération de Nicolet les 15 et 16 novembre à la Patrie et St-Gérard les 21, 22 et 23 novembre à Eastman, Barnston, et Stoke pour la Fédération de Sherbrooke et au début de mars pour la Fédération de St-Hyacinthe. Ces soirées sont organisées spécialement pour tous les recruteurs et leurs épouses. Les résultats de la campagne seront connus à cette occasion, en outre nous ferons connaître les meilleurs recruteurs et les syndicats qui ont le mieux réussi. Un goûter et une partie récréative sont ajoutés à ces soirées. Pour la région de Sherbrooke l'U.C.F.R. collaborera très étroitement à la réalisation de ces soirées.

L'Union s'est assurée la collaboration de toutes les personnes susceptibles de favoriser l'extension de ses cadres et la conquête de nouveaux membres. Les curés de l'archidiocèse ont été invités à favoriser la campagne dans leur prédication.

L'U.C.C. souhaite que l'inscription de nouveaux membres résulte, dans cette campagne, non pas d'une publicité superficielle, mais d'une véritable éducation qui renseignera les cultivateurs sur l'utilisation et l'urgence de l'organisation professionnelle agricole, telle que présentée dans les cadres de l'U.C.C.

Toute la population est invitée aussi à se renseigner sur notre mouvement agricole pour mieux comprendre la classe rurale et mieux collaborer avec elle.

Rosaire COUTU, sec. org. synd. La Fédération de l'U.C.C. de Sherbrooke.

A Québec

Réorganisation complète d'un autre ministère...

M. Gérard Lévesque, ministre de la Chasse et de la Pêche, a annoncé, ces jours derniers, la réorganisation complète de son ministère. Ce dernier s'appellera désormais le ministère des Pêcheries et de la Chasse.

Les départements des pêcheries maritimes et de la pêche et de la chasse sportives seront fusionnés. Il n'y aura qu'un seul sous-ministre secondé par deux sous-ministres adjoints.

L'un des sous-ministres adjoints aura charge des pêcheries maritimes alors que l'autre assumera la responsabilité de la chasse et de la pêche sportives. Tous les nouveaux rouages du ministère seront établis à partir de cette réforme de base.

Au cours des derniers mois, plusieurs ministères du gouvernement provincial ont été ainsi complètement réorganisés. D'autres attendent encore leur tour. Le ministère de l'Agriculture est l'un de ceux-là. Il paraît que ça s'en vient même si aucune précision officielle n'a été fournie à date, en dépit de rumeurs de toutes sortes qui circulent depuis assez longtemps...

Crédit à court et moyen termes

Application prochaine de la loi provinciale

Le ministre de l'agriculture et de la colonisation, M. Alcide Courcy, a annoncé la semaine dernière que le bill 75, voté par les chambres à la dernière session, entrera en vigueur au cours des prochaines semaines. On se souvient que ce bill permettait la création d'un crédit à court et à moyen terme, une aide indispensable pour l'expansion des exploitations agricoles des cultivateurs du Québec et maintes fois réclamée par l'UCC.

On prévoit que d'ici un mois les formules imprimées nécessaires seront disponibles et que les banques et les caisses populaires pourront commencer à prêter de l'argent en vertu de la dite loi "pour faciliter l'organisation et l'amélioration des fermes".

GRATIS POUR LES DOULEURS RHUMATISMALES ARTHRITIQUES et NÉVRITIQUES

Si l'un des vôtres ou vous-même souffrez de Douleurs Rhumatismales, Arthritiques, Névritiques, Sciatiques ou Névralgiques, c'est peut-être aujourd'hui le jour le plus chanceux de votre vie — parce que c'est le jour que vous avez tant attendu — le jour où vous découvrirez un médicament qui agit si vite que, dès la première dose, vous éprouvez un soulagement des douleurs résultant de Rhumatisme, Arthrite, Névrite, Sciatique, Fibrosite, Bursite et Névralgie.

Traitement gratuit

La nouvelle formule améliorée ROSAL a été présentée au Canada il y a seulement quelques mois, mais plus de vingt mille Canadiens l'ont déjà mise à l'épreuve.

Parmi les milliers d'hommes et de femmes qui ont essayé le TRAITEMENT GRATUIT ROSAL, beaucoup souffraient depuis des années — fatigués et épuisés par suite de douleurs dans les mains, les bras, les épaules, le dos, le cou, les jambes et les chevilles. Beaucoup, aussi, avaient du mal à faire leur travail. Mais dès qu'ils entendirent parler de ROSAL et de la façon dont il apporte un soulagement doux et bienfaisant des Douleurs Arthritiques,

Rhumatismales, Névritiques, Sciatiques et Névralgiques, ils décidèrent de l'essayer.

Maintenant, vous pouvez, vous aussi, essayer ROSAL absolument gratuit, pour voir vous-même si ROSAL peut aider à soulager vos douleurs, afin de pouvoir mieux travailler et profiter de la vie. Envoyez-nous simplement vos nom et adresse sur le coupon ci-dessous ou sur une carte postale, et nous vous enverrons, gratis, franco et sans obligation, un paquet de ROSAL, format de \$1.00.

La formule de ROSAL, sans saveur, a été scientifiquement composée. Tous les ingrédients sont

cités sur l'étiquette. Vous savez ce que vous prenez, et vous savez que ROSAL est absolument inoffensif lorsque pris comme indiqué, aux repas et au coucher.

Ne vous coûte rien

Ce paquet de \$1.00 de ROSAL ne vous coûte rien, ni maintenant ni plus tard. Nous vous demandons simplement, si ROSAL vous plaît et vous permet de mieux travailler et de profiter à nouveau de la vie, de le dire à vos amis. Envoyez donc simplement le coupon ci-dessous à ROSAL, Fort Erie, Ont., aujourd'hui, et nous enverrons franco le paquet gratuit.

GRATIS ROSAL - FORMAT DE \$1.00 GRATIS

ROSAL, Fort Erie, Ontario, Service 798

Sans frais ni obligation, veuillez m'envoyer, gratis, Rosal, format de \$1.00. (Veuillez écrire en lettres moulées.)

NOM _____
RUE _____
VILLE _____ PROVINCE _____

QUALITÉ SUPÉRIEURE DANS LA FAMEUSE BOUTEILLE AMBRÉE

BOLS

V.O. GENEVER GIN

- Le célèbre gin genre hollandais
- Distillé 4 fois
- En vente partout

VICAS BOIS A^o 1575

DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA



nouvelles

DE LA 11^h HEURE

PRECIPITATION : Inférieure de 7 pouces près

D'après les relevés météorologiques faits à l'Université de la Saskatchewan, la précipitation durant la période janvier-octobre de cette année a dépassé à peine 7 pouces comparativement à la normale de 12.78 pouces. Le point le plus bas consigné dans les annales météorologiques, antérieurement à 1961, survint en 1924, alors que la précipitation janvier-octobre fut de 7.87 pouces; par contre, le sommet, un peu plus de 20 pouces, remonte à 1921. Le mois d'octobre s'est avéré normal en tous points, sauf pour les pluies: seulement 1.19 pouces comparativement à 2.30 pouces comme moyenne à long terme.

POMMES : Prix variant avec l'offre régionale

L'offre régionale a gros à faire dans le prix des pommes au pays depuis quelques semaines. Prix de gros soutenus des McIntosh à Montréal à \$2-\$2.50 le boisseau ou environ 50c. plus cher que l'an dernier à pareille époque. Par contre, fléchissement jusqu'à \$1.50-\$2 le boisseau de la même variété en Ontario où la récolte a augmenté au lieu de diminuer. A Vancouver, prix un peu meilleurs pour les McIntosh de l'Okanagan, en quantité un peu moindre cette année. D'ici environ un mois, on s'attend à peu de changement dans les prix, sauf en Ontario, par suite de la demande à l'exportation et des prix soutenus dans les autres provinces.

TUBERCULES : Premiers arrivages des Maritimes

L'arrachage des pommes de terre est à peu près terminé. Dans toutes les régions, sauf dans les Prairies, les prix se maintiennent inférieurs à ceux de l'année dernière. Les pommes de terre des provinces atlantiques sont apparues depuis quelque temps aux marchés des provinces centrales; comme d'habitude, elles s'y vendent à meilleurs prix que les stocks locaux du Québec et de l'Ontario. Peu de changement en perspective dans les prix d'ici quelques semaines.

OEUFS : Marché stable dans l'ensemble

Les prix au producteur des oeufs de la catégorie A affichaient la semaine dernière un ton plutôt stable à travers le pays, sauf en quelques endroits du Manitoba et des provinces de l'est où ils ont fléchi de 1 à 3 cents la douzaine. Quant aux catégories A moyens et petits, elles ont accusé des gains variant de 1 à 7 cents sur la plupart des marchés canadiens, pendant que les catégories inférieures se sont écoulées à des prix inchangés ou à peu près.

Prix sur place, au comptant, des oeufs classés; à Toronto, prix stables pour A gros à 55 c.; pour la même catégorie, fléchissement de 1 c. à Montréal ou 57 c. en fermeture. Aux deux endroits, prix raffermis pour A moyens et petits.

Dans les provinces centrales, les prix furent généralement instables pour A gros. En Ontario, demande rien que passable pour A gros, mais très bonne pour A moyens et petits. A Montréal, marché tranquille des A gros, mais très actif des A petits.

OEUFS NON CLASSES : Quelques variations

On peut noter des variations quant aux prix des oeufs non classés la semaine dernière — en regard de ceux de la semaine précédente — mais ces variations diffèrent avec les endroits et les catégories; ainsi, il y a eu faible baisse à Ottawa pour A gros, hausse à Trois-Rivières pour A moyens et petits et hausse générale à Moncton.

OTTAWA: A gros, 52 c.; A moyens, 48c.; A petits, 36 c.; B, 38 c.; C, 21c.

TROIS-RIVIERES, même ordre, catégories correspondantes: 51 c.; 46 c.; 34 c.; 39 c.; 22 c.

MONCTON (N.-B.): 57 c.; 45 c.; 27 c.; 39 c.; 20 c.

VOLAILLE : Certains gains à Montréal

Peu de changement dans les prix payés au producteur la semaine dernière pour la viande de volaille à travers le pays. A Montréal les poulets lourds vivants et les dindons vivants de tous poids ont fait des gains de 1 ou 2 c. la livre. A Toronto, on signale l'inverse: les deux classes de poulets vivants les plus lourds ont accusé un recul variant de 1 à 3 c. la livre.

Poulets à griller et à frire, vivants: 12c. à London, Ont.; 14-15 c. à Toronto, et 14½ à 15½ c. à Montréal.

PORCS : En baisse à tous les marchés

Les divers marchés aux porcs du Canada ont été témoins d'une nouvelle baisse des prix la semaine dernière; elle a varié de 20c. à \$1 les 100 livres selon les endroits pour les porcs classés A.

Fléchissement à Toronto — \$26.50-\$27.60; baisse de \$1 également à Montréal — \$26.50-\$27.50. Baisse de 50c. à Winnipeg, de 60c. à Edmonton et de 25c. sur les marchés de la Saskatchewan, Hull, \$26.50-\$27; Princeville et Québec, \$26.50.

VEAUX : ventes à prix soutenus partout

Approvisionnements fort limités de veaux de belle qualité la semaine dernière à la plupart des marchés canadiens. Prix fermes pour les catégories "bons" et "de choix". A Toronto, \$27-\$33; Montréal, \$29-\$32; Winnipeg, \$27-\$31.

AGNEAUX : très peu de changement de ton

Peu de changements dans le ton du marché des agneaux au Canada la semaine dernière. Les acheteurs, a-t-on remarqué, transigeaient avec beaucoup de prudence. Les "bons" à Toronto: \$20 les 100 livres, quelques ventes à \$20.25; à Montréal, \$19.25-\$19.35, les lots mélangés compris. Winnipeg, \$17, lots mélangés.

BOVINS : certaines fluctuations de prix

Arrivages considérables de bovins la semaine dernière encore aux 10 principaux parcs à bestiaux du Canada. Au total, 39,000 têtes, soit 200 de plus que durant la semaine antérieure et près de 8,000 de plus que durant la semaine correspondante de 1960. Nombre limité de bêtes d'abattage des premières catégo-

ries. Beaucoup de vaches et de bovins d'embouche ou d'engrais. Exportations aux Etats-Unis: 25,747 dont 1,637 pour abattage immédiat et 24,110 comme bêtes d'engrais, à finir.

Prix des bons bouillons et génisses: stables avec fluctuations de 50c. et 25c vers le haut contre 50c. vers le bas. Pour les autres classes et catégories, prix stables pour la plupart avec des fluctuations à peu près du même ordre que pour bouillons et génisses.

PRIX : des veaux et agneaux en novembre

Les abattages de veaux de l'Ouest atteignent présentement leur sommet, mais ils vont se maintenir élevés d'ici la fin de novembre, alors qu'on pourra s'attendre à une diminution des abattages à la fois dans l'ouest et l'est du pays. Le prix des carcasses de veaux de choix (80 à 150 livres) devraient monter vers la fin du mois, disent les experts du ministère fédéral de l'Agriculture.

Réduction prévue en novembre également des abattages d'agneaux mais, contrairement aux veaux, peu de chance d'une hausse de prix à cause des stocks abondants dans les frigorifiques.

INDICES : qui évoluent en sens inverse

Un rapport officiel du gouvernement du Canada déposé à la Conférence de la FAO, qui se déroule présentement à Rome, résume ainsi l'évolution de l'économie agricole canadienne pendant la dernière décade:

Les prix à la ferme des produits agricoles ont poursuivi leur mouvement à la baisse commencé en 1952 pendant que le coût des fournitures et services agricoles payé par le cultivateur continuait son mouvement à la hausse. L'indice des prix des produits agricoles à la ferme, qui était de 296.8 en 1951, est tombé à 245.5 en 1958 et à 242.4 en 1960 — la période de 5 ans 1935-39 servant de base ou correspondant à 100.

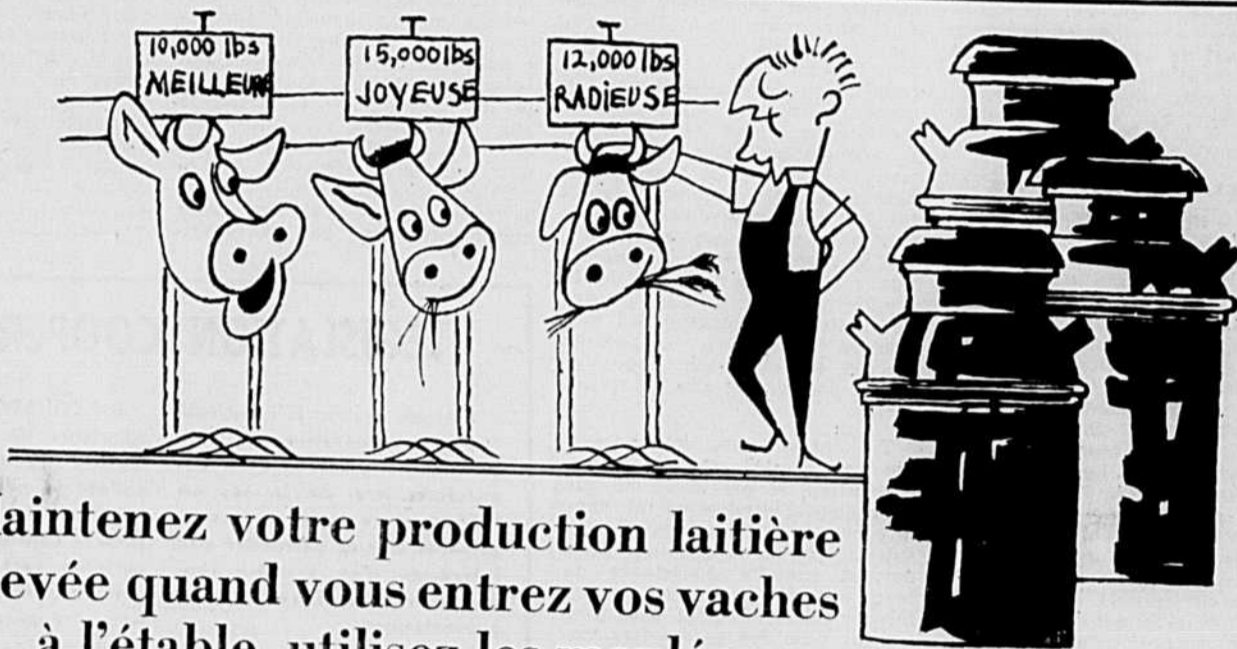
Au contraire, l'indice des fournitures et services agricoles, utilisés par les cultivateurs, est parti du niveau de 230 en 1951 pour grimper à 259.9 en 1958 et à 276.7 en 1960, toujours d'après la même période de base 1935-39.

Les meilleurs troupeaux sont traités avec

CHORE-BOY

low vacuum

Système de traite à canalisation
228 rue St-Hubert, St-Jean Qué.



Maintenez votre production laitière élevée quand vous entrez vos vaches à l'étable, utilisez les moulées

"FÉDÉRÉE"

Le prix de revient du lait au 100 livres au cours de la stabulation dépend grandement de la production totale individuelle de vos laitières et pour une large part, de leur ALIMENTATION.

Si la qualité de vos fourrages cette année laisse à désirer, tirez-en le meilleur parti en utilisant les moulées laitières "Fédérée" et "Coopérative" de 16%. Ces moulées ont été melassées pour ajouter à leur saveur.

Grâce à une préparation soignée et des ingrédients judicieusement choisis les Moulées "Fédérée" et "Coopérative" vous permettront de tirer le maximum de la valeur nutritive d'un fourrage lavé par les pluies et ensuite brûlé au soleil. Ces moulées contiennent dans des proportions scientifiquement déterminées les protéines, les vitamines, les minéraux et une valeur énergétique élevée, tout ce qui est nécessaire pour maintenir la production laitière de vos vaches et conserver leur santé.

Souvenez-vous qu'en achetant les moulées "Fédérée" et "Coopérative", vous achetez chez-vous !

Servez avec la ration laitière
le "Melv-O-Lac" Fédérée

Produit volumineux

Produit savoureux

Produit économique

Produit de qualité

pour cette saison de l'année !

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Fédérée

Marché Central Métropolitain - 1055 ouest, boul. Crémazie
C.P. 500, Station Youville, Montréal, P. Qué.



Si nous sommes tous consommateurs pourquoi pas tous coopérateurs ?

Cette question est revenue, comme un leitmotiv, à l'esprit de quelques centaines de coopérateurs de tous les secteurs qui, les 23, 24 et 25 octobre dernier, ont participé aux séances d'étude et aux diverses manifestations du 21^{ème} congrès général de la coopération tenu sous les auspices du Conseil de la Coopération et qui avait pour thème : **Consommateurs à l'action !**

C'est à Lévis, ville centenaire et lieu de fondation de la première caisse populaire il y a soixante ans, que s'ouvrait, au soir du 23 octobre, le congrès de la coopération, édition 1961. Monsieur Paul-Emile Charron, président du Conseil de la Coopération du Québec, inaugura ces assises annuelles en présence de plusieurs personnalités dont le représentant personnel du premier ministre de la province, M. Roger Roy, c.a., député du comté.

Vérités essentielles inspiratrices

Après avoir souhaité la bienvenue aux congressistes et aux invités d'honneur, M. Charron consacra la majeure partie de son allocution à rappeler quelques-unes des vérités essentielles bien connues de tous les dirigeants du mouvement coopératif de la province, mais qui devraient inspirer toute la population du Québec. Le président a alors souligné que notre économie a grand besoin de coopération et que, dans la conjoncture actuelle, c'est la formule la plus efficace à laquelle notre peuple doit avoir recours s'il ne veut pas devenir de plus en plus un groupe de prolétaires, de serviteurs n'ayant plus qu'une ressource: celle de demander aux gouvernements de remplacer l'organisation économique actuelle par un socialisme d'Etat.

Non seulement notre économie a besoin du mouvement coopératif, mais notre société elle-même la requiert avec instance, a aussi affirmé monsieur Charron, parce que la coopération fait des hommes plus libres. Elle augmente notre conscience économique et sociale et elle forme des hommes qui apprennent la solidarité. Après avoir élaboré sur ces vérités essentielles, le président a rappelé les enseignements lumineux de l'encyclique "Mater et Magistra" pour conclure: "Entreprenez sérieusement les études de notre congrès, conscients que nous accomplirons quelque chose de très important pour nous-mêmes, pour ceux que nous devons aider et pour toute la communauté qui, dans les circonstances actuelles, a plus besoin que jamais du message de fraternité, de collaboration que nous pouvons lui apporter, dans un domaine où dominent la force, l'égoïsme et le matérialisme".

Cette séance inaugurale a été marquée par la remise de la décoration, à titre posthume, de l'Ordre du Mérite Coopératif au Commandeur Alphonse Desjardins, fondateur de la première caisse populaire, à Lévis, il y a 60 ans. L'abbé Lucien Dallaire, vice-président de la caisse populaire de Lévis, a reçu la décoration au nom du récipiendaire dont la carrière féconde a été évoquée par le président, monsieur Charron.

Consommateurs, à l'action !

Le lendemain, les congressistes se retrouvaient en plus grand nombre encore au Motel des Lau-

rentides, à Beauport, pour les séances d'étude proprement dites en marge du thème des assises. En guise d'introduction, M. Paul-Emile Charron a souligné que le présent congrès était la suite logique de celui de l'an dernier et qu'il donnait la chance de discuter des principaux problèmes que rencontrent les consommateurs désireux de passer à l'action par l'organisation d'une coopérative de consommation. Il rappela quelques idées fondamentales qui sont à la base de la coopération des consommateurs, à savoir que nous avons besoin dans les circonstances actuelles d'un mouvement coopératif puissant des consommateurs, que la coopérative de consommation est le prolongement de la famille à laquelle elle permet de mettre en commun les ressources, le travail, le pouvoir d'achat et les besoins pour se mieux protéger et améliorer son sort.

Traitant des conditions de succès de la coopérative de consommation, le président dit que c'est dans l'intelligence et dans le cœur de nos familles que réside la clef de la réussite. Elles doivent prendre conscience de leurs capacités, accepter de collaborer financièrement pour mettre sur pied des entreprises viables alors que chacun dans notre domaine et selon nos possibilités, nous devons admettre une certaine responsabilité à ce chapitre.

Les commissions au travail

Quatre commissions avaient été nommées pour discuter, dans les cadres du congrès, les conclusions des études que le Conseil de la Coopération a poursuivies, au cours des derniers mois, avec la précieuse collaboration de tous les secteurs coopératifs et particulièrement de la Fédération des Magasins Co-op. La commission des dames, sous la présidence de monsieur Arthur Bédard, étudia certains trucs publicitaires et les remèdes à appliquer dans la classification des produits et la grandeur des contenants. Les dames se sont prononcées à l'unanimité contre la distribution des timbres-primés qui, sous le couvert de la gratuité, coûtent pas moins de 3% aux consommateurs. Ce comité a aussi formé le vœu de voir s'organiser dans la province, une association des coopératrices.

La commission de promotion a siégé sous la présidence de M. Adélard Bellemare, président de la Coopérative Fédérée. Elle s'est tout spécialement soucieuse de définir ce qu'il fallait entendre par la promotion d'une coopérative de consommation, ce qu'en étaient les caractéristiques spéciales et quels étaient les outils dont les coopératives locales disposent pour promouvoir la coopération chez les consommateurs. Le champ de la publicité tel qu'exploré présentement par les Magasins Co-op retient surtout l'attention des congressistes siégeant avec cette commission.

M. Armand Goulet présida la séance d'étude de la commission

d'organisation et de technique, alors que M. Roland Côté remplit la même fonction à celle de financement. A ce dernier égard, on fit état des espoirs que fait naître la fondation récente des Placements Immobiliers Coopératifs (PIC). Cette société incorporée le 29 avril 1961, sous l'impulsion des principales institutions coopératives de la province, a pour but de "favoriser les développements du mouvement coopératif dans Québec, en facilitant aux coopératives et institutions qui collaborent avec elle, l'acquisition, la construction et l'opération des immeubles nécessaires ou utiles à leurs fins. Cette action permettra aux coopéra-

tions politiques étrangères, M. Marchand a mentionné la présence de capitaux sur lesquels on n'avait pas le contrôle, le bas niveau d'éducation populaire et l'absence de personnel technique, puis enfin la faiblesse des institutions autochtones au lendemain des libérations joyeuses.

Dans le cas de la province de Québec, le conférencier a déclaré que si nous avons dépassé la période de colonialisme, "nous sommes encore au cœur de l'asservissement économique". Si nous voulons nous sortir de cet asservissement, a conclu M. Marchand, "il faut réaliser plusieurs conditions: une éducation plus poussée, une formation professionnelle plus adéquate, des institutions plus efficaces répondant mieux à nos besoins et à notre culture, l'investissement de capitaux dans des secteurs qui nous permettront tôt ou tard de re-

Alphonse Pelletier, gérant de la coopérative de St-Pamphile, et Théophile Tremblay, de la coopérative de consommation La Glaneuse, de Jonquière.

Au cours du banquet et à la soirée qui a suivi, les coopérateurs ont pu entendre le chœur "Vla le Bon Vent" dans un répertoire fort goûté.

Comment diriger notre action ?

C'est au Centre Coopératif de Petite-Rivière que s'est tenue la dernière séance du congrès. Après la visite des lieux, M. Ed. Levin, de l'Interprovincial Cooperatives Ltd, donna une conférence sur la signification du sceau Co-op comme marque de garantie et de qualité. Il fit notamment part de l'organisation récente, à Winnipeg, de cuisines expérimentales où sont éprouvés tous les produits de consommation Co-op sur lesquels on appose la marque officielle des Magasins Co-op.

A la question: Comment diriger notre action? en rapport avec le thème du congrès "Consommateurs, à l'action!", monsieur Jacques Mordret a déclaré que le succès de la promotion des coopérateurs de consommation dépendra essentiellement de l'empressement des autres secteurs du mouvement coopératif à y collaborer. "Si toutes les coopératives font un sérieux effort pour former leurs sociétaires à la véritable mentalité coopérative, les membres d'un secteur deviendront aisément membres d'un autre secteur. Le problème numéro 1 du mouvement coopératif est donc un problème d'éducation et de relations humaines. Cette valeur conditionne la valeur de notre Association dont dépendra elle-même la prospérité de nos entreprises".

La résolution qu'a prise le mouvement coopératif de concourir au développement des Magasins Co-op partout où le besoin en est ressenti impliquera évidemment un effort de recrutement de nouveaux membres. "Cependant, il appartiendra toujours au mouvement coopératif d'organiser sa propagande, en informant le grand public de ses réalisations pour créer un climat de confiance autour de ses entreprises. Et ensuite, en s'appuyant sur les fondements humains de sa doctrine et sur les principes psychologiques et sociaux qui lui ont permis de se tailler une place de premier plan dans l'économie mondiale, il travaillera dans un milieu fertile", a affirmé le conférencier.

Ainsi la conclusion viendra d'elle-même: "Si nous sommes tous consommateurs pourquoi ne serions-nous pas tous coopérateurs?" Le récent congrès a lancé l'appel. A chaque famille il reste à passer à l'action. La Fédérée invite celles du milieu rural à le faire incessamment.

LEGISLATION COOPERATIVE

Attendu qu'un bill intitulé "Loi des coopératives du Québec" a été présenté à la Législature lors de la session 1959-60 et remis à la session suivante afin de permettre aux intéressés d'en prendre connaissance et de faire leurs représentations;

Attendu que le Conseil de la Coopération du Québec a fait une étude de ce bill au cours de l'été 1960 et a remis aux autorités un mémoire contenant ses recommandations en marge du dit bill;

Attendu que nonobstant les promesses du Premier ministre de la province à l'effet que la refonte de la législation coopérative serait faite au cours de la prochaine session, il ne semble pas qu'une étude approfondie du problème de la législation coopérative ait encore été complétée à date par les autorités gouvernementales;

EN CONSEQUENCE, les coopérateurs de la province de Québec réunis en congrès rappellent à nouveau aux autorités gouvernementales les préjudices considérables causés à certains secteurs coopératifs par l'insuffisance de la législation coopérative actuelle et l'urgence nécessitant d'y remédier.

Ils prient respectueusement l'hon. Premier ministre de la province de leur donner l'assurance:

1. — Qu'une étude de la question sera complétée incessamment afin que le ou les projets de loi jugés nécessaires soient déposés devant la législature au début de la prochaine session;

2. — Que cette nouvelle législation satisfera tous les besoins des différents secteurs coopératifs et consacra le fait que les coopératives de la province sont des entreprises adultes.

ves d'utiliser ainsi tous leurs capitaux pour organiser des services à leurs sociétaires".

Syndicalisme et coopératisme

Conférencier d'honneur au banquet des coopérateurs, M. Jean Marchand, président général de la Confédération des Syndicats Nationaux, traita syndicalisme et coopératisme. L'orateur a été particulièrement éloquent lorsqu'il a énuméré les conditions de notre libération économique, et insisté sur l'exemple des nations sous-développées qui se sont hiscées péniblement vers l'indépendance, mais qui ont dû déchanter et s'apercevoir que l'affranchissement politique n'était qu'une étape.

Au nombre des servitudes qui ont subsisté au départ des puis-

prendre le contrôle de notre économie".

Au début de son allocution, le président général de la CSN avait noté "qu'il est normal qu'un syndicalisme se sente à l'aise parmi les coopérateurs car le syndicalisme et le coopératisme sont les deux institutions indispensables à la libération et à la promotion économique du peuple. Notre société industrielle et commerciale fortement concentrée et dominée par des capitaux étrangers ne pourra être transformée, si les organisations populaires ne se développent en coopérant étroitement ensemble".

A l'issue de ce banquet de 400 convives auquel assista le ministre de l'Agriculture, l'honorable Alcide Courcy, deux personnalités du monde coopératif reçurent la décoration de l'Ordre du Mérite Coopératif. Ce furent MM.



Nous voyons ici le créateur des moissonneuses-batteuses automotrices modernes, M. Tom Carroll, ingénieur en chef de la section des machines de récolte de la compagnie Massey-Ferguson Limited, à Toronto. Agé de 73 ans, M. Carroll est au service de cette compagnie depuis 1911. Il vient tout juste de prendre sa retraite après 50 ans de loyaux services. C'est en 1937 qu'il mit au point pour la compagnie M-H, sa première moissonneuse-batteuse. Mais trop dispendieuse pour un bon nombre de cultivateurs, il en construisit un modèle plus petit et plus populaire : c'était la fameuse 21 dont l'emploi se répandit dans le monde entier. Inutile de dire que ce grand inventeur ne cessa de travailler à améliorer son invention pour atteindre un rendement toujours supérieur.

PLAISIR GARANTI

Dow

FAIT RESSORTIR TOUTES LES QUALITÉS DE LA BIÈRE

la FORET

L'office des producteurs de bois à pulpe de Lévis et Bellechasse

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE LE 19 NOVEMBRE A ARMAGH

L'Office des producteurs de Bois de Pulpe de Lévis et Bellechasse tiendra son assemblée générale annuelle dimanche le 19 novembre à 2 heures p.m. à la salle paroissiale d'Armagh, Cté Bellechasse.

Le programme prévoit le rapport des activités, l'élection des directeurs et présentation du rapport financier.

Parmi les invités, soulignons Monsieur l'abbé Ernest Arsenault, aumônier de la Fédération de l'U.C.C. de Québec-Est, Monsieur Léopold Levesque, directeur du Service Forestier de l'U.C.C., Monsieur René Lemieux, président de la Fédération de l'U.C.C. de Québec-Est et Monsieur Guy Hamel, président de la Fédération de l'U.C.C. de Québec-Nord.

L'Office compte sur la présence de tous les producteurs de la région à cette assemblée et adresse une invitation toute spéciale aux dames.

L'Office des Producteurs de Bois de Pulpe de Lévis et Bellechasse

Au Saguenay

Autre reconnaissance syndicale en forêt

A peine un mois après avoir pénétré sur les limites des Exploitations Forestières du Saguenay Limitée, à la Rivière Blanche, l'U.C.C. vient d'obtenir une reconnaissance syndicale pour le groupe d'employés travaillant pour cette entreprise. C'est là la décision que vient de rendre la Commission des Relations Ouvrières de la Province de Québec, à la suite de la demande de l'U.C.C.

La nouvelle certification syndicale couvre entre 80 et 90 bûcherons. Lors de la pénétration de l'U.C.C. sur ces limites, les bûcherons alors à l'emploi des Exploitations Forestières du Saguenay Limitée avaient adhéré à l'U.C.C. dans une proportion de 75%.

Cette nouvelle certification syndicale permet maintenant à l'U.C.C. de négocier une convention collective de travail pour ce groupe d'employés en forêt. Les négociations débiteront dans un avenir rapproché et tous les bûcherons concernés seront avisés en conséquence avant l'ouverture desdites négociations.

(Suite à la page 20)

Au Saguenay

L'U.C.C. fonde un syndicat forestier à Saint-Fulgence

L'U.C.C. vient de fonder un autre syndicat forestier dans la région du Saguenay: Il s'agit du Syndicat Forestier de l'U.C.C. de St-Fulgence. Une cinquantaine de cultivateurs et bûcherons de l'endroit étaient présents à l'assemblée de fondation. La plupart sont entrés membres du nouveau syndicat le soir même. M. Raymond Boulianne a été élu président. L'on remarquait la présence de M. André Théberge, de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay et de M. Clément Rodrigue, de la Fédération des Chantiers Coopératifs de l'U.C.C. du Saguenay.

St-Fulgence est une paroisse mi-agricole et mi-forestière. Plusieurs cultivateurs et leurs fils sont obligés d'aller en forêt chaque année, soit pour compléter le revenu qu'ils se font sur la ferme, soit pour en tirer tout leur gagne-pain. Un chantier coopératif était donc nécessaire pour cette paroisse et il est sûr qu'il sera un bienfait pour les cultivateurs et les bûcherons de St-Fulgence. Des démarches sont déjà entreprises par les directeurs pour que le nouveau syndicat commence à opérer le plus tôt possible.

Le conseil d'administration

Parmi les directeurs élus, mentionnons M. Raymond Boulianne, président; M. François Côté, vice-président; MM. Roger Turcotte, Antoine Tremblay et Armand LaVoie, également directeurs. M. François Fortin a été nommé secrétaire. Les surveillants du nouveau syndicat sont MM. François-Xavier Tremblay, Richard Tremblay et Léonce Harvey. Tous ces administrateurs ont été élus le soir même de l'assemblée de fondation. Les membres ont aussi accepté les constitutions et règlements du nouveau syndicat. Une demande d'incorporation a été aussi adressée au Secrétaire Général de la Province.

Les membres fondateurs du nouveau syndicat ont adopté à l'unanimité une résolution demandant l'affiliation à l'U.C.C. et à la Fédération des Chantiers Coopératifs de l'U.C.C. du Saguenay. M. André Théberge les félicita de ce geste de solidarité à l'égard de leur association professionnelle et de leur Fédération des Chantiers.



Chevaux mieux soignés grâce à Absorbine

Dans le traitement des chevaux, aucun liniment n'égale Absorbine pour ses applications variées. Employé directement sur les tendons enflés et aux endroits endoloris, Absorbine soulage efficacement; comme lotion après un exercice, il aide à rafraîchir les chevaux et à les maintenir en bonne forme.

Servez-vous-en comme astringent, lotion et antiseptique doux. La grande bouteille se vend toujours \$2.50 dans toutes les pharmacies.

ABSORBINE
W. F. Young, Inc., Montréal 19, Qué.



INSTITUT ALIE

COURS PAR CORRESPONDANCE

Scientifique ou commercial, 8e à 12e année inclusive. Attention spéciale aux adultes. Conversation anglaise (cours et disques). Cours complet ou matières séparées. Mêmes avantages que pour nos cours réguliers. Cours spécial de 6e et 7e année pour adultes. Diplôme de l'Institut ou de l'Instruction publique.



T.C.N.

COURS PAR CORRESPONDANCE ALIE
306 est, rue SHERBROOKE, Montréal 18 — VI. 2-5034

NOTRE MAISON MET L'INSTRUCTION A LA PORTEE DE TOUS

Votre prospectus, s'il vous plaît, sans obligation de ma part.

M., MME, Mlle

ADRESSE

VILLE PROV. TEL.

Scientifique Commercial Spécial pour adulte Anglais Autres cours



BREB EGAREE

D'après M. Lavoie dans la TCN du 12 octobre, il y aurait des brebis égarées qui seraient nulles autres que des cultivateurs qu'il accuse de parler à tort et à travers. Je résume afin de ne pas m'en faire retrancher.

1. Est-ce parler à tort et à travers que de citer des statistiques officielles du gouvernement ?

Vente de beurre. . .

(Suite de la page 2)

niveau de 833,000 tonnes en 1954 et 1955. Il y a eu baisse à 829,000 tonnes en 1956. Mais la hausse a repris aussitôt après de telle sorte que la production totale de beurre des 6 pays dépassait le million de tonnes en 1960. Il est vrai que cette dernière année en fut une des plus favorables à l'agriculture européenne. Mais on fait remarquer que 1959, année agricole plutôt médiocre, n'accusait qu'une diminution insignifiante du volume de beurre originaire du Marché commun.

Cette majoration du rendement total de lait et de beurre n'est qu'un des exemples de l'expansion agricole que traverse présentement l'Europe, fait-on observer. Il y a eu également hausse de la production beurrière dans les 11 pays européens hors du Marché commun, mais hausse relativement modérée.

Au Canada et aux E.-U.

Le comportement de la production du beurre a été différent en d'autres parties du monde. Ainsi, l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont accusé une augmentation sensible durant la première moitié de la décade 1950 — de 350,000 à 400,000 tonnes, mais ont peu bougé depuis.

Le Canada et les Etats-Unis se distinguent par la particularité suivante: C'est dans ces deux pays, pris comme un tout, que la production beurrière à travers le monde a le plus fluctué d'une année à l'autre. D'une façon générale, nos voisins et nous avons accru notre volume total de beurre durant la première moitié de la décade 1950 et l'avons diminué durant la deuxième moitié. Il y a eu reprise dernièrement, mais notre production annuelle, à sa période pointe, se situe toutefois au-dessous du sommet d'un million de tonnes atteint par les 6 pays du Marché commun.

Commerce mondial

Le mouvement vers l'expansion du volume de production du beurre s'est reflété dans les échanges internationaux.

Estimées entre 450 et 480,000 tonnes au début de la décade 1950, les exportations de beurre à travers le monde ont fluctué annuellement entre 520 et 550,000 tonnes au cours des six dernières années de la même période. Le volume des exportations a eu tendance à rester plutôt stationnaire depuis 1960.

Quant aux importations de la Grande-Bretagne, elles se sont accrues considérablement de 1952 à 1958, passant de 263 à 430,000 tonnes. Depuis, elles ont accusé une légère baisse. A retenir que l'expansion du marché britannique n'est aucunement comparable à l'expansion de la production, ces dernières années. Autrement dit, la hausse de la production beurrière sur le continent européen a évolué à une cadence autrement plus rapide que celle de la capacité de consommation à l'intérieur des îles britanniques.

sort ou leur état. Exemple: hausse de salaires ou honoraires, hausse de prix, en multipliant, cela crée un cercle vicieux, chômage, déséquilibre économique et commercial.

4. . . . que ceux qui crient le plus fort ne font rien pour améliorer leur sort. Comme secrétaire d'un syndicat, j'ai rédigé quelques-unes des principales résolutions discutées au congrès général.

5. . . . pour améliorer notre sort, il faut que les autres classes cessent de recemmentier de

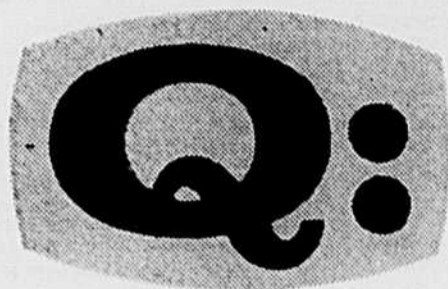
toutes leurs forces sinon nous demeurerons au pied de l'échelle parce que les fruits de nos travaux sont presque toujours périssables.

6. . . . je considère qu'une profession fermée s'impose à la grandeur du pays accompagnée d'un prêt à l'élevage limité pour ne pas tenir le marché saturé. Amendements à la loi du drainage ou des octrois offerts en abaissant le pourcentage exigé, etc.

7. . . . Pour rétablir notre balance commerciale déficitaire, je

suggère l'établissement (en plus d'une industrie sidérurgique) d'industries d'automobiles, avions, tracteurs, etc., entièrement canadiennes, avec subsides à l'acheteur pour compenser, et si y a lieu, le prix plus élevé de modèles entièrement canadiens, et pour ce faire deux capitaux sont nécessaires: l'argent et le sens national, exemple, l'Allemagne ruinée en 1945 est devenue un concurrent redoutable sur les marchés mondiaux et même chez nous. Donc . . .

Laurent Brodeur, St-Damase.

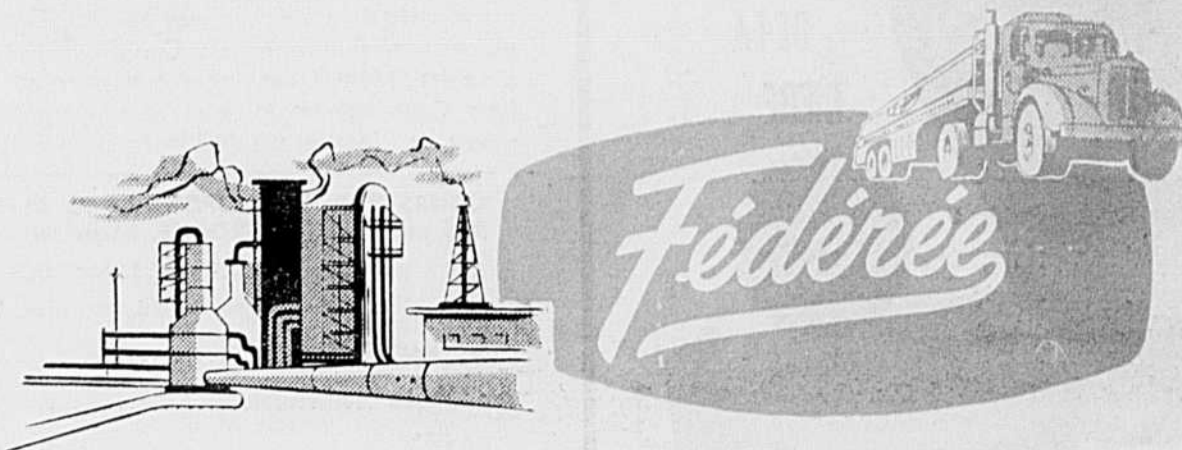


L'antigel peut-il geler ?

- quand il est pur? -----
- mêlé à 60% d'eau? -----
- mêlé à 40% d'eau? -----



- 1 A l'état pur, il gèle à moins 17°F.
- 2 Mêlé à 60% d'eau, il gèle à moins 12°F.
- 3 Mêlé à 40% d'eau, il gèle à moins 62°F.
- 4 La Fédérée vous fournit un antigel de toute première qualité. Lorsqu'il est mêlé à la quantité d'eau recommandée, il répond à vos besoins.
- 5 L'antigel Fédérée est permanent et contient les additifs qui préviennent la rouille.



Ce message est publié dans votre intérêt par le Service des produits pétroliers de la Fédérée.

au service de la ferme familiale

SECTION DES MINISTÈRES DE
L'AGRICULTURE ET DE LA COLO-
NISATION, QUÉBEC

Rédigée en collaboration
Chef de la rédaction: J. R. PROULX
agronome au service de l'information
et des recherches

Reproduction autorisée en donnant crédit aux auteurs



Le régisseur, M. Ph. Granger, est d'avis que le crayon est le meilleur outil agricole.

La ferme de l'école de laiterie

St-Hyacinthe, par la situation géographique, la fertilité de ses terres et ses institutions agricoles, est devenue un carrefour où cultivateurs, éleveurs et tous ceux que l'agriculture intéresse de près ou de loin aiment se rencontrer. La Ferme de l'École de Laiterie est probablement, de toutes ces institutions, celle où le cultivateur peut puiser le plus de leçons pratiques.

M. Philippe Granger, qui en est le régisseur depuis 15 ans et avec qui nous avons eu récemment le plaisir de nous entretenir, nous a fourni certaines précisions sur l'organisation et l'exploitation de cette ferme; nous avons cru que ces informations seraient de nature à intéresser le lecteur.

Afin de rendre justice à qui de droit, il est important, au début de cet article, de souligner que le travail du régisseur ne se limite pas à diriger l'exploitation de la ferme. Au cours de l'année, M. Granger doit répondre à quelque 2,500 demandes de renseignements téléphoniques, verbales ou écrites. Il faut ajouter que les visites par des groupes organisés et les réunions et congrès auxquels il est tenu de participer activement accaparent une partie importante de son temps.

La Ferme de l'École de Laiterie comprend 260 acres en culture dont 1/3 de l'étendue est une terre franche-sablonneuse, type de St-Damase, 1/4 en terre franche-argileuse de Ste-Rosalie, 1/4 en sable d'Ashton et le reste en argile de St-Urbain. Cette ferme bien égouttée ou drainée dans toute son étendue et où l'on pratique une culture mixte a fourni, en 1960, les rendements suivants:

Foin et ensilage — 4.3 tonnes à l'acre;
Fèves soya — 25 minots à l'acre;
Maïs à grain — 57 minots à l'acre;
Betterave à sucre — 18 tonne à l'acre;

Avoine —
52 minots à
l'acre;
Orge — 20
minots à
l'acre;

Maïs à ensilage — 13 tonnes à l'acre.

Les amendements et engrais chimiques utilisés sur la ferme se chiffrent annuellement à environ 125 tonnes de chaux, 8 tonnes de phosphate - étale et 20 tonnes d'engrais composés, de haute teneur en potasse.

On sème annuellement environ 2 acres

de betterave à sucre pour fins de démonstration. Cette culture est limitée à cause du problème de la main-d'oeuvre. Une dizaine d'acres sont mises à la disposition du Collège Macdonald pour fins expérimentales. On y poursuit des essais sur la paissance au mois de septembre. Comme ces expériences ne sont en cours que depuis deux ans, il serait prématuré d'en tirer des conclusions trop catégoriques, mais il semble que la paissance en septembre a tendance à détruire les légumineuses dans les prairies neuves.

Un magnifique troupeau Ayrshire composé de 70 vaches laitières et de 65 jeunes constitue à lui seul le cheptel vivant. Le rendement moyen des vaches est de 10,123 livres de lait à 4.3% de gras. Font partie du troupeau 51 femelles descendantes de Byrne Hill Spicy Lass, dont 27 sont présentement classifiées: 2 excellentes, 14 très bonnes, 9 bonnes-plus, 1 bonne et 1 médiocre.

Au cours de la dernière année écoulée, 30 sujets ont été vendus pour l'élevage, alors que 25 ont été engraisés et acheminés vers l'abattoir. M. Granger à qui l'on faisait remarquer qu'il semblait y avoir disproportion entre le

notre troupeau sont considérés de valeur insuffisante. La Ferme se doit de conserver la réputation qu'elle s'est acquise de longue date. De plus, il y a toujours les accidents qui parfois nous enlèvent de précieux sujets.

Un personnel de dix employés exécute les divers travaux. La grange-étable peut à la rigueur hiverner 150 têtes de bétail. Il y a présentement 4 silos de 16' x 30' dont deux seront remplacés prochainement par deux silos de béton de 16' x 40'.

Le régisseur souhaite que la ferme soit pourvue au plus tôt de trois silos différents dont un en bois, un en béton et un "Harvestore".



Coupe hâtive du foin de luzerne pour la mise en silo.

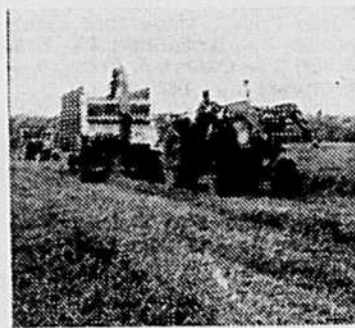
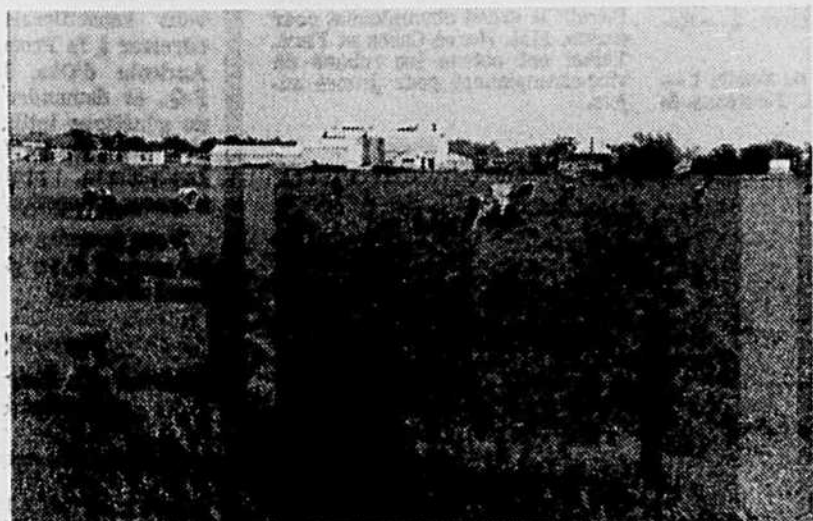
La Ferme de l'École de Laiterie, comme nous l'a fait remarquer M. Granger, ne doit pas être considérée comme un centre expérimental, mais bien comme un centre de vulgarisation où l'on ne fait que mettre en pratique les meilleures techniques agricoles à la portée de tous les cultivateurs progressifs. Que ce soit en grande culture ou en élevage, on ne travaille pas pour les records, mais nous avons pour objectif des rendements maximums dans des conditions normales.

Pour terminer cet article, je laisse à la méditation du lecteur ces deux réflexions de M. Granger; la première qui peut paraître une redite est toujours d'actualité, la seconde, bien que plus nouvelle n'est pas moins à propos.

1—S'il se trouve dans une famille, un fils moins bien doué que les autres, ne tentons pas d'en

(Suite à la page 11)

Une partie du troupeau au pâturage.
A l'arrière-plan la grange-étable.



Hacheuse mobile et fourragère au travail.

nombre de têtes vendues pour l'élevage et pour la boucherie, dans un troupeau aussi bien coté, nous fit en substance cette observation: plusieurs bêtes vendues au boucher auraient très certainement constitué un actif précieux dans bon nombre de troupeaux, mais comme la Ferme de l'École doit donner le ton, elle ne peut se permettre de vendre pour la reproduction des sujets qui dans

Les concours de l'espèce chevaline

"Les bons chevaux sont rares et sont chers", affirmait récemment M. J.-Antoine Guimont, préposé à la division de la production chevaline, au Service provincial de l'Industrie animale.

Cette situation de l'élevage chevalin ne surprendra personne, quand on sait que depuis la guerre, le vent de la mécanisation des fermes soufflé d'un océan à l'autre. Aussi, au dernier recensement de la population des animaux sur les fermes du Québec, on enregistrait encore une baisse de 5,4% de la population chevaline. A 122,000, la population chevaline représente à peu près 1 cheval et une légère fraction par ferme. C'est une moyenne, car combien d'exploitations agricoles n'en possèdent aucun? la statistique ne le dit pas.

Néanmoins la province de Québec compte encore un bon groupe d'éleveurs de chevaux de race, et les concours de l'Exposition provinciale 1961 ont mis en lice le produit d'écuries de renom où l'on conserve encore un certain culte, aujourd'hui rémunérateur envers ce qui fut le meilleur serviteur du cultivateur.

Les sections de chevaux Percherons et Belges ont spécialement retenu l'attention des visiteurs.

M. Pierre Labrecque, directeur du Service de l'industrie animale a jugé les chevaux de race Percheronne et M. J.-A. Ste-Marie, de Lennoxville, ceux de race Belge, tandis que M. Alex Fournier, éleveur de Montmagny, attribuait les prix aux spécimens de la race Canadienne.

Chez les Percherons, les honneurs de ces concours vont aux inscriptions Pat, Hendrick, de Hull qui a présenté les deux sujets, un mâle et une femelle proclamés champions de la Provinciale. Chez les tenants de la race Belge les vedettes ont été les inscriptions de MM. Bourassa & Fils, de St-Barnabé-nord et Couture & Frère, de St-Prospère de Dorchester, qui ont mérité les rubans de championnats pour étalons. Chez les femelles, "Mignonne des Etangs", de M. Albani Nichols, 1ère de la section des poulaines nées en 1959, a reçu le ruban de championnat et chez les juments adultes "Linda Lou" de M. Fernand Talbot, de Montmagny étaient proclamées respectivement championne et vice-championne.

Voici pour ces deux races le classement officiel des Juges :

Race Percheronne

Exposants : Bourassa & Fils, St-Barnabé-nord; Rosario Bernier, Bromptonville; P. Célestin, Côté, L'Ange-Gardien; Couture & Frère, St-Prospère de Champlain; Pat, J. Hendrick, Hull; Ernest Jobin, Château-Richer; Roméo Lachance,

Beaupré; W. K. MacLeod, Disraëli; Roland Perreault, St-Denis sur Richelieu; Harold Robinson, Windsor Mills.

Poulain né en 1960 : 1 — Hendrick, avec "Duke Ricinus"; 2 — P. C. Côté.

Étalon né en 1959 : 1 — Harold Robinson, avec "Valley Maxkoncarlaet", proclamé champion junior et vice grand champion.

Étalon né en 1958 : "Jasaelo Cesar", de M. Rosario Bernier.

Étalon né en 1957 et avant : "Prince Jason" de M. Pat Hendrick, proclamé Grand champion; 2 — "General Nye", de M. R. Bernier; vice-champion; 3 — Bourassa & Fils; 4 — Ern. Jobin; 5 — Roland Perreault.

Poulaine née en 1960 : 1 — Bourassa & Fils, avec "Louissette"; 2 — Idem.

Poulaine née en 1959 : 1 — Bourassa & Fils, avec "Lili" championne junior; 2 — R. Bernier,



avec "Fleurette" vice-championne junior.

Jument née en 1958 : 1 — P. C. Côté, avec "Silence"; 2 — Bernier, avec "Arnoldwold Nancy"; 3 — Rosario Bernier.

Jument née en 1955 : 1 — Bourassa & Fils, avec "Princesse".

Jument née avant 1955 : 1 — "Dalle de Lact", de M. P. C. Côté; 2 — Ern. Jobin; 3 — Bourassa & Fils.

Jument, tout âge avec poulain : 1 — Hendrick avec "Bonnie", championne senior et grande championne; 2 — Robinson, avec "Jude Pride", vice-grande championne; 3 — R. Bernier; 4 — Ern. Jobin; 5 — Couture & Frère; 6 — Bourassa; 7 — Bernier.

Poulain et Poulaine de l'année : 1 — Bernier, avec "General Tom"; 2 — Robinson; 3 — Hendrick; 4 — Bernier; 5 — Jobin.

Progéniture d'un étalon : 1 — Bernier; 2 — Célestin Côté; 3 — R. Bernier.

Progéniture d'une jument : 1 — Hendrick; 2 et 3 — Bernier; 4 — Côté; 5 — Bourassa & Fils.

Race Belge

Exposants : Bourassa & Fils, St-Barnabé-nord; Couture & Frère, St-Prospère de Champlain; A. E. Couture, St-Augustin de Portneuf; Fern. Chouinard, Ste-Louise de l'Islet; J. M. Demers, St-Léonard; Nicolet; Adrien Ferland, L'Ange-Gardien, Montmorency; Ed. Leclerc, St-Jean Port-Joli; Frs Montminy, St-Gilles; Albani Nichols, La Présentation; Paul-Em. Pépin, Loretteville; Harold Robinson, Windsor Mills; Fernand Talbot, Montmagny et R. Perreault, St-Denis.

Jeune étalon champion : "Marquis de Port-Joli", ins. de M. Leclerc.

Vice - champion : "Polo des Etangs", de M. Roland Perreault.

Étalon grand champion : "Jean Nic", de MM. Bourassa & Fils.

"Linda Progress Lou", jument Belge, grande championne à Québec. Inscription Fernand Talbot, Montmagny.

Vice-grand champion : "Prince Jay", de MM. Couture & Frère.

Poulaine championne : "Mignonne des Etangs", de M. Alb. Nichols.

Vice-championne jr : "Jimmy Down Farceur", de M. H. Robinson.

Jument Grande championne : "Linda Lou", de M. Fernand Talbot.

Vice grande championne : "Genette", de M. Albani Nichols.

Poulain de 1960 : 1 — "Polo des Etangs", de M. R. Perreault; 2 — F. Chouinard; 3 — Robinson; 4 — A. E. Couture; 5 — Bourassa & Fils.

Étalon né en 1959 : 1 — Inscription Ed. Leclerc "Marquis de Port-Joli".

Étalon né en 1958 : 1 — "Boulot", de M. J.-M. Demers; 2 — Robinson.

Étalon né en 1957 ou avant : 1 — "Jean Nic" de MM. Bourassa &



"Bonnie", jument percheronne, grande championne à Québec. Inscription de M. Pat Hendrick, de Hull.

Fils; 2 — Couture & Frères; 3 — R. Perreault.

Poulaine née en 1960 : 1 — "Nelly des Etangs", de M. A. Nichols; 2 — Bourassa & Fils.

Poulaine née en 1959 : 1 — "Mignonne des Etangs", de M. Alb. Nichols; 2 — Robinson; 3 — Montminy; 4 — A. E. Couture; 5 — Robinson.

Jument née en 1958 : 1 — "Du Brûlé Sweet", de MM. Couture & Frère; 2 — "Princesse", inscription de M. J.-M. Demers.

Jument née en 1957 ou avant : 1 — "Jean Nic", de MM. Bourassa & Fils; 2 — Couture & Frère; 3 — R. Perreault.

Jument née avant 1955 : 1 — "Linda Lou" de M. Fernand Talbot; 2 — Couture & Frère; 3 — J.-M. Demers; 4 — Bourassa & Fils; 5 — Couture & Frère; 6 — Ad. Ferland; 7 — Leclerc; 8 — P.-Em. Pépin; 9 — Harold Robinson.

Jument tout âge, avec poulain : 1 — "Genette" de M. Alb. Nichols; 2 — Couture & Frère; 3 — Idem; 4 — Demers; 5 — Bourassa & Fils; 6 — Montminy; 7 — A. E. Couture.

Poulains et poulaines de 1961 : 1 — "Fidèle des Etangs" de M. A. Nichols; 2 — Montminy; 3 — A. E. Couture; 4 — J.-M. Demers; 5 — Couture & Frère; 6 — Idem; 7 — Bourassa & Fils.

Progéniture d'une jument : 1 — Nichols; 2 — Couture & Frère; 3 — A. E. Couture; 4 — J.-M. Demers; 5 — Montminy; 6 — Robinson; 7 — Nichols; 8 — Bourassa & Fils.

Progéniture d'un étalon : 1 — Nichols; 2 — J.-M. Demers; 3 — Couture & Frères; 4 — Em. Couture; 5 — Bourassa & Fils.

Race Canadienne

Quatre exposants: MM. F. Chouinard, de Ste-Louise de l'Islet; Hervé Caron, de St-Roch des Aulnaies, Fern. Talbot, de Montmagny et M. Ern. Sylvestre, de St-Hyacinthe.

Ce dernier, avec "Mignonne de la Victoire 2è" mérite le ruban de championnat pour jument et M. Chouinard, avec La Gorgendière Pitrot" le grand championnat pour étalon. MM. Hervé Caron et Fern. Talbot ont obtenu les rubans de vice-championnat pour jeunes sujets.

A travers le courrier

D. — Souvent, dans les recettes pour l'emploi des herbicides, insecticides et fongicides, on recommande des quantités en cuillerées à soupe, à dessert ou à thé. Auriez-vous l'obligeance de me renseigner sur la définition de ces différentes quantités?

R. — "Les Poids et Mesures", publication 250 du Service de l'Information et des Recherches du Ministère de l'Agriculture de Québec, fournit les renseignements suivants sur les cuillerées et cuillerées: un litre contient en moyenne 88 cuillerées à soupe; 156 cuillerées à dessert et 300 cuillerées à thé. La cuillerée à soupe vaut 1/2 once. Il y a 38 grandes cuillerées à la chopine ou 164 petites. Une petite cuillerée de vert de Paris donne 1/4 d'once. Une grande, 1/2 once, il faut qu'elle soit légèrement comble. Une petite cuillerée d'arséniate de plomb donne 1/10 once et une grande 1/4 once.

Pour un prix minime, vous pourriez trouver dans la plupart des magasins de détail, une série de cuillerées qui vous indiqueront tous les renseignements sur les cuillerées ou cuillerées.

D. — Vous me rendriez un immense service en me faisant parvenir le nom de l'arbre dans lequel on trouve les pampelousses? Merci mille et une fois.

R. — Après recherches faites, je puis vous informer que nous avons trouvé deux termes différents pour désigner l'arbre en question, soit le pampelmoussier et le pommier d'Adam.

Espérant que ces renseignements vous donneront satisfaction, je vous prie de me croire.

D. — Désirant étudier la génétique chez les animaux et les oiseaux domestiques, seriez-vous assez bon de m'envoyer par maille toutes publications se rapportant à ce sujet, ou encore me dire où vous croyez que je devrais m'adresser pour obtenir des livres, manuels de classes ou autres livres sur ce sujet? Comptant recevoir une réponse sous peu, je vous remercie à l'avance.

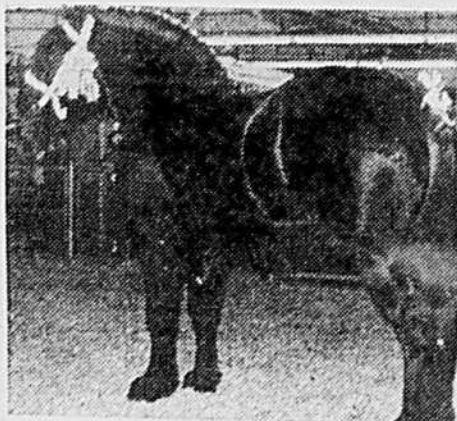
R. — Je regrette de vous informer que nous n'avons aucune publication en disponibilité pour distribution gratuite traitant de la question de la génétique chez les animaux.

Si vous désirez obtenir un traité spécial à cet effet, je vous conseillerais de vous adresser à la Procure, Institut Agricole d'Oka, La Trappe, P.Q., et demander le manuel de génétique intitulé "Hérédité" par le Révérend Père Louis-Marie, professeur de sciences naturelles.

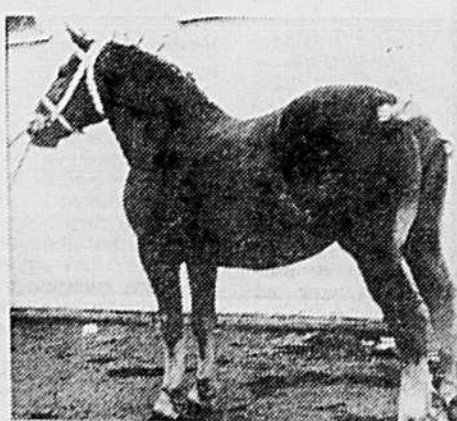
Vous pourriez vous procurer ce manuel à un prix relativement modique.

Pierre-A. DORION,

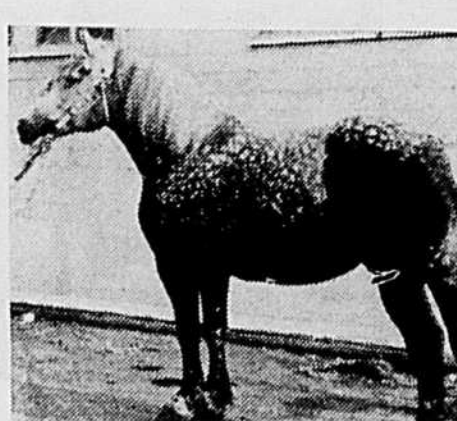
Division des Renseignements et Publications.



"Prince Jason", étalon de race percheronne, présenté par M. Pat Hendrick, de Hull, grand champion à Québec.



"Mignonne des Etangs", poulaine de race Belge, championne junior à Québec. Inscription Albani Nichols, de La Présentation de St-Hyacinthe.



"June Pride", jument percheronne de M. Harold Robinson, de Windsor Mills, vice-championne de la provinciale.

SECTION DES MINISTÈRES DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION, QUÉBEC.

Une école d'agriculture roulante...

La vogue est au "roulement"! Tout roule de nos jours: "l'argent est rond parce qu'il doit rouler", dit-on. Les heures de travail, en certains endroits, marchent par roulement, (à tour de rôle). Durant la guerre, on avait des roulettes qui circulaient de paroisse en paroisse pour la propagande en vue de l'enrôlement volontaire; il y a des roulettes pour le dépistage de la tuberculose, pour des radiographies, etc., des roulettes pour ceci ou cela: but commercial ou tout simplement touristique. A Montréal il y a "le Bon Dieu en roulotte", une petite église ambulante, qui se déplace au bénéfice des chauffeurs de taxis qui peuvent faire leurs dévotions ici et là en ville, entre deux courses.

Le chemin de fer National Canadien ne veut pas être en reste dans ce "domaine roulant" ou ces initiatives roulantes! M. J.-Yves Paquin, agronome au service de cette société ferroviaire, en coopération avec les officiers du Ministère de l'Agriculture, des agronomes spécialistes et de comités, a organisé une tournée de causeries, de démonstrations et de projections lumineuses, dans un confortable wagon de passagers mis à sa disposition et démenagé d'une endroit à l'autre par les locomotives du chemin de fer en question. Au cours du mois d'octobre ce wagon a circulé dans deux régions du Québec, celles du Lac St-Jean et du bas de la Province. Il a été immobilisé une journée durant à chaque endroit visité, à proximité de la gare et tout près des entrepôts de la coopérative locale, le cas échéant. Les cultivateurs des paroisses avoisinantes avaient été invités au préalable, par leur agronome, à se rendre nombreux entendre des conférences "dans un train", chose inusitée pour tous. Ce wagon, chauffé et pourvu d'un système de conditionnement de l'air et d'un très bon éclairage, est des plus confortables. Des haut-parleurs bien disposés permettent à tous les auditeurs d'entendre les conférenciers d'un bout à l'autre du wagon.

Les endroits visités au cours des semaines des 9 et 23 octobre sont: St-Bruno, Jonquières et Chicoutimi, (deux jours) pour la région du Saguenay, et Rivière-du-Loup, L'Île-Verte, Trois-Pistoles et Rimouski, région du Bas St-Laurent. Partout, les auditeurs ont été très nombreux, une centaine par jour au moins. On a surtout étudié les problèmes se rapportant à la fertilisation des sols pour les différentes cultures, aux engrais chimiques et à la chaux tout particulièrement.

Le soussigné a eu l'avantage de vivre une de ces journées, à l'Île-Verte, le 24 octobre. La voiture sur rails, stationnée près des entrepôts de la société coopérative locale, a reçu une centaine de visiteurs venant de l'Île-Verte et des paroisses environnantes: Cacouna, St-Arsène, St-Ephémère, St-Paul-de-la-Croix, St-Louis.

MM. Réal Roy et Roger Blais, agronomes, respectivement président et secrétaire de "Les Engrais Chimiques du Québec", étaient présents et ont souhaité la bienvenue aux visiteurs. M. Blais a agi comme maître des cérémonies. M. J.-Yves Paquin, agronome, organisateur de cette tournée sur rail, a déclaré que

notre chemin de fer national veut faire sa part pour aider à la diffusion de la science agricole au Québec par tous les moyens possibles, spécialement en fournissant le matériel roulant nécessaire à ce genre de propagande agricole: wagons et pouvoir de locomotion. M. Paquin a révélé que 20% au moins du transport par rail est alimenté par les produits agricoles vendus ou achetés par les cultivateurs: animaux, grains, pommes de terre, pommes, engrais chimiques, chaux, instruments aratoires, etc. Il a ajouté que les taux de transport, réduits dans bien des cas jusqu'à date, vont éventuellement diminuer encore, pour peu que les cultivateurs utilisent davantage le rail pour les grandes distances.

M. Roger Blais a souligné que les achats d'engrais chimiques et de chaux se chiffrent à \$1,050,000 comparativement à \$283,000,000 pour les instruments aratoires et autres articles ou objets d'utilité professionnelle. C'est dire que cette question de la fertilisation des sols doit être étudiée de plus près ce qui ne dispense pas de prendre un soin jaloux des fumiers de ferme qui sont la base de la fertilisation.

L'agronome du comté de Rivière-du-Loup, M. Adrien Martin, a fait remarquer que sur les 2100 cultivateurs de son comté, environ 1600 emploient des engrais chimiques. Il se demande si les 500 autres fermes ont des sols assez fertiles naturellement pour justifier leurs propriétaires de délaissier cette question d'apport d'engrais commerciaux... Il est heureux d'ajouter que, depuis quelques années, il y a eu augmentation constante des quantités de fertilisants chimiques employés, surtout chez les producteurs de pommes de terre. De plus en plus on se rend compte qu'une mise de capital de \$1.00 en engrais dans les sols qui en ont besoin, et selon les besoins spécifiques des différentes cultures, rapporte de \$3.00 à \$5.00 selon les conditions de la température et autres.

M. Lucien Marcoux, agronome, du laboratoire des sols de Ste-Anne-de-la-Pocatière, a insisté sur l'importance pour les cultivateurs de savoir que leurs sols sont déficients dans l'un ou l'autre des principaux éléments fertilisants: azote, acide phosphorique et potasse, de même que carbonate de calcium et des éléments mineurs: bore, magnésium, fer, manganèse et autres. Cette analyse peut se faire en laboratoire seulement. Il a donné des directives pour un bon échantillonnage de sols afin que chaque échantillon représente une moyenne de la terre de tel ou tel champ. M. Marcoux a agrémenté sa causerie de projections lumineuses des plus intéressantes.

M. Louis Rousseau, agronome, chef de la division des engrais chimiques au Ministère provincial de l'Agriculture, a démontré l'importance de rendre à nos sols les éléments fertilisants enlevés pour les différentes récoltes. Les terres appauvries donnent des récoltes de pauvre qualité. Les humains et les animaux se ressentent de la carence de certains éléments, et tout particulièrement les phosphates de chaux dans les aliments. C'est ce qui a amené le gouvernement du Québec à encourager l'emploi des engrais chimiques en accordant de généreuses subventions aux cultivateurs qui en achètent. En 1960, environ 175,000 tonnes d'engrais commerciaux ont été employées par les cultivateurs et horticulteurs. Ce n'est pas suffisant. Il en faudrait au moins 300,000 tonnes, à moins que l'on veuille toujours se contenter de rendements de foin d'une demi-tonne à l'arpent, de 80 minots de pa-

La protection des fraisières

Les fraisières peuvent être considérablement endommagées par les gels et dégels intermittents à la fin de l'automne et durant l'hiver. Pour prévenir ces risques, il suffit, d'après M. Philippe Martin du Service de l'Horticulture, de recouvrir les rangs d'une couche de paille de 2 à 3 pouces d'épaisseur pour éviter les changements brusques de température au niveau du plant.

La paille d'avoine, d'orge ou de seigle ainsi que le foin de maïs peuvent servir de matériaux de protection et, contrairement au fumier, ils ne se tassent pas au point d'étouffer les plants. La précaution la plus importante est de choisir une paille propre, c'est-à-dire exempte de graines de mauvaises herbes qui pourraient germer le printemps suivant.

Quant à la date d'application, elle varie d'une année à l'autre selon la saison. Règle générale, on doit appliquer le paillis lorsque la température descend aux environs de 20°F. A ce moment, les premiers pouces du sol sont durcis par la gelée, ce qui facilite les travaux. Au printemps la fraisière doit être surveillée de près et le paillis enlevé dès que les feuilles du cœur commencent à jaunir. Cette méthode de protection est adoptée par tous les bons producteurs de fraises et ceux qui n'en ont pas obtenu de bons résultats sont précisément ceux qui ont trop retardé à enlever le paillis au printemps.

La paille enlevée du rang est laissée dans les sentiers, entre les rangs, au lieu d'être enlevée et brûlée. Ce matelas retient l'humidité, empêche la croissance des mauvaises herbes, facilite la cueillette après une pluie et aide à conserver les fruits propres.

tates et de 20 minots de céréales. M. Rousseau, a révélé que, l'an dernier, 43,000 cultivateurs ont profité des subventions du ministère pour se procurer des engrais chimiques recommandés par leurs agronomes.

La question de la fertilisation des champs de pommes de terre a été traitée de A à Z par M. Omer Michaud, agronome, spécialiste en la matière. Incidemment, il a souligné que le rendement moyen à l'acre est de 215 sacs dans l'Île du Prince-Édouard, de 230 au Nouveau-Brunswick et de 175 seulement au Québec. Il y a une marge assez considérable à combler dans ce domaine, en plus de faire face à l'invasion de notre marché par les patates de l'Ontario. L'emploi raisonné des engrais chimiques aidera aux intéressés à résoudre ce problème.

L'agronome Martin a distribué à ses cultivateurs des boîtes d'échantillonnage des sols. "Savoir ce qui nous manque et savoir quoi acheter", tel doit être le mot d'ordre de ceux qui veulent voir augmenter les rendements de leurs fermes.

Cet enseignement ambulatoire, sur rail, s'avère une excellente initiative. Les responsables doivent en être fiers. Si c'est bon pour mousser l'emploi raisonné des engrais chimiques, pourquoi ne serait-ce pas recommandable pour d'autres secteurs du domaine de l'enseignement agricole? Aux intéressés, les cultivateurs, de répondre.

J.-Bruno POTVIN,
assis.-chef de la Publicité.



En visitant la ferme les cultivateurs du comté de Champlain posent de multiples questions au régisseur.

ROLAND FOURNIER, AGRONOME

Le 24 octobre, à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, s'éteignait Roland Fournier, agronome, professeur à l'Institut Agricole d'Oka.

Roland Fournier est né à Grande-Vallée, comté de Gaspé, le 26 décembre 1900. Il appartenait à une famille de quinze enfants: celle de M. et Mme Arthur Fournier.

Jeune encore, il entre à l'Académie commerciale des Frères des Ecoles Chrétiennes de la rue Côté, à Montréal, où étudiait déjà un parent de Grande-Vallée: Esdras Minville, aujourd'hui directeur de l'École des Hautes Etudes de Montréal.



Roland FOURNIER

De l'école des Frères, Roland Fournier passe à l'École normale de Laval de Québec. Il en sort avec son diplôme académique. Pendant quelques années, il enseignera à Sayabec, dans la Matapédia.

Comme tous les jeunes Gaspésiens du temps, durant ses vacances, il pêche. Les parents avaient alors besoin de tous les bras disponibles.

En 1929, l'Institut Agricole d'Oka se cherchait un professeur de mathématiques. A la suggestion d'Esdras Minville et de nous-même, le choix tomba sur le normalien.

En 1930, il épouse une institutrice de sa paroisse natale, Mlle Marie-Ange Savard, et s'installe définitivement à Oka.

Tout en exerçant son professorat, il suit les cours de l'Institut Agricole d'Oka qui le proclamera licencié en sciences agricoles en 1936.

Avide de perfectionnement, il est stagiaire en mathématiques à l'École des Hautes Etudes commerciales de Montréal.

De 1937 à 1957, il emploie ses vacances à faire des enquêtes économiques dans les différents comtés de la province pour le Ministère de l'Industrie et du Commerce.

En 1958, il fait son pèlerinage à Lourdes avec sa femme. Il en profite pour visiter la France et l'Italie.

Entre temps, il se spécialise en génie rural. Avec l'aide du très révérend Père Abbé de La Trappe, du Ministère de l'Agriculture de Québec, de la Coopérative Fédérée et des compagnies, il monte, à l'Institut Agricole d'Oka, tout un pavillon d'instruments aratoires motorisés. Il deviendra directeur du Département de génie rural de cette institution en 1955.

Roland Fournier a été l'un des premiers agronomes de la province de Québec à diriger les cultivateurs dans l'outillage motorisé sur la ferme. Il était le vulgarisateur attiré

de cette technique dans le journal LA FERME. Il y a un mois à peine, ce journal le déléguait au concours international de labour de Grignon, en France.

Le professeur Fournier s'intéressait aussi à sa petite patrie: Grande-Vallée. Les cultivateurs de là-bas auraient bien voulu l'avoir comme agronome.

A Oka, Fournier était secrétaire de la Ligue du Sacré-Coeur et de l'Action catholique et syndic du Conseil des Chevaliers de Colomb. En 1959, Son Exc. Mgr Emilien Frenette, évêque de Saint-Jérôme, lui décernait la Médaille d'Or de l'Ordre du Mérite diocésain.

Le 19 octobre, il partait pour la Grande-Vallée avec sa femme, son frère et sa belle-soeur: M. et Mme Paul-Emile Fournier, de Montréal. Ces deux frères allaient rendre hommage à un autre frère et à une belle-soeur qui fêtaient leur 50e anniversaire de mariage: M. et Mme Arthur Fournier.

Sur le chemin du retour, notre confrère s'est senti frappé. Entrant à l'Hôpital Notre-Dame à 10 heures du soir, il y mourait doucement quelques heures plus tard en présence des siens et muni de tous les sacrements de l'Eglise.

Le Sacré-Coeur aime ceux qui l'aiment!

Le professeur Fournier laisse dans le deuil, sa femme, ses deux fils: Guy, prêtre, professeur au Collège Saint-Paul de Montréal et présentement vicaire à Saint-Etienne de Montréal, Jacques, lieutenant dans le Corps d'Artillerie, en service à la Citadelle de Québec, ses cinq filles: Ghislaine, institutrice à Montréal, Mireille (Mme Maurice Boutin), de Montréal, les révérendes soeurs Marie-Claire-du-Saint-Sacrement (Clarisse), Saint-Roland-Marie (Francine) et Saint-René-du-Sauveur (Yvonne), toutes trois de la Congrégation Notre-Dame, ses frères: Arthur et Georges de Grande-Vallée, Paul-Emile, Eustache et Raymond, de Montréal, ses soeurs: Eugénie (Mme J.-A. Alain), de Montréal, Sophie (Mme Anicet Létourneau), de Mont-Louis, Alice (Mme Aurèle Caron), de Grande-Vallée, son gendre: M. Maurice Boutin, ses belles-soeurs et un grand nombre de parents.

D'imposantes funérailles ont eu lieu en l'église d'Oka au milieu d'une assistance considérable de parents, d'amis et de dignitaires ecclésiastiques, religieux et civils.

Le Dr Bruno Landry, directeur du Service de l'Horticulture de Québec et professeur à l'Institut Agricole, représentait l'honorable Alcide Courcy, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation.

L'inhumation a eu lieu au cimetière d'Oka.

Roland Fournier, au nom de son épouse éplorée, de ses enfants, de ses frères, de ses soeurs, de ses parents, de ses confrères, de ses élèves et de ses amis, venus par centaines et de partout te rendre un suprême hommage, merci du bel exemple de vie chrétienne, de travail et de dévouement que tu nous as donné!

Repose maintenant dans la paix du Seigneur!

Firmin Létourneau, agronome

La ferme de...

(Suite de la page 9)

faire un cultivateur. Dans les conditions normales, la terre vaut ce que vaut celui qui la cultive. — Dans la région qui nous concerne la production a atteint un niveau tel que cette question peut être reléguée au second plan, le problème de la conservation devient le problème numéro un; il est bien de faucher 4 tonnes de foin ou plus à l'acre et contenant 60 unités nutritives, mais il est décevant de constater que ce foin une fois engrangé ne renferme plus que 20 unités nutritives ou moins. Paul CARPENTIER, Agronome

SECTION DES MINISTÈRES DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION, QUÉBEC.

JEUNESSE AGRICOLE

Premier pas d'un émigré en terre canadienne

Quand vous lisez sur les armoiries du Marquis de Montcalm "MON INNOCENCE EST MA FORTERESSE" vous vous rendez compte plus de trois cents ans après que sa devise est toujours vivante et que rien ne pourra effacer le sentiment profondément Français du cœur des Canadiens de même race ethnique.

A moi également, émigré de la terre de vos aïeux, "MON INNOCENCE EST MA FORTERESSE" car après quatre années de vie canadienne, où pour l'amour d'une petite Québécoise, qui pendant 23 ans a vécu dans cette France qu'elle aime et dans ce Paris dont elle rêve encore; où de cet autre côté elle me sauva la vie sur le front de Sedan en 1939-45 alors que j'étais grièvement blessé, je me devais prenant conscience d'avoir servi loyalement mon beau pays, de partager le reste de notre existence dans ce CANADA qui sent si bon la FRANCE et dont la modeste ambassadrice de son pays sût si dignement s'y comporter.

Moi aussi j'ai été voyageur de commerce pendant un an au CANADA, en caressant l'espoir d'exercer un jour le métier de dessinateur illustrateur que mes meilleures aptitudes en peinture et art graphique m'offraient depuis ma tendre jeunesse. — Depuis deux ans et demi j'illustre et peins les beautés incomparables des sous-bois d'automne Canadiens, ainsi que la valeur technique de l'agriculture de la Province de Québec. — Et surtout, ce qui remplit mon idéal, les relations humaines et la gentillesse réciproque de la FRANCE et du CANADA.

Si le Canada m'a donné l'amour, il m'a donné également la bonheur de l'exprimer par l'image... l'image de la simplicité... de la beauté de ses sites et surtout la valeur de son cœur débordant pour la France.

En voici du reste une preuve naïve, une histoire simple... de celles qui ne peuvent échapper au cœur d'un Français... et qu'à tout hasard j'intitule: Mon chapeau de France.

Sur la route enneigée de Saint-Tite séparant le comté de Laviolette et de Portneuf, en plein hiver de février 1958, les bas côtés, qui au Canada sont les hauts côtés bordés de deux à trois verges d'épaisseur de neige, le chasse-neige était passé et je ne pouvais distinguer la largeur carrossable de la route. — Une voiture arrivait en face de moi, je ralentis sur ma droite pour lui laisser le passage en vrai gentleman de mon pays, fort de son éducation en territoire étranger. — La voiture passe sans se rendre compte de mon innocence qu'il n'était pas encore ma forteresse. — Et pan... mes deux roues droites dans le fossé... bloqué... enneigé... j'arrête mon moteur dont à l'époque la voiture était une Plymouth. J'essaie d'avancer... de reculer... impossible. — J'ouvre ma portière gauche pour me rendre compte de l'importance de l'accident.

A peine sorti et vu la violence du vent, je vois mon chapeau

Français, dont la coiffe est moins profonde que celle du chapeau Canadien, partir en trombe, en roulant sur son bord dans le champ immense et d'une blancheur immaculée. — Jamais mon chapeau n'avait si bien roulé sur la jante... aussi vite et aussi loin...

Je regardais avec compassion mon beau chapeau français... dernier vestige de l'élégance parisienne... Un petit peu de mes boulevards qui s'effaçait...

Quand... d'une maison bien Canadienne et presque enfouie sous la neige à cent verges sur ma gauche, je vis un jeune homme en skis, partir en direction du chapeau et sans rien dire...

D'autre part, un brave paysan sortant de la même maison s'amène, tenant son cheval par la bride et m'interpelle...

T'es dans l'trou mon gars... j'vas t'en sortir moé... et l'jeune va t'ramener ton chapeau... il aime faire de la raquette...!

Mon cœur chancelait d'émotion...

En effet, le jeune homme revint avec mon chapeau et le brave homme avec son cheval traînant une chaîne arrêta une voiture dont il semblait connaître les occupants.

Toé pousse... moé j'tire... et moi je m'efforçais d'être utile malgré mon émotion...!

Je remercie les occupants de la voiture en donnant un dollar à l'un d'eux.

Je veux en donner autant au jeune homme ayant ramené mon chapeau... Ah! non... me dit-il... j'vais pas ça pour ça... (textuellement)

Et le brave papa et sans doute son petit-fils m'emmenèrent me réchauffer à la maison où l'on me présenta la bonne maman en train de se bercer en tricottant.

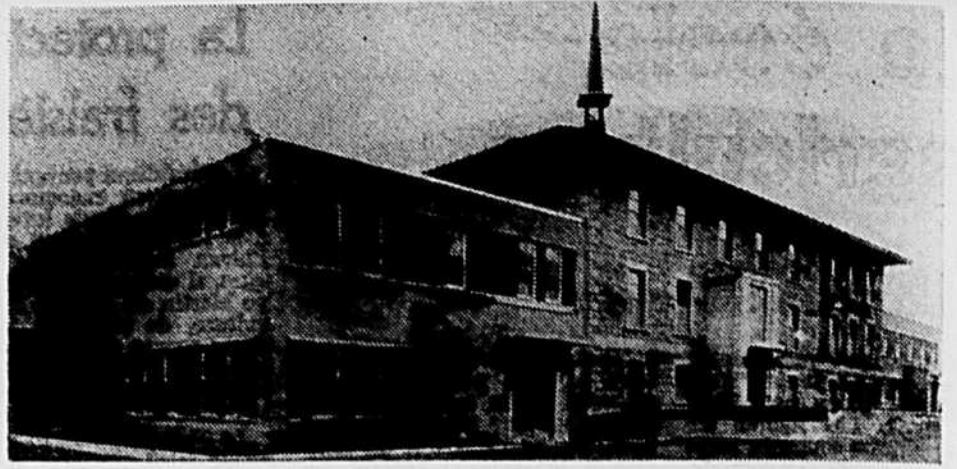
Je ne savais comment m'acquitter d'autant de gentillesse rendue avec autant de désintéressement et de simplicité, où je revivais surtout le souvenir bien vivant des braves gens de nos campagnes françaises dont ces cultivateurs canadiens personnaient indomptablement la race.

Car ce qui aux yeux de toutes personnes civilisées et bien élevées pourrait apparaître normal, je rétorquerais que ce qui semble normal dans d'autres climats tempérés, prend une valeur beaucoup plus grande au CANADA où un voyageur en hiver subit quelquefois chaque jour, trois ou quatre inconvénients de ce genre, et où, sans pure fraternité, il ne pourrait résister. — Puis... permettez-moi d'ajouter qu'en présence d'une charité aussi spontanée venant de Canadiens... un Français ne peut que s'émouvoir...!

Je cours à ma voiture dépannée chercher ma collection d'articles religieux, étant certain d'intéresser ces braves gens en leur offrant quelques choses.

Avec toutes les peines du monde, j'arrive tout de même à faire accepter une chaîne avec une belle médaille scapulaire en argent pour le jeune homme.

Le bon papa offre un chapelet à sa dame, que personnellement je voulais beau et qu'il ne voulait qu'à la seule condition de profiter du prix de gros. — J'insistais pour le lui offrir... il refusa et m'en demanda le prix. — Non, je voulais qu'il accepte ce cadeau en souvenir de l'Amitié Franco-Canadienne que je venais encore une fois de plus de ressentir... — Mais en bon normand de chez nous, il saisit la mi-



L'École d'agriculture de Saint-Barthélemy

L'École d'Agriculture de Saint-Barthélemy, c'té Berthier, est dirigée par les Clercs de St-Viateur. Sa fondation date de l'année 1933, alors qu'une section agricole fut ajoutée à l'école paroissiale, une construction remontant à l'année 1894, lors de l'arrivée des Clercs de St-Viateur à St-Barthélemy. Elle fut agrandie en 1914, par la fabrique de la paroisse. L'école paroissiale bénéficia d'une section agricole, à l'instigation du Chanoine Moïse Clermont, avec l'appui du R. P. Joseph Latour, c.s.v., provincial. Cette heureuse initiative reçut l'entière approbation de Son Excellence Monseigneur J.-A. Papineau, évêque de Joliette. L'école d'agriculture actuelle de St-Barthélemy a été, au cours de l'été 1952, rénovée et agrandie de deux nouvelles ailes, et cette bâtisse imposante, comme le démontre la photo ci-contre, a été bénite à la fin de décembre de la même année, par Son Exc. Monseigneur J.-A. Papineau, évêque de Joliette. A l'issue de la cérémonie, le vénérable évêque, qui est encore alerte malgré ses 86 ans (il est évêque de Joliette depuis le 15 juin 1928), déclarait au cours d'un banquet groupant plusieurs invités de marque: "Cette école est la réalisation du plus beau rêve de Monseigneur L.-P. Lamarche (il était alors curé de St-Barthélemy), qui a perpétué l'idée du Chanoine Clermont, de doter St-Barthélemy d'une école d'agriculture pour tous les cultivateurs de la région".

En décembre 1958, on célébrait par des fêtes brillantes, le 25e anniversaire de cette institution méritante. Au banquet des anciens, organisé à cette occasion par l'infatigable Père Gildas Thériault, c.s.v., aumônier depuis 18 ans, le R. P. Lucien Comtois, c.s.v., directeur, qui agissait comme maître de cérémonie, a dit: "L'École d'Agriculture de St-Barthélemy a ouvert ses portes le 6 novembre 1933, avec 22 fils de cultivateurs, et depuis elle a fourni à la terre 700 élèves, dont 406 diplômés". Avec les finissants de cette année, ce chiffre devrait atteindre les 500 diplômés! En cette même circonstance, Monseigneur Papineau révélait en ces termes le principal motif de cette fondation: "Savez-vous pourquoi j'ai tant tenu à l'école d'agriculture de St-Barthélemy? C'est parce que je voulais des chefs dans la classe agricole". Et poursuivant dans la même vein-

ne, il ajoutait: "Nous avons besoin de chefs compétents, non seulement pour cultiver avec succès, mais pour être des hommes profondément chrétiens dans leur paroisse et capables de comprendre qu'ils sont sur la terre pour s'acheminer vers le ciel".

Ces divers propos tenus à l'endroit de l'École d'Agriculture de St-Barthélemy, par des personnes qui avaient l'autorité pour le faire, prouvent qu'elle est digne de l'idéal tracé par ses fondateurs et que s'efforcent de réaliser les Pères qui en ont la direction. Somme toute, le but de cette école est de former des catholiques d'action et des agriculteurs instruits, au courant des besoins agricoles de la région qu'elle dessert. Son programme d'études a été organisé de manière à intéresser les élèves durant deux hivers, de mai à novem-

quodien, l'École d'Agriculture de St-Barthélemy a un personnel très dévoué. Il comprend le R. P. Lucien Comtois, c.s.v., directeur, le R. P. Gildas Thériault, aumônier, professeur de religion et dirigeant de la J.A.C., MM. Nelson Cossette, Georges Rousseau et Raymond Lazure, agronomes-professeurs. Aux ateliers modernes de menuiserie, construits il y a seulement quelques années, les élèves de 1ère année, sous la direction de M. Yvon Desrosiers, apprennent à dégrossir le bois, à préparer les mortaises, à faire l'ajustage des pièces, bref les éléments du bricolage. Ils font tellement de progrès qu'en deuxième année, ils sont aptes à fabriquer différents meubles pour la foyer.

Le 13 septembre 1958 est une autre date historique pour l'École d'Agriculture de St-Barthélemy.



Des éléments de chimie sont indispensables à la compréhension d'un cours moyen d'agriculture.

bre. En première année, les élèves suivent des cours d'instruction religieuse, de français, d'arithmétique, de chimie, de physique, d'éprouvage du sol, etc.; on leur enseigne certaines façons culturelles et on leur donne des notions sur les engrais naturels et chimiques. En deuxième année, le programme comprend des leçons sur l'élevage, les divers animaux de la ferme, sur l'organisation de celle-ci d'après les principes de l'économie rurale, sur la culture des légumes et des petits fruits et autres spécialités, telles que l'aviiculture et l'apiculture.

Pour préparer les élèves à la bataille de la vie, c'est-à-dire, à gagner courageusement leur pain

En effet, ce soir-là, sous la présidence d'honneur de Monseigneur J.-A. Papineau, évêque de Joliette, se déroulait la première graduation pour les élèves du cours ménager agricole. L'organisation de ces cours, on ne peut mieux réussir, avait été confiée à mademoiselle Angèle de Montigny, oblata et technicienne en science ménagère.

En définitive, l'École d'Agriculture de St-Barthélemy remplit merveilleusement son rôle de former des excellents cultivateurs et des fermières idéales. Honneur à elle!

HENRI LACOURCIERE,
Agronome-publiciste.



André GAUDINOT

SECTION DES MINISTÈRES DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION, QUÉBEC.

Soutien de 12 cents par livre de poudre

Un autre programme de remise en ordre de l'industrie laitière au Canada vient d'être étalé au grand jour. Il tranche radicalement avec celui que nous connaissons depuis quelques années.

ALIMENTS : avance ralentie de la production

Dans son dernier message, le directeur général de la FAO, M. Sen, signale que pour la première fois ces dernières années l'avance de la population à travers le monde en 1960-61 s'est faite plus rapide que l'avance de la production alimentaire. C'est dans les pays industrialisés, comme les Etats-Unis et le Canada que la production alimentaire accusait encore l'avance la plus marquée.

REFERENDUM : l'un en Colombie en novembre

Deux scrutins seront tenus dans un avenir assez prochain sur l'à-propos d'établir un office des marchés des producteurs: l'un ce mois-ci chez les producteurs de poulets de grill de la Colombie; l'autre prévu pour janvier 1962 en Ontario chez les producteurs de maïs ou blé d'Inde.

TABAC : prix moyen demandé : 56 cents

Agissant au nom de ses quelque 4.000 membres, l'Office des producteurs de tabac jaune d'Ontario a demandé à un comité d'arbitrage de fixer à 56 cents la livre le prix moyen du tabac jaune, récolte 1961, dont la vente aux enchères débutera sous peu. Ce prix est le même que celui déterminé par arbitrage également au cours des deux dernières années. L'Office a manifesté son intention de s'en tenir à ce niveau malgré, aux dires de ses chefs, la hausse du coût de la vie aussi bien que malgré les hausses de la consommation des cigarettes et des dividendes déclarés des manufactures de cigarettes et tabacs.

Le Comité fera connaître sous peu sa décision à l'Office provincial des Marchés de l'Ontario, qui verra à l'approuver avant de la communiquer aux intéressés: vendeurs et acheteurs de tabac jaune. Le Comité aura aussi à fixer un prix moyen à l'égard de 10 nouvelles catégories de tabac jaune qui seront en vigueur pour la première fois cette année. A la 59e minute de la 11e heure, une nouvelle nous apprend que le prix moyen de 56c a reçu l'approbation de Toronto.

COLORATION : de la margarine en Ontario

Par la voix de son secrétaire-trésorier, M. R. W. Morrison, l'Association des producteurs-fournisseurs de crème de l'Ontario se déclare opposée à la coloration en jaune de la margarine dans la province-soeur. "Nous avons bien l'impression, de dire M. Morrison, que les réclamations d'un groupe de femmes de Toronto en faveur de la coloration sont faites avec l'appui des fabricants de margarine. La seule raison d'une telle demande, ajoute-t-il, est évidemment de faire passer pour du beurre un produit qui n'en est aucunement".

MAIN D'OEUVRE : effectifs agricoles réduits

La baisse saisonnière de l'embauchage agricole qui se produit annuellement entre la mi-août et la mi-septembre a occasionné cette année une diminution de 79.000 dans le nombre de travailleurs employés aux travaux de la ferme, d'après les chiffres provisoires du ministère fédéral du Travail. Le nombre total d'ouvriers agricoles est descendu de 803.000 au milieu d'août à 724.000 au milieu de septembre. Ce dernier chiffre marque un recul de 33.000 par rapport à celui de la mi-septembre de l'an dernier qui était de 757.000. Le total des sans-travail au Canada à la mi-septembre 1961: 308.000 contre 327.000 à la mi-septembre 1960.

Le plan actuellement en vigueur s'applique principalement à soutenir le beurre, abandonnant à son sort la poudre de lait écrémé. Le nouveau, mis de l'avant par le professeur D. R. Campbell, chef du département de l'Economie rurale au Collège d'Agriculture de Guelph, vise au contraire à relever la situation de la poudre aux dépens de celle du beurre. Il propose un soutien de 12 cents la livre de poudre de lait écrémé (procédé de vaporisation) et un rabais de 12 cents au soutien de 64 la livre présentement attribué au beurre; en d'autres mots, un soutien de 52 cents (au lieu de 64 cents) la livre de beurre. Le professeur Campbell expose son programme de restauration de l'industrie laitière dans la dernière livraison (octobre) de l'une des plus importantes revues agricoles au pays: "The Country Guide," de Winnipeg. Présument de la bienveillance habituelle du directeur de cette revue, nous résumons, dans les lignes qui suivent, les propositions du professeur Campbell. Ce résumé, nous l'offrons aux lecteurs de la T.C.N. à titre d'information seulement, signifiant par là que ce journal ne prend pas nécessairement à son compte tous les aspects de la réforme mise de l'avant par l'économiste de Guelph.

fabrication du beurre, soit à la fabrication de la poudre de lait écrémé. Avec un lait d'une teneur de 3.3% de matières grasses, écrit le professeur Campbell, la valeur du gras par 100 livres de lait serait ainsi réduite de 39.6 cents; par contre, la valeur des 9 (neuf) livres de poudre de lait écrémé s'en trouverait augmentée de 45 cents (le prix de la poudre étant porté de 7 à 12 cents ou 5 cents de plus la livre).

Troisième avantage: La tendance à réduire les prix des suppléments protéiques dont on se sert pour la fabrication des moules.

Quatrième avantage, toujours d'après le professeur Campbell: Augmenter la proportion de beurre fabriqué à partir du lait entier par opposition au beurre fabriqué à partir de la crème séparée à domicile. Il pourrait en résulter une amélioration de la qualité du beurre, dit le professeur.

Parmi les avantages

Le plan aurait pour avantage de ramener le prix du beurre à un niveau qui lui permettrait de mieux concurrencer la margarine, dit le professeur de Guelph, ce qui freinerait probablement la désastreuse baisse en consommation du beurre. A quoi il ajoute: La consommation du beurre par habitant au Canada s'est maintenue stable de 1951 à 1957, alors que le prix de soutien du beurre était environ 58 cents.

En cinquième lieu: Le consommateur n'y perdrait pas; au contraire, celui qui continuerait d'acheter 16 livres de beurre et 7 livres de poudre par année ferait une économie de \$1.57 avec les nouveaux prix — 12 cents pour la poudre de lait et 52 cents pour le beurre. Le consommateur n'achetant pas de beurre, mais acheteur de poudre, pourrait cependant y perdre.

Comme deuxième avantage: Le fait de relever le prix de la poudre de lait écrémé détournerait probablement un certain nombre de consommateurs de la poudre et les ramènerait à la consommation du lait nature ou fluide, c'est-à-dire à la classe de lait vendue aux meilleurs prix du marché.

Coûts à l'Office ?

Quel serait le coût annuel de ce programme à l'Office de stabilisation des prix agricoles? Voici le calcul fait par le professeur Campbell en ce qui regarde la poudre. A 12 cents la livre, la production de la poudre de

(Suite à la page 20)

Réforme en 2 points

Premier point de la réforme proposée: Amener l'Office de stabilisation des prix agricoles à soutenir la poudre de lait écrémé à raison de 12 cents la livre — avec écarts de prix appropriés pour le procédé à rouleau et pour la poudre destinée à l'alimentation du bétail. En vendre autant que possible au pays pour consommation humaine à 12 cents la livre, et aux pays sous-alimentés à prix moindres. Quant au reste, l'enduire d'une teinture végétale inoffensive et l'offrir sur le marché comme aliment protéique pour bestiaux en concurrence avec les autres compléments protéiques. D'après les experts en alimentation animale, 1 livre de poudre de lait écrémé correspond en valeur à 11/10 (une livre et un dixième) d'un concentré protéique à 35%. Aux prix actuels, le prix de la poudre de lait à cette dernière fin en vaudrait environ 6 cents la livre.

Deuxième point de la réforme: Ramener à 52 cents la livre le prix de soutien du beurre de fabrication, en attribuant à peu près le même prix aux fournisseurs de lait entier destiné soit à la

TOITURE "VICTORIA" ou aluminium galvanisée

En longueurs de 5, 6, 7, 8, 8½, 9, 10, 11, 12 et 12½ pi.

17% DE PLUS côtelage supplémentaire - solidité additionnelle rigidité extra uniforme

Couvre 32 pouces posée.

Gaufrée à SIX COTES PRINCIPALES

seule à posséder une identification permanente. Les "V" embossés sur chaque feuille garantissent son authenticité et sa bonne qualité.

COMPAREZ AVANT D'ACHETER EXIGEZ de votre VENDEUR LOCAL

Fabriquée par: **VIC METAL INC**

303 est, rue Notre-Dame, Victoriaville, P.Q. Tél. PLateau 2-4511

VICTORIA METALLIC INC. 230, rue Windsor, Montréal 3, P.Q. Tél. WE. 2-5144

TOLE VICTORIA INC. 50, rue St-André, Québec, P.Q. Tél. LA. 3-9250

Demandez nos échantillons et listes de prix illustrées

La majorité des bûcherons canadiens utilisent la chaîne OREGON

J'aimerais bien acheter une autre chaîne OREGON, mais la mienne est encore en parfaite condition.



J'ai acheté une chaîne d'une autre marque et ma production baisse. La prochaine fois, ça sera une OREGON.



Pour une coupe difficile dans du bois dur, OREGON est "pas battable".



Prenez la marque de scie que vous voudrez... elle donnera un meilleur rendement avec une chaîne OREGON.



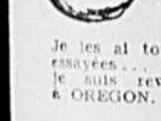
J'exige toujours OREGON par son nom et j'examine la marque de commerce sur les couteaux.




Vous ne faites pas d'argent avec votre scie mécanique? Pourquoi ne pas essayer une chaîne OREGON?



Je les ai toutes essayées... et je suis revenu à OREGON.



Les bûcherons sont des gars qui connaissent leur affaire et je fais comme eux. Je me sers d'OREGON.



Fabriquée au Canada par des Canadiens

Omark Industries (1960) Ltd. manufacturiers de la chaîne OREGON

Guelph, Ontario - Portland, Oregon
Cincinnati, Ohio - Adelaide, Australie
Varberg, Suède

Gratuits sur demande:
Dépliants instructifs sur l'entretien et le service des chaînes
OMARK et OREGON marques déposées


DES ASSURANCES ADAPTÉES à vos BESOINS

- _____ VIE
- _____ INCENDIE
- _____ AUTOMOBILE
- _____ RISQUES DIVERS

Renseignez-vous auprès de votre agent des

ASSURANCES

ou écrivez à
515, Viger, Mtl 24





Echos de l'U.C.F.R.

A Saint-Hyacinthe,
du 15 au 29 octobre

La Fédération de l'U.C.F.R. de Saint-Hyacinthe a tenu 5 soirées de secteurs, dans le diocèse. Les directrices des cercles locaux de même que les membres ont été invités à y participer.

Le programme de ces rencontres inter-cercles était le suivant:

1) Nécessité et responsabilité du secrétariat diocésain, par Mme Azilda Marchand, présidente de la Fédération; 2) Rôle et responsabilités des présidentes, vice-présidentes, directrices, et secrétaires dans les cercles. Cette étude a été faite en équipes, et la plénière était sous la direction de Mme René Boulay, vice-présidente de la Fédération; 3) La charité fraternelle: exposé par M. l'abbé P. P. Beauregard, aumônier de la Fédération.

A Chicoutimi,
le 19 octobre

25 dames, membres de l'U.C.F.R. ont suivi les exercices de la retraite fermée organisée annuellement par le Conseil de la Fédération de l'U.C.F.R. Chicoutimi, à la Maison de retraites des Soeurs de l'immaculée-Conception. Après 2 jours de silence et de méditation, elles ont été invitées à participer à une journée sociale dont le programme était le suivant: a) les problèmes de la famille rurale, qui font le sujet d'études sociales dans les cercles cette année; b) les services du Centre social diocésain.

A Nicolet,
les 23 et 24 octobre

Les directrices de la Fédération de Nicolet de même que les membres des comités de cette fédération ont participé à deux journées de formation à l'École d'Agriculture de Nicolet.

Le Père Marie Amans, o.c.d., du Monastère Ste-Thérèse de Nicolet, a fait un exposé sur l'apostolat laïc, dans l'avant-midi du 23 octobre; l'après-midi a été consacrée à l'étude de la formation, du rôle et des structures des comités de la fédération; Mlle Jovette Groleau a fait sur "les problèmes féminins", un exposé suivi d'études en commissions et d'une plénière qu'elle a dirigée; Mme Edgar Dolan a traité du rôle de l'animatrice d'une discussion ou d'un cercle d'étude, et dirigé un forum sur le sujet.

Mme Camille Parenteau a mené le lendemain, 24 octobre, un programme sur les arts ménagers et leurs techniques, tandis que M. l'abbé R. Véronneau, aumônier de la Fédération a expliqué l'encyclique de S. S. Jean XXIII, "Mater et Magistra".

Quatre nouveaux cercles

Deux cercles de fermières, celui de St-Augustin de Portneuf et celui de Ste-Cécile de Masham ont demandé au cours du mois d'octobre leur affiliation à l'U.C.F.R., après étude et décision prise à la majorité des voix.

La Fédération de Joliette a fondé pour sa part, deux cercles nouveaux: l'un à Berthier et l'autre à Notre-Dame de la Merci.

A Mont-Laurier

Dimanche le 22, la Fédération de Mont-Laurier réunissait les présidentes et les secrétaires de ses cercles pour une journée d'étude. 23 cercles étaient représentés. Le thème de la journée était le suivant: "les responsabilités des dirigeantes". Mme Dominique Goudreau, présidente provinciale et Mlle Jeanne Larose ont dirigé les études et Mme Hervé Bélanger de Mont-Laurier a présidé la journée.

L'opinion d'une consommatrice

"L'approvisionnement en FROMAGES n'est pas des plus faciles"

Une entrevue avec Mme Anne-Marie Provost-Eccher

recueillie par MARTHE BEAUDRY

Mme Anne-Marie Provost-Eccher habite une petite ville, de 6 à 7,000 habitants, pas loin de Montréal. Elle et son mari sont amateurs de FROMAGE. Chez les Eccher, il y a du fromage sur la table trois fois par jour, et Mme Eccher n' imagine pas un lunch en fin de soirée dont le menu ne soit pas une ou deux variétés de fromages, choisis et conservés avec tous les honneurs que cette denrée de gourmet mérite.

Les goûts que Mme Eccher partage avec son mari l'ont amenée à rechercher dans les épicerie locales "le meilleur fromage", de fabrication canadienne autant que possible, bien conservé, présenté dans son emballage original, celui dans lequel il a mûri, et qui lui conserve toute sa saveur, et dans un emballage qui permette aussi de juger de la qualité de sa fraîcheur ou de son âge, selon le cas.

Voilà des exigences normales pour des acheteurs de fromage... Cependant ces derniers ont fort à faire pour obtenir d'être "bien servis". Vous en savez sans doute quelque chose vous qui lisez ceci, quelle que soit la quantité ou la variété de fromages que vous achetez et consommez. Si je vous présente aujourd'hui les observations de Mme Eccher, c'est pour vous éveiller au problème... si vous ne le connaissez pas déjà, pour en avoir souffert dans la localité où vous vous approvisionnez.

Le FROMAGE est un de nos produits laitiers dont la consommation augmente au Canada. Nous fabriquons des fromages qui peuvent rivaliser avec les fromages importés... à la condition que producteurs, distributeurs et consommateurs veuillent bien se donner la main. Notre CHEDDAR est recherché en Angleterre où nous en exportons, et les Américains sont friands, entre autres, du fromage CANADIEN vieilli d'un an... Quant à nous, après avoir longtemps boudé le FROMAGE, nous nous réveillons à ses saveurs; nous apprenons à le goûter et nous habituons de plus en plus nos familles et nos amis à en consommer. Comme me disait M. Cazalais, président de l'U.C.C. de Valleyfield: "Il rentre chez nous 5 livres de CHEDDAR par semaine... Nous l'achetons à la meule parce qu'il est meilleur ainsi. Le FROMAGE a chez nous remplacé la viande du déjeuner et nous ne connaissons pas de meilleur lunch qu'un lunch au fromage. Nous commençons aussi à aimer le CANADIEN FORT... Dire qu'il y a quelques années nous n'achetions guère de fromage!"

A Joliette

La Fédération de l'U.C.F.R. de Joliette vient de terminer une série de visites de secteurs. Plus de 600 dames ont été ainsi rencontrées. Le thème des exposés et des discussions était le suivant: la propagande et les résolutions. Mme Léo Grégoire, présidente de cette fédération, a présidé ces rencontres avec les directrices des secteurs. Elles étaient accompagnées de l'aumônier de la Fédération, M. l'abbé J.-M. Marsolais.

Ces soirées ont donné un réel élan aux propagandistes. Le recrutement va bon train et les résultats s'annoncent plus qu'encourageants.

Fromages naturels... ou transformés

Trop de consommateurs ne connaissent que les FROMAGES TRANSFORMÉS. Je n'ai rien contre ces derniers: ils ont leurs qualités pratiques. Cependant, si les "amateurs de fromage" ne les achètent guère, c'est une indication qu'ils ne sont pas les meilleurs... Et je juge honteux que dans notre province, deuxième province au point de vue production de fromage, trop de restaurants et d'hôtels ne puissent nous offrir que ces "fromages transformés"... Nous, producteurs et consommateurs de fromage, devrions protester. C'est en effet faire insulte à "notre" produit.

Mme Anne-Marie Eccher nous a raconté qu'à force de le demander à l'épicerie où elle est cliente, elle a obtenu, avec d'autres consommateurs dont le nombre s'accroît rapidement avec l'expérience, que ce fournisseur offre à ses clients non seulement le CHEDDAR fort ou doux, jaune ou blanc, taillé à même ses meules de 20 livres, mais aussi l'OKA, le CAMEMBERT, l'ERMITE... tous présentés dans les emballages originaux du fabricant... Mais sur 7 épicerie d'importance où elle a enquêté dans sa petite ville, ce fournisseur est le seul avec un autre à offrir cette variété de fromages de qualité. Quant aux autres épiciers, il ne



Voici un autre client qui hésite entre deux livres de fromage; d'un côté du fromage transformé... Deux emballages trop petits pour lui! Il pourra se faire trancher dans la meule de 20 livres les 3 livres de fromage dont il a besoin pour sa famille.

(Photo T.C.N.)

vendent à peu près que les fromages transformés, avec en plus, parfois une, parfois deux variétés de CHEDDAR en meule, plus une variété de fromage raffiné: le CAMEMBERT OU l'OKA.

Nos fromages

Savez-vous que dans le Québec, il se fabrique, outre le fromage COTTAGE, le YOGOURT, et les variétés de CHEDDAR: coloré, blanc, doux et fort, toute une série de fromages de types européens... Je vous les nomme: le CAMEMBERT (originaire de Normandie) qui est un fromage à pâte molle, tendre sans être coulante et qui est délicieux avec

des fruits; l'OKA, fromage semi-ferme d'origine française, développé ici par les trappistes; les fromages bleus de type ROQUEFORT et autres qui sont semi-fermes, pâteux, blancs, veinés de bleu ou persillés de marbrures verdâtres; l'ERMITE de St-Benoît, le MASKA BLEU de St-Hyacinthe sont de ce type; nous avons aussi le PARMESAN, comestible classique des spaghettis, le PONT L'EVEQUE, le GOUDA, le St-BASILE, le BRIQUE, le TILSIT, le GRUYERE, le RECHÉLIEU...

Plusieurs de ces fromages sont fabriqués en petites quantités; ceux de l'école provinciale de laiterie par exemple. Plusieurs sont vendus à peu près exclusivement directement du producteur au consommateur. Mais la demande est une grande mal-tresse dans le commerce des denrées alimentaires comme dans le commerce tout court. Nommez-moi un fournisseur qui ne cherche pas à satisfaire la clientèle à laquelle il tient...

Devant l'entêtement d'un fournisseur, un grossiste cessera de dire par exemple que le "CAMEMBERT ne peut se trouver qu'en pointes enveloppées de papier d'argent", alors que ses fabricants ne demandent pas mieux que de le vendre en petites meules d'une livre, dans du papier translucide qui permette au client de juger de sa qualité de fraîcheur pour ceux qui l'aiment frais, ou de fromage "fait" pour ceux qui l'aiment ainsi. Si le CARILLON est pratiquement introuvable, hormis chez son fabricant est-ce seulement parce qu'il ne s'en fabrique pas beaucoup ou parce que ce dernier n'est pas intéressé à le faire vendre par des distributeurs peu soucieux de le conserver à la température qui convient, alors que l'ERMITE connaît déjà ce mauvais sort qui le déprécie souvent. Mme Eccher s'est renseignée auprès des producteurs eux-mêmes. Elle sait... et autour d'elles d'autres savent aussi. Voilà qui s'appelle faire l'éducation du consommateur.

(Suite à la page 17)



Mme Eccher achète toujours son fromage CHEDDAR de cette façon: taillé dans la grosse meule de 20 livres. Sa famille est trop "petite" pour qu'elle soit intéressée à acheter les pains ou les meules de 5 livres... C'est sa seule chance d'avoir du BON FROMAGE Cheddar, doux ou fort.

(Photo T.C.N.)

"La Terre de Chez Nous" répond, ici, aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressées par ses abonnés. Avec sagesse et prudence, la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. Toute discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance: Le Courrier de "La Terre de Chez Nous" 515, avenue Viger, Montréal 4, Québec.

Autres opinions de jeunes...

Marie-Luce publie, ici, sans commentaires, une série de lettres reçues de lectrices désirant donner suite à des opinions émises déjà par d'autres correspondants et correspondantes. Elle croit que ces lettres n'ont pas besoin de réponses...

A) Suite aux lettres de "CAMPAGNARD" ET DE "CAMPAGNARDE"

1) Je vous remercie, Marie-Luce, de l'occasion que vous fournissez aux jeunes de faire connaître leur point de vue. S'il faut en juger par certains correspondants, on croirait qu'ils cherchent seulement à se lancer la pierre, l'un à l'autre. C'est à qui aura tort. Heureusement que tous ne sont pas ainsi. Je suis convaincue que tous ont aimé les lettres de "CAMPAGNARD" et de "SECOND CAMPAGNARD". Pour répondre à ce dernier qui se demande s'il y a encore de bonnes jeunes filles, je dirai que "oui". Elles sont peut-être plus nombreuses qu'on est porté à le croire. Elles sont sérieuses, tranquilles, de bonnes familles et vraiment chrétiennes. Elles sont parfois timides, mais elles aimeraient sûrement connaître de vrais coeurs d'amis sachant les comprendre et les aimer. Où les trouver? Certainement pas dans les salles de danse de nos villes, mais bien chez elles, au foyer, allant leurs parents ou encore s'empressant comme aides-familiales dans les voisinages. Je crois que vous trouvez, cher CAMPAGNARD... cette jeune précieuse qui saura vous comprendre...

BRUNETTE DANS LA VINGTAINE

2) Je vous félicite pour votre courrier que je trouve très intéressant et pour vos réponses aux jeunes qui vous écrivent. Je crois que celle qui signait CAMPAGNARDE a raison. Je suis un peu comme elle, mais je crois que si les garçons sont comme ils sont souvent, cela dépend des filles. Je ne suis pas sûr que, pour se faire remarquer par les jeunes gens, s'habiller, on sait comment... Rien d'assez serré, ni d'assez collant, ni d'assez déshabillé pour elles... et les ont des airs de "Je vais t'avoir cette fois". Ça rend les gars fous, irrespectueux et effrontés. Si les garçons s'intéressaient aux filles simples, vraies, sincères, ces filles-là sauteraient à quoi s'en tenir et changeraient de vie et changeraient de manière d'agir. Pour ma part, je suis une fille. Messieurs, recherchez donc les jeunes filles honnêtes, franches, simples, travaillantes, sachant tenir une maison, coudre, tricoter, tisser, laver, repasser, repriquer, travailler aussi au dehors quand c'est nécessaire, aptes à prendre soin des enfants. Je sais, pour ma part, faire tout cela. Je ne suis pas seule ainsi. Evidemment, les jeunes filles actives comme ça ne se trouvent pas au bal, ni dans les cabarets, mais au foyer... Je ne suis pas scrupuleuse, assez bien habillée, pas trop laide et assez bien proportionnée. Je ne fume pas... Je pourrais aussi dire que parce qu'on vit sur une ferme, les jeunes gens ne nous trouvent pas intéressantes... Je n'aimerais rien tant que de me trouver un bon mari sobre, vaillant, aimant les enfants et la vie de famille, et aussi le cinéma, la

TV, la danse, la musique... J'aime tout cela et je suis gaie... aussi. Ici, les gars et les filles se marient à 18 ans en montant et, pour la plupart, "obligés"... Ça me dégoûte parfois, mais je ne désespère pas d'en trouver un de la qualité de celui qui signait "Second campagnard" le 18 octobre... Je lui souhaite bonne chance, à lui et à tous les autres qui pensent comme lui. Je prie pour celui qui sera mon époux pour toujours et que l'espère connaître bientôt... Il doit y avoir encore des jeunes gens gentils qui cherchent une fille simple et sincère... pas très instruite peut-être mais active et de bonne volonté. Merci!

FLEUR DE MAI

3) Je demande à Marie-Luce de publier ma lettre, en réponse à celui qui signait "CAMPAGNARD" le 21 ans. J'aime la tranquillité. Vous demandez où sont les vraies jeunes filles? Elles ne sont pas rares. Elles sont dans leurs foyers et elles ne dédaignent pas d'aller aux soirées de "danses de chez nous". Mais dans les clubs, elles sont un peu plus rares. Si vous voulez travailler pour celles qui ont soif, vous n'avez qu'à aller en chercher une là. Vous verrez que ça coûte plus cher que mettre de la gazoline dans une Cadillac! Excusez mon expression, mais vous demanderez conseil et, à mon avis, c'est ce qu'on vous dira.

UNE CAMPAGNARDE

4) Je voudrais donner mon opinion au sujet des jeunes filles et des jeunes gens... Il est assez difficile que se connaissent ceux et celles qui ne fréquentent pas les clubs, ni les salles de danse. Il en est ainsi pour moi. Je suis célibataire dans la trentaine. Je suis sur une ferme, seule avec mes parents âgés. Je suis sérieuse, tranquille, réservée, bonne ménagère et j'ai belle apparence. Malgré tout, je n'ai pas rencontré mon compagnon de vie... ayant les belles qualités dont je rêvais... J'ai l'impression maintenant qu'une fille qui ne fréquente pas les clubs et les salles de danse, ne fume pas, est laissée de côté de nos jours. C'est difficile de trouver un bon garçon sobre, aimant la tranquillité, la vie de famille.

CAMPAGNARDE MAURICIENNE

5) Je vous félicite pour votre courrier, un des courriers les mieux réussis. Votre travail reflète l'âme d'une personne bien sympathique. J'aime la discussion engagée dans ce courrier et j'y apporte mon avis. Les bons font certainement moins de tapage que les moins bons. "C'est toujours la mauvaise roue d'une voiture qui crie." En voici une preuve: dernièrement, je suis allée aux noces de mon cousin. A la fin de la veillée, je fis cette réflexion: "C'est effrayant de voir les mauvaises filles qui dansent ici, ce soir!" Or, il y en avait peut-être quatre ou cinq de ce genre et les autres, je ne les ai pas remarquées. Nous agissons souvent ainsi. Nous voyons bien plus le mal qui se fait que le bien qui ne fait pas de bruit. Tout le monde aspire au bonheur sur la terre, même le bandit qui se prépare un hold-up. Il imagine trouver son bonheur dans l'argent que ça lui rapportera. Garçons et filles cherchent le bonheur eux aussi, mais plusieurs s'y prennent mal. Dans tout être humain, il y a du bon et du moins bon. Si nous nous donnons la peine de l'observer et d'essayer de le connaître, nous trouverons en lui du bien et du mal. Il y a certainement encore de bons garçons et de bonnes filles. J'en connais. J'ai fréquenté de bons garçons. Sans doute, les "bons garçons" ne sont pas exempts de chute. Qui n'en fait pas? L'important, c'est de ne pas rester dans la boue... Chez ceux et celles qui affirment qu'il n'y a plus de "bonnes jeunes gens", je crois qu'il existe une certaine révolte contre l'autre sexe: révolte qu'ils essaient de justifier en méprisant ce dernier... Je ne suis pas infallible...! Donnons-nous la main pour sauver l'honneur de notre sexe... à la baisse selon plusieurs, et l'on dira de plus en plus qu'il y a encore de bonnes jeunes filles.

ADMIRATRICE DU COURRIER

B) En réponse à "EFFRONTE"

1) Au ton de votre lettre, je crois que vous avez été choquée des remarques que j'ai passées sur les jeunes gens qui ne peuvent déléguer la perle précieuse à laquelle ils rêvent. Vous me donnez à croire qu'il y avait un coin de vérité dans ce que je disais puisque je vous ai fait à ce point bondir! Vous dites que si vous êtes timide avec les filles, c'est d'avoir sorti avec des filles qui ne songent qu'à faire marcher les garçons. C'est bien ce que je disais dans ma

lettre du 27 septembre. Vous êtes, la plupart des garçons, attirés par ces filles et vous ne pouvez leur résister. Et, pourtant, vous dites ne pas les aimer. Ce n'est pas moi qui vous le fais dire... J'écrivais que vous délaissiez les jeunes filles plutôt sérieuses et réservées. Ne croyez-vous pas que ça se voit à première vue un garçon ou une fille volage ou sérieux. C'est bien beau avoir les bras autour de la taille d'une jolie fille, mais il faut la choisir... et ne pas s'attirer la première jeune fille que nous croisons en chemin, n'est-ce pas? Nous sommes comme vous, cher Monsieur, nous n'aimons pas les potes de téléphone... Et, cependant, c'est ce que nous rencontrons quelquefois. Vous nous dites de sortir de notre "atmosphère gamine", que ça irait beaucoup mieux pour nous autres... Si vous regardez autour de vous, vous verrez que ce sont celles-là même qui prennent des airs de gamines qui ont le plus de chance et ont, d'après les apparences, le plus de succès en amour. Pour ma part, je ne crois pas être dans cette catégorie de filles... Il y a longtemps que j'aurais trouvé à me marier; comme je préfère ne pas me marier que d'être mal mariée, je ne me presse guère et je garde confiance de trouver un gentil mari un jour, un mari qui aura les deux pieds sur la terre. Je vous souhaite également, cher Monsieur qui signez "EFFRONTE", de trouver la femme idéale dont vous semblez rêver pour le moment... Quant à traiter les filles de "bestioles"... Je me demande si vous avez la tête beaucoup plus fine que la taille fine de ces bestioles. A bon entendre, salut!

MARIE-JEANNE

2) Je viens donner mon opinion en réponse à "EFFRONTE" qui, le 15 octobre, répondait à MARIE-JEANNE. Cher Monsieur, vous n'avez certainement pas beaucoup réfléchi. Vous n'auriez pas parlé de "coureuses de rues"... Car si les filles courent les rues, c'est qu'elles y rencontrent des jeunes gens... qui ne cherchent que ces Demoiselles. Ces Messieurs auraient avantage à aller en voir d'autres... Non... Si une jeune fille n'est pas jolie, elle n'est pas un être humain, elle n'a pas un coeur pour aimer. Nous aimons bien à avoir les bras autour d'une "jolie fille" dites-vous... Et les moins belles, on les laisse de côté, n'est-ce pas? Il arrive qu'elles soient sages, réservées, timides... Mais on ne les trouve pas assez "poupées"... Ce sont les "poupées" qui font perdre la tête des garçons. Des malheurs s'ensuivent. Pour notre part, nous n'allons pas dans ces endroits où beaucoup de choses regrettables arrivent... Je vous prie de remarquer qu'il n'y a pas, dans la vie, seulement ces jolies "coureuses" de rues, mais il existe aussi des jeunes filles qui ne sont pas des "poupées" et qui ont un coeur pour aimer. On ne les regarde pas, parce qu'elles ne sont pas assez jolies...

QUI AIMENT, MAIS QUI NE SONT PAS AIMEES

3) Permettez-moi de vous féliciter pour votre courrier et de vous dire toute mon admiration pour vous qui dispensez, sans compter, lumière et sagesse, j'aimerais, pour ma part, répondre à "EFFRONTE", du courrier du 18 octobre. Ce jeune homme fait preuve d'un sans-gêne remarquable... Comme vous nous accusez facilement, cher Monsieur! Ne savez-vous pas aussi reconnaître vos torts? Nous sommes indépendantes, dites-vous, faisons les premiers pas, si nous entendons nos frères et leurs amis rire aux larmes de celles qui cherchent à les attirer. Il n'est pas vrai que nous voulons tout avoir sans rien donner. L'amour, chez une vraie femme, est tout le don de soi. Elle ne se marie pas pour faire son bonheur personnel, mais pour assurer le bonheur de celui qu'elle aime, à tous les points de vue. Vous aimez avoir le bras autour d'une jolie fille? Mais vous lui dites-vous à cela? Un jour, tentation vient... Et quel piège? Non, vous n'êtes pas "rien" pour nous, mais si parfois nous refusons vos baisers, vos caresses, c'est pour nous protéger contre nous et contre vous... Savez-vous toujours le comprendre? Vous voulez savoir si nous sommes affectueuses? Regardez-nous vivre avec nos frères, nos soeurs, avec les enfants... Les vraies bonnes filles ne font pas de bruit; elles sont souvent dans l'ombre. Vous dites aussi: "une jolie fille"... J'espère que c'est une façon de parler. Si vous n'aimez, en votre amie, que sa beauté physique et non celle de son âme, vous vous préparez une triste avenir. Votre amour durera aussi peu que dure la beauté... Je ne suis qu'une petite institutrice de 20 ans. Et combien sont venus se plaindre de l'échec de leur mariage, à moi qui ne puis rien faire pour eux. Si vous saviez à quel point cela me fait réfléchir! Je prierais pour vous cher Monsieur... afin que vous trouviez une bonne compagnie. Mais, de grâce, couvrez-vous les yeux!

OCTAVIA

C) Suite à la lettre de "DUNE"

1) Je veux vous dire que j'approuve entièrement une certaine demoiselle qui signait "DUNE" et ce qu'elle a écrit à votre courrier. Une amie me prête sa "TERRE DE CHEZ NOUS" et c'est ainsi que je la lis. J'aimerais la connaître et l'avoir comme amie, car son problème est aussi le mien. Je suis, moi aussi, fatiguée des garçons. Il y en a si peu qui ont du bon sens. J'ai sorti un peu avec eux. Il ne m'est arrivé aucune aventure. Mais j'ai remarqué un d'entre eux. Il m'aimait, je le crois du moins, mais il ne me l'aurait jamais dit pour tout l'or du monde. Jamais il ne me faisait un compliment. Pour avoir quelques paroles qui me fassent plaisir, il fallait que je les lui sorte de la bouche; souvent, je me disais: "Peut-être ne m'aime-t-il pas?" Mais oui il m'aimait et je le sais maintenant. Et tous les garçons que j'ai rencontrés sont ainsi. Il n'y a qu'un temps où ils savent parler gentiment et c'est lorsqu'ils veulent abuser de vous! J'en suis rendue à être "bête"

avec tous... C'est d'ailleurs ce qu'ils méritent. Y en a-t-il qui sont moins "brutes"? Est-ce qu'ils nous aiment vraiment même s'ils ne nous disent jamais rien qui exprime qu'ils ont besoin de nous? Aidez-moi! Ah vous autres, garçons, pourquoi n'essayez-vous pas d'être plus gentils? On dirait toujours que vous nous dites: "Si ça ne fait pas ton affaire, prends-en un autre, ça ne me fait rien." Pourtant, vous dites parfois nous aimer. Si l'un de vous voulait bien prendre son courage et me répondre dans ce courrier?

MINNETAKI

2) Je ne suis pas tout à fait d'accord avec la jeune fille qui signait "DUNE", dans votre courrier du 13 octobre. D'après moi, elle accusait trop les jeunes gens. Elle a raison, d'une part, mais, d'autre part, je trouve qu'elle a tort. Car je suis convaincue que si un garçon demande à une jeune fille d'aller avec lui, dans son automobile, dans un coin de solitude et d'ombre, la jeune fille doit bien se douter que ce n'est pas pour ses beaux yeux, ni pour dire son chapelet. Donc, je crois que si une jeune fille accepte d'aller avec un garçon dans de pareils endroits, elle se jette dans la gueule du loup. Je ne parle pas des filles qui boivent, qui courent les grilles... Les jeunes filles sont parfois pires que les garçons. Qu'en pensez-vous Marie-Luce?

JEUNE FILLE DE 16 PRINTEMPS

K. AMOUREUSE A 21 ANS — Patientez... chère amoureuse... Retenez un peu votre coeur et essayez qu'il soit moins "fiévreux"... Vous avez tout à y gagner, d'abord pour votre sérénité, puis pour votre liberté intérieure vis-à-vis de ce jeune homme. Vous aurez certes une occasion ou vous pourrez l'inviter à vous accompagner, tout bonnement, comme un ami de vos frères et de votre famille. Ne le laissez pas passer... Si ce jeune homme est sérieux et par ailleurs, pas prêt à se marier, pourquoi demanderait-il dès maintenant à vous courtiser? — Roger signifie, homme de parole; Normande, du Nord; Gaétan, natif de Gaëte; François, homme libre; Christine, consacrée; Céline, respectueuse.

R. 15 PRINTEMPS -- Adressez-vous au poste de radio ou de télévision où vous avez entendu ces chansons qui vous intéressent.

DES FAUSSES-DENTS

qui ne vous importunent plus. Bien des gens qui portent des dentiers ont souvent été dans l'embarras parce que les dentiers tombaient ou glissaient juste au mauvais moment. Ne craignez plus que cela vous arrive. Vous n'avez qu'à saupoudrer un peu de FASTEETH, un poudre alcaline agréable (non-acide), sur vos dentiers. Retient les dentiers plus fermement en place et vous rend plus à l'aise en parlant, ou à table. Par de sensation, ni de goût désagréables, portez vos dentiers. Enrole la mauvaise odeur des dentiers. Procurez-vous FASTEETH en vente dans toutes les pharmacies.

Vous trouverez la farine **FIVE ROSES** chez votre épicier et à votre coopérative



Moulue au Québec pour les Québécois

LA FARINE **FIVE ROSES** les meuniers les plus réputés au Canada



ATTENTION
AVEZ-VOUS DE LA VIEILLE MONNAIE
Nous nous ferons un plaisir de vous acheter vos vieilles PIÈCES DE MONNAIE, médailles, "tokens", argent de papier canadien ou américain.
RO-MEL RARE COINS
propriété de Robert Brulé
1299 Maisonneuve, Montréal (sud de Ste-Catherine—L.A. 7-2553)
Voici quelques exemples de ce que paie Ro-Mel
C de 1922 75c Sc C'da 1926 20c
" " 1923 12,00 " (proche) " " 1926 \$ 5,00
" " 1924 50c " (éloigné) " " 1948 75c
" " 1925 11,00 10c " " 1932 \$ 5,00
" " 1926 20c 50c " " 1948 125,00
" " 1925 15,00 \$1,00 " " 1948 125,00
Je désirerais recevoir votre catalogue de pièces de monnaie. Ci-inclus 25c à cet effet.
T.C.N.
Nom
Adresse Rue
Ville Prov. Tél.

La couture chez soi

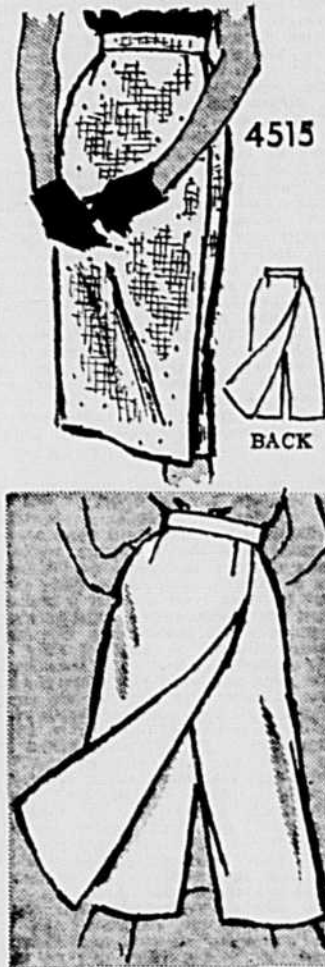
Nos patrons portent des instructions en français sur toutes leurs pièces : ces instructions sont une aide précieuse pour leur disposition sur le tissu et pour leur assemblage.



4900 ROBE TOUT-ALLER — Un modèle qui se prête à tous genres de tissus : crêpe, sheer, lainage, jersey ou coton. Grandeurs : 26, 30, 34, 40, 42, 44, 46 et 48. La grandeur 36 requiert 3 verges et $\frac{1}{4}$ de 39." Prix : 50 cents, tous frais compris.



4913 TUNIQUE POUR ECOLIERE — Un modèle confortable et élégant. Grandeurs : 6, 8, 10, 12 et 14. La grandeur 10 requiert 2 verges et $\frac{1}{4}$ de 54." pour la tunique, et 1 verge et $\frac{1}{4}$ de 35." pour la blouse. Prix : 50 cents, tous frais compris.



4515 JUPE-CULOTTE — Un patron inattendu dont l'effet est aussi inattendu. Les sportives l'aimeront certainement. Grandeurs : tailles 24, 25, 26, 28, 30 et 32. La grandeur 28 requiert 2 verges et $\frac{1}{4}$ de 54." Prix : 50 cents, tous frais compris.

SI L'VOUS PLAÎT, effectuer votre remise non pas en timbres-poste, mais en bons ou mandats de poste. Nous ne sommes pas responsables de l'argent envoyé sous enveloppe. Les patrons commandés vous parviendront dans un délai raisonnable. Ils ne sont pas échangeables à moins d'erreurs ou de défaut grave. Aucune commande C.O.D. n'est acceptée.

Adressez vos commandes au
SERVICE DES PATRONS, "LA TERRE DE CHEZ NOUS"
515, avenue Viger, Montréal 24

ENEZ garçons et filles

Pour les meneurs de soirées de danse

Depuis quelques semaines, tu as recommencé tes activités de danses pour ton public. Ce public a commencé à se stabiliser et les cadres de ton équipe sont sans doute remplis. Tu as donc fait un travail énorme pour réussir à remettre en marche ce mouvement de danses dans ton patelin. Il serait opportun de réfléchir un instant sur la nature de ton travail. En acceptant la direction d'un groupe folklorique ou récréatif, tu t'es placé, si c'est le cas au service d'autrui, de ceux qui, dans ton centre, ta paroisse, recherchent une forme de loisir plus humaine. Dis-toi bien cette chose : chacune des personnes qui entrent dans ta salle, le fait pour des raisons intimes, raisons que tu ignores et que les individus n'avouent même pas, mais que tu te dois de découvrir.

La danse, moyen d'expression puissant, te met sur les épaules une responsabilité lourde de conséquences. Conscient de ce fait, tu ne peux donc pas te permettre de jouer le simple rôle de "disc-jockey". Sur ta scène, tu dois analyser les réactions de ton public à chacune des danses pour pouvoir ensuite l'orienter vers une expression de joie collective. Le Maître de cérémonie est un spécialiste, indirectement un éducateur, qui peut prévenir et orienter les mouvements de sa salle. Il est tout à fait normal qu'il s'abstienne alors de descendre sur le plancher de danse pour satisfaire ses goûts personnels. Je le répète, le Maître de cérémonie est à l'entière disponibilité de son public.

Dans son travail, parfois, le Maître de cérémonie n'est pas seul. L'équipe qui l'accompagne peut remplir une tâche bien définie. Celle-ci, placée discrètement au sein même de la foule, peut l'influencer efficacement; bien des fois, la gaieté, le sourire et l'aisance du public est dû à l'action des membres de l'équipe parmi lui. A l'annonce d'une danse, les agissements de l'équipe influencent parallèlement le reste de la salle: si le maître de cérémonie annonce: "Tango Mixer" et que l'équipe boude cette danse, le public réagira de la même manière. Par contre, si l'équipe manifeste son intérêt, celui du public n'en sera que meilleur. Une équipe ne doit pas aller à l'encontre du travail du Maître

de cérémonie car à ce moment, elle peut devenir son pire ennemi. Vous, membres de l'équipe, êtes-vous réellement conscients de votre rôle d'auxiliaires?

Mais si vous n'êtes là que pour imposer votre goût au Maître de cérémonie ou au public, ou pour satisfaire votre plaisir personnel d'exécuter les danses que vous aimez, il vaudrait peut-être mieux que vous soyez absents des soirées publiques ou qui veulent l'être dans le vrai sens du mot.

Pierre LALONGE

(Extrait des archives de la région Nord de la Fédération Folklorique du Québec).

BILLET

Une opinion

Dernièrement au cours d'un ralliement féminin, il y eut échanges d'opinions, sur plusieurs sujets importants et d'intérêt féminin. Dans de telles rencontres, il va sans dire qu'il y a du même coup, plusieurs opinions.

Un point discuté qui m'a frappée, fut celui-ci, à savoir que si la femme de nos jours semblait indifférente devant certaines situations politiques ou en face des grands problèmes mondiaux, c'est que cette dernière n'est pas assez informée de ce qui se passe de par le monde. Certaines participantes ont même avancé que c'était une lacune regrettable que ce manque de connaissances chez les femmes, de tout ce qui se passe de par le monde actuel.

En écoutant cela, je me suis prise à réfléchir sur tous ces avancés qui cherchent à force d'arguments parfois fort discutables, à informer nos mamans dans tant de domaines qui ne sont pas primordialement les leurs.

Les événements mondiaux... les journaux en parlent-ils assez... la radio en passe-t-elle

assez de communiqués dans une journée et que dire des images effarantes parfois que la télévision présente? Ces médiums d'information, ils sont à la portée de toutes les femmes et celles qui s'intéressent à ces événements, sont servies à souhait. Je me disais: Qu'est-ce qui est le plus important: que la femme soit mise au courant de toutes ces situations sur tous les plans ou qu'on lui fasse réaliser que la paix du monde se fabrique d'abord dans le foyer pour ensuite s'étendre à l'univers? La charité qui manque partout, elle manque en premier lieu dans la famille. J'admets que la femme se doit d'être au courant des choses qui se passent autour d'elle et aussi de par le monde, mais jamais nous ne devons oublier que "c'est du foyer d'abord que partent les grandes choses comme les grandes réalisations."

La femme moderne, celle que l'on dit assez intelligente pour comprendre les situations à l'échelle internationale, l'est-elle assez pour garder sa vie familiale, pour être une présence dans ce foyer départ de tous les grands élans. Comme moi, chères lectrices, réfléchissez-vous à cela?

MARIE DUPUIS

SEMAINE PROVINCIALE DES LOISIRS : DU 4 AU 11 NOVEMBRE

"Qui doit organiser LES LOISIRS?"

La Semaine provinciale des loisirs organisés du 4 au 11 novembre 1961 par la Confédération des Oeuvres de Loisirs de la province de Québec (C.O.P.) a été officiellement ouverte, vendredi le 3 novembre, par le ministre de la Jeunesse du Québec, M. Paul Gérin-Lajoie. Le ministre a reçu à son cabinet une délégation des directeurs de la C.O.P. et proclamé la FETE DU LOISIR.

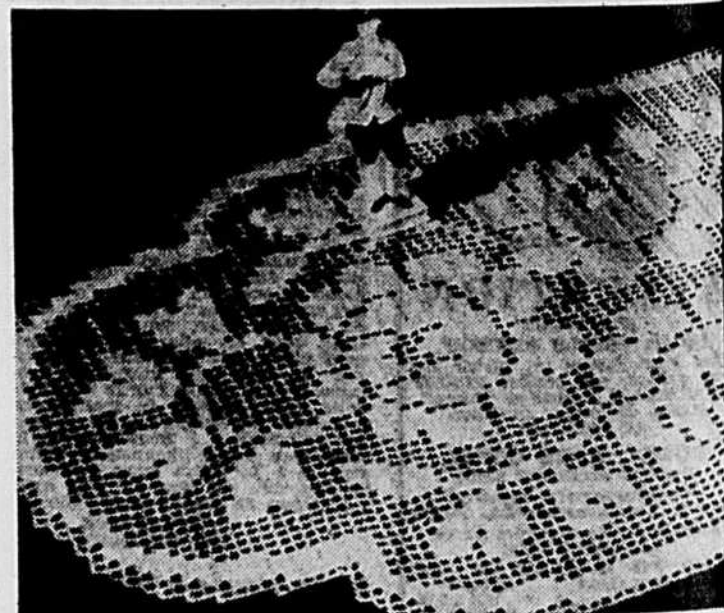
Si les travailleurs célèbrent la fête du travail, pourquoi les citoyens ne célèbreraient-ils pas une fête du loisir, en raison même de l'importance que prennent les temps libres au regard des heures consacrées au travail?

Tous les individus doivent se sentir engagés dans cette Semaine des loisirs, car tous et chacun ont une responsabilité face aux loisirs organisés. Cette campagne annuelle suggère d'étudier comment chaque individu, chaque groupement et chaque institution peuvent assumer leur part de responsabilités en ce do-

main. La C.O.P. pose la question: Qui doit organiser les loisirs? C'est à chacun de tenter une réponse, comme c'est à chacun d'exercer son rôle pour que notre société bénéficie de services adéquats au plan des loisirs.

Plusieurs manifestations locales, diocésaines, régionales et provinciales ont été prévues dans les cadres de cette semaine. Partout on posera cette interrogation: Qui doit organiser les loisirs? Qu'on s'adresse aux parents, aux clercs, aux gouvernements, aux commissaires d'école, aux instituteurs, etc., afin que toutes les classes de la société soient invitées à souscrire à un mouvement de plus en plus puissant, celui des loisirs communautaires culturels, salubres et enrichissants pour la personne humaine. Notre nation a besoin de loisirs de cet ordre, si elle ne veut pas sombrer dans la médiocrité. Nous sommes trop de pourvus devant nos temps libres.

(Suite à la page 17)



NOTRE PATRON GRATUIT — La dentelle au filet a certainement sa place de choix parmi les travaux au crochet. Voici un chemin de croix avec motifs de roses qui plaira à toutes celles qui désirent exécuter un joli modèle au filet. C'est le patron FC-6-F, avec toutes les explications en français, que vous pouvez vous procurer moyennant dix sous pour frais de poste et de manutention, en écrivant à RAYON DU PATRON GRATUIT, LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, Montréal 24.

Films à l'affiche du 10 au 17 novembre 1961

MONTREAL, Canal 2 (CBFT)
VENDREDI, 10 novembre
 9h.00 — LA BELLE DE ROME
 Italien, 1955. Comédie de moeurs de Luigi Comencini, avec Silvana Pampanini et Alberta Sordi. — Une fille joue la comédie de l'amour à deux hommes afin d'obtenir l'argent nécessaire à l'exploitation d'une auberge. — Assez quelconque. Redites et banalités. — Interprétation faible. — Mariage. Légereté d'allures. — Certain climat d'érotisme. — Adultes, des réserves.

LUNDI, 13 novembre
 9h.30 — LE SIGNE DU COBRA
 Américain, 1943. Film d'aventures de Robert Siodmak. — Réalisations moyennes. Réalisation moyenne. Maria Montez joue bien. — Adultes et adolescents.

MARDI, 14 novembre
 9h.30 — UN AMOUR DESPESERE
 Allemand, 1940. Drame psychologique de Wolfgang Liebeneiner. — Réalisation moyenne. Passage lourd. Très bonne interprétation. — Favorable à l'euthanasie. A déconseiller.

MERCREDI, 15 novembre
 9h.30 — L'AVENTURE DE MME MUIR
 Américain, 1948. Comédie de Joseph L. Mankiewicz. — Réalisé avec goût et mesure. Gene Tierney joue consciencieusement. — Thème pour adultes.

JEUDI, 16 novembre
 9h.30 — LE PECHE D'UNE MERE
 Italien, 1951. Mélodrame de Guido Ripione. — Réalisation soignée. Réalisations. Interprétation sa-

tisaisante. — Conception discutable du mariage. Idées fausses sur l'administration de la justice. Adultes, des réserves.

MONTREAL-CFTM-TV Canal 10
VENDREDI, 10 novembre
 3h.20 — DOUBLE VIE DE LENA MENZEL
 Allemand, 1943. Mélodrame de Wolfgang Liebeneiner. — Réalisation froide et sans grand intérêt. — Comportement répréhensible de l'héroïne. Adultes, des réserves.

SAMEDI, 11 novembre
 3h.30 — J'ACCUSE
 Français, 1938. Drame symbolique d'Abel Gance. — Réalisation théâtrale d'une idée généreuse. Trop grandiloquent. — Appel à la paix. Adultes et adolescents.

JEANNOU
 Français, 1943. Comédie sentimentale de Léon Poirier. — Ensemble conventionnel. Interprétation faible. De belles images. — Liaison. — Adultes.

7h.30 — PITIE POUR LES VAMPS
 Français, 1956. Comédie satirique de Jean Josipović. — Film à grand spectacle, sans grande valeur. Bonne interprétation. — Condamnation d'un monde arriviste et amoral. Perspective morale fautive. Recherche de situations troubles. Adultes, des réserves.

LUNDI, 13 novembre
 3h.30 — L'APPEL DE LA VIE
 Français, 1937. Drame de Georges Neveux. — Bonne technique. — Adultes, des réserves.

MARDI, 14 novembre
 3h.30 — LA CITE DES LUMIERES
 Français, 1938. Comédie avec Madeleine Robinson et Jean Worms. — Un fils de famille qui désire épouser une femme de son monde verra tomber ses préjugés quand il aimera sincèrement une jeune fille pauvre. — Intérêt moyen. — Adultes et adolescents.

MERCREDI, 15 novembre
 3h.30 — L'AMOUR MENE LES HOMMES
 Français, 1957. Drame de Mick Rousset. — Réalisation inégale. Bons interprètes. Note mélodramatique. — Tendances positives. — Moeurs libres. Atmosphères d'amoralité. Adultes des réserves.

JEUDI, 16 novembre
 3h.30 — LE CHEVALIER SANS NOM
 Italien, 1941. Mélodrame de Ferruccio Cerio. — Mise en scène fastueuse. Interprétation très mélodramatique. — Meurtres. Libérés. Adultes.

LES VOYAGES DE SULLIVAN
 Américain, 1941. Comédie de Preston Sturges. — Excellente comédie. Interprétation de qualité. — Vignette critique de la société. Adultes.

SHERBROOKE Canal 7 - CHLT - TV
VENDREDI, 10 novembre
 9h.00 — LA BELLE DE ROME
 (Voir plus haut, canal 2)

MERCREDI, 15 novembre
 10h.30 — GIBRALTAR : TÊTE-POLICIER
 Français, 1938. Drame d'espionnage de Fédor Ozep. — Film bien construit. Interprétation homogène. — Scènes aguichantes. Liaison. A déconseiller.

TROIS-RIVIERES canal 13 - (CKTM-TV)
VENDREDI, 10 novembre
 10h.30 — LA FEMME DU PLANTEUR
 Britannique, 1952. Film d'aventures exotiques de Ken Annakin. — Scénario superficiel à tendances colonialistes. Réalisation moyenne. — Violences. Atmosphère brutale. Adultes.

LA BELLE DE ROME
 (Voir plus haut, canal 2)

LUNDI, 13 novembre
 10h.30 — AVENTURES A BERLIN
 Britannique, 1953. Drame de Compton Bennett. — Thème banal bien raconté. Souci du détail. Bonne création d'atmosphère. — Laid de moralité de certains personnages. Meurtres. Violences. Adultes.

MARDI, 14 novembre
 10h.30 — JANEK PREND LA FUITE
 Britannique, 1953. Comédie dramatique de Lewis Gilbert. — Grand Prix du Film pour Enfants au

Festival de Venise, en 1953. Excellente photographie des extérieurs. Le petit Janek fort sympathique. — Film sain et positif. Tous!

MERCREDI, 15 novembre
 11h.30 — LES AMOURS DE BLANCHE-NEIGE
 Français, 1949. Film de E. Wieser. — Film sans scénario et sans recherche. Document sur la vie aimable des sports d'hiver et des fêtes folkloriques. — Amour sans conséquences, vu le caractère conventionnel de l'intrigue. Tous.

JEUDI, 16 novembre
 11h.30 — ACTE D'ACCUSATION
 Italien, 1950. Drame de Giacomo Gentilomo. — Intrigue bien conduite. Interprétation satisfaisante. — Atmosphère de passion et de crime. Adultes, des réserves.

ROUYN-NORANDA Canal 4 (KCRN-TV)
 9h.00 — LA BELLE DE ROME
 (Voir plus haut, canal 2)

(CFCM-TV, Québec) Canal 4
VENDREDI, 10 novembre
 12h.45 — LES REBELLES DE SAN ANTOINE
 Américain 1952. Western de Joseph Kane. — Film banal et médiocre. — Intrigue sentimentale basée sur la rivalité entre deux fermes. Adultes.

LA BELLE DE ROME
 (Voir plus haut, canal 2)

LUNDI, 13 novembre
 12h.45 — MARINS ET MARRAINES
 Américain, 1952. Vaudeville de

R.G. Springsteen. — Lourd et pauvre. Interprétation médiocre. — Indulgence pour des filouteries et des mensonges. Scènes de séduction. Adultes.

MARDI, 14 novembre
 12.45 — LE QUATRIEME HOMME
 Américain, 1952. Drame de gangstérisme de Phil Karson. — Film bien monté, développé de façon dynamique. Interprétation correcte. — Morale plutôt malsaine. Confusion de valeurs. Adultes, des réserves.

MERCREDI, 15 novembre
 12h.45 — MARINS ET MARRAINES
 (Voir plus haut, lundi, 13 novembre)

JEUDI, 16 novembre
 12h.45 — L'ASSASSIN NE PARDONNE PAS
 Américain, 1947. Comédie policière de Henri Levin. — Scénario classique avec cadavres à l'appui. Un peu d'humour. — Meurtres, violences. Adultes.

12 Jonquière
3 Rimouski
9 Matane
5 New-Carlisle
VENDREDI, 10 novembre
 9h.00 — LA BELLE DE ROME
 (Voir plus haut, canal 2)

(CBAFT, Moncton) canal 11
 Les films présentés au Canal 11, Moncton, sont les mêmes qu'à CBFT, Montréal, sauf qu'ils le sont 1 heure plus tard, heure de l'Atlantique.

Nouvelle série de 'Monsieur Bricole'
 A partir de cette semaine, les experts du bricolage que l'on peut compter par milliers dans la province, auront avantage à syndiquer une nouvelle série de la populaire émission "Monsieur Bricole", qui est déjà présentée depuis 5 ans, à l'antenne de CKAC, chaque samedi, en fin d'après-midi. Dorénavant, André Daveluy, animateur de cette émission, sera au micro de CKAC chaque mercredi soir de 7h.50 à 8h. tout en poursuivant régulièrement l'émission du samedi.

Dans le cadre de la nouvelle série, M. Daveluy se propose d'entretenir ses auditeurs de plusieurs sujets nouveaux et différents et d'apporter des solutions utiles et pratiques aux mille et un petits problèmes auxquels les adeptes du bricolage ont à faire face.

A l'occasion, M. Daveluy répondra à des auditeurs qui auront sollicité ses conseils en matière de difficultés de toutes sortes qu'ils auront connues en travaillant dans leur boutique.

De plus, l'animateur apportera une attention particulière à l'étude des meilleures méthodes que la ménagère peut employer pour venir à bout des nombreux petits travaux d'entretien, dans la maison comme à l'extérieur.

L'auditoire adulte de CKAC aura donc de nombreuses et excellentes raisons de syndiquer les émissions "Monsieur Bricole" animées par André Daveluy, le mercredi soir de 7h.50 à 8h. et le samedi matin de 11h.30 à 11h.45.

La clef des champs...
 (Suite de la page 3)

conclue entre le gouvernement d'Ottawa et celui du Manitoba pour l'aménagement de la rivière Assiniboine, chacun y allant de sa moitié à l'égard de travaux impliquant une vingtaine de millions de dollars. Proportions gardées, les projets de moindre envergure — d'une vingtaine de mille dollars, au besoin — ne devraient-ils pas être traités et encouragés de la même façon?
 D.-E. GRANDPRE

● **DES LA SEMAINE PROCHAINE:**

● Nous commencerons la publication

● **d'un ROMAN**

● feuilleton inédit,

● écrit

● spécialement

● pour les lecteurs

● de la

● **T. C. N.**

● par

● **Yves THERIAULT**

● membre de la Société Royale du Canada

● ► **DU "SUSPENSE"**

● ► **DU DRAME**

TV NOTRE CRITIQUE RADIO
 POUR LES GRANDS POUR LES PETITS

"Une prestigieuse galette"

S'il est vrai que l'on souffre davantage de la fuite d'une illusion que de la perte d'une réalité, les partisans de la bonne entente et de l'unité "Canadian" en ont pris pour leur rhume lors de l'émission dite de "prestige" que Radio-Canada a mise sur pied pour souligner son 25ème anniversaire, le 2 novembre.

Qui eut l'idée de ce programme bilingue qui ne pouvait satisfaire ni les uns ni les autres? Petites farces en anglais, répliques en français, "Je te présente en anglais"... "tu me réponds en français"... Cela faisait un triste méli-mélo qui, de Halifax à Vancouver, n'a pu que souligner la division profonde qui sépare les deux groupes ethniques du pays. M. Diefenbaker eut beau souligner l'importance de Radio-Canada au point de vue unité nationale, si l'on veut être objectif, il faut admettre que les deux chaînes se sont développées parallèlement, sans jamais se rejoindre, sauf peut-être pour la fin des émissions alors que l'on joue les deux "hymnes nationaux".

On a beau à Radio-Canada donner la primauté aux nouvelles venant d'Ottawa et aux petits voyages d'amitiés des princesses d'Angleterre resserrant les liens d'un Commonwealth moribond, cela laisse l'immense majorité des francophones indifférents. A tel point que l'on tourne bien vite le bouton pour capter les bulletins de CJMS, CJSO et CKTR afin de savoir ce qui se passe à St-Robert ou à St-Luc de Vincennes... L'insistance avec laquelle la radio d'Etat nous décrit les moindres faits et gestes de nos gouvernants fédéraux a parfois quelque chose de comique. Lors du récent voyage du premier ministre au Japon, c'est bien juste si l'on ne nous a pas fourni le menu de son dîner et l'heure à laquelle il se rendait à la salle de bain. Il faut admettre aussi que parfois la rédaction des bulletins de nouvelles laisse à désirer. Ainsi le premier message annonçant la naissance du bébé de la princesse Margaret était ambiguë... "garçon ou fille" that's the question. Lorenzo Campana qui donnait la nouvelle semblait aussi intrigué que les auditeurs.

Si l'émission de gala du 2 novembre fut une réussite technique, son contenu artistique fut assez inégal. Nos vedettes canadiennes-françaises ont plus de piquant et de personnalité que les artistes anglo-canadiens. Pourquoi quatre des plus belles voix du Québec se sont-elles contentées du fameux quartet de Rigolotto? Sans doute pour souligner 25 années d'ennuyeuses répétitions? Quant à Gratien Gélinas, il aurait pu se composer une autre tête que ce pauvre maire de campagne usé pour avoir traîné dans maints clubs, sur les plateaux de la Comédie Canadienne et sous les caméras de CBFT.

Il faut quand même redire pour rester dans le ton de banalité qui convient: "Ad multos annos", sans oublier "Happy Anniversary".

Marie-Stéphane.

l'approvisionnement...
 (Suite de la page 14)

Mais qui donc peut faire cette éducation si ce n'est les consommateurs eux-mêmes, entre eux... parce qu'ils ont des intérêts en commun: intérêts que ne partagent pas toujours les distributeurs et les grossistes...

Voilà un rôle que pourrait jouer notre Association de consommateurs en regard de nos **POMMAGES**, un de nos produits qui sont les produits par excellence des fermes québécoises.

Marthe BEAUDRY.

Petites annonces
 (Suite de la page 18)

TERRES A VENDRE
 DANS les Laurentides, terre à bois, 100 acres. Spécialité chasse et pêche. Très bas prix. MARCEL BRIERE, Lacoste, C16 Labelle.

TERRES DEMANDÉES
 FERME à louer ou à prendre à charge aux environs de Montréal. JEAN-LOUIS MONGRAIN, 4752 Courtral, Montréal, Tél.: RE. 9-6023.

TERRE DEMANDEE
 200 à 300 arpents cultivés ou semi-cultivés, situés dans les comtés Vaudreuil-Soulange. Donnez description et prix. CASE 39, 815 Avenue Viger, Montréal.

Qui doit...
 (Suite de la page 16)

et il nous faut trouver, dans les loisirs, un moyen de performance physique, intellectuelle, morale, religieuse, et sociale.

Les loisirs sont devenus une question de bien-être et tous ont un droit aux loisirs. Il faut démocratiser l'usage des possibilités récréatives dans notre milieu. Cette fonction doit être assumée par différents organismes nombreux: c'est la semaine de la répartition des tâches quant à l'organisation des loisirs. Qu'on se tienne prêt à y mettre du sien!

Cours de 4 mois
 Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. \$4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée du cours.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS
 Les prochains cours débuteront le 25 novembre 1961. L'inscription doit être faite avant le 22 novembre 1961.

AVIS:

INSTITUT NERON
 C.P. D-1336, Québec

LES PETITES ANNONCES

COUT DE L'INSERTION: 10 cents le mot. Prix minimum: \$2.00.
RABAIS de 20% pour 5 insertions consécutives du même texte.
DONNEZ CLAIEMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, etc.
Les petites annonces sont strictement payables d'avance.
Toute lettre ou toute demande de renseignements doivent être adressées comme suit:
LES PETITES ANNONCES, "LA TERRE DE CHEZ NOUS"
515, avenue Viger, Montréal, P.Q. Victor 2-6431

AGENTS DEMANDÉS

PROFITS ASSURÉS

VENDANT vêtements sur mesures, directement au client. Compagnie établie depuis 1933. Etroffes attrayantes vendues facilement. Commissions généreuses; bas prix, complets bonis gratuits. Plein temps ou partiel. Expérience non requise, opportunité exceptionnelle. Écrivez pour échantillons. **RODNEY TAILORING COMPANY**, Dept. "T", Casier 3018, Montréal.

VENDEZ NOS VETEMENTS, taillés sur mesures directement aux clients durant vos loisirs. Commission généreuse et bonis en vêtements. Formidable collection de tissus pour automne/hiver 1961-1962. Styles les plus nouveaux. Expérience non nécessaire. **LEEDS TAILORING**, Case 147, Station "N", Montréal.

FAITES DE GROS PROFITS en vendant ligne de seconde main. Agent demandé dans chaque paroisse. Adressez-vous à: **NATIONAL TRADING ENRG.** 4587 Rosemont, 35e Avenue, Montréal.

FAITES \$75.00 ET PLUS DÉTAILLANTS sérieux demandés pour distribuer nos produits de haute qualité: Broses, produits chimiques, plastiques, essences, articles de toilette, médicaments, vitamines, ciré blanche, etc. Gros commission, bonis, cadeaux, spéciaux. Promotion immédiate à vendeurs d'expérience, pour devenir gérants. **LA COMPAGNIE DES PRODUITS "METEOR"**, 201, de Fleurimont, Montréal.

ACHETEZ aux prix du gros à Montréal. "Suisse", bagues de diamants, caméras, Kodak, radios, transistor, essais électriques de marque et accessoires. Catalogue gratuit. Agents demandés. **DELMAR IMPORTERS**, 54 Wellington West, Toronto.

AGENTS POUR VETEMENTS GAGNEZ 30% COMMISSION

Avec bonis généraux en vendant vêtements taillés sur mesures pour hommes. Et à prix très bas. Écrivez aujourd'hui pour recevoir un formidable assortiment de 300 échantillons des nouveaux tissus. **STEPHEN TAILORING**, Dépt. T, Casier 356, Station "B", Montréal.

À QUI VEUT faire de l'argent pour les fêtes, en vendant notre ligne d'ornements musicaux — allant du bracelet de poche jusqu'au "Lazy Susan" (plat à hors-d'œuvre) rotatif et musical. Demandez notre dépliant gratuit. **MELROSE STUDIO**, 501 Saint-Louis Lachine.

NE SOYEZ PAS un chercheur de position. Partez en affaires pour vous-même avec votre capital. Pas de temps dur; pas de perte de temps; toujours votre propre bourgeois. Des centaines font en moyenne de \$3,000.00 à \$5,000.00 de profits d'année en année. Les ventes vont toujours en augmentant. Nous vous fournissons la marchandise et l'équipement nécessaires à crédit. 275 produits de qualité garantie; tels suppléments de nourriture, épices, extraits, médicaments, cosmétiques, détergents, désinfectants et une ligne complète pour la Femme. Expérience de vente non requise. Occasion merveilleuse de posséder un commerce plaisant, durable et profitable garanti par une vieille Compagnie établie depuis 31 ans. Écrivez à: **G. LAURIN**, Président, Produits Paula Limitée, 21st et, rue St-Paul, Montréal.

OPPORTUNITÉ à temps partiel ou plein temps. Hommes ou femmes qui ne répondent pas à toutes les annonces, doués de bon sens et d'ambition suffisante pour gagner \$7,000.00 par année au début. Situation d'avenir assurée après quelques mois. Si qualifiés, écrivez à Case No. 41, 515 avenue Viger, Montréal.

SPECIAUX DE MANUFACTURE. Vendez nos bas nylon pour dames, première qualité, même sans couture. 3 paires pour \$1.00, bas nylon détaillés \$1.00 la paire, garantis 30 jours ou remplacés gratuitement. Bas "stretch" hommes et garçons, garantis; prix détail à partir de 55 et ban-lon. Assortiment spécial de lingerie à très bas prix. Livraison immédiate. Frais de poste payés. Détails et liste de prix, écrivez à: **MERLIN HOSIERY MILLS**, Boite 222, Outremont, Montréal 3, P.Q.

AIGUISSONS seulement lames de Clippers Stewart, ouvrage garanti, à \$1.00 la set, deux et plus 75c. **STEWART SERVICE**, C.P. 1183 Trois-Rivières.

AIGUISSAGE coupe durable EXCLUSIF

Service d'aiguillage lames tondeuses (Clippers) vaches, moutons etc. prix 75c la set, coupe durable à chaque set; nous réparons tondeuses (clippers) brisées, c'est notre spécialité, travail garanti, donnons l'huile spéciale gratis, service rapide. Une seule adresse pour la province.

L'Usine d'aiguillage STEWART

Pierreville Dépt. 104
Clé Yamaska, P.Q.

CULTIVATEURS! Aiguillons lames, clippers, vaches moutons, 30 huiles, ouvrage garanti, retourné 24 heures. Huile gratis. **FERME FAMILIALE STEWART**, 230 Prince, Sorel.

NOUVELLE USINE D'AIGUISSAGE SOREL. Spécialisme pour aiguiller lames, clippers, vaches moutons. Réparation, vente de morceaux 30 huiles. Ouvrage garanti, retourné 24 heures. Huile gratis. **Usine d'aiguillage Sorel**, Casier Postal 245, Dépt. E, Sorel.

ANIMAUX À VENDRE

VACHES LAITIÈRES, pur-sang ou commerciales, venant des meilleurs troupeaux de l'Ontario, négatives à la Brucellose. Nous recevons des troupeaux de 30 vaches chaque jour. Nos prix et la qualité de nos sujets nous font les plus gros vendeurs de bétail laitier du Québec. Nous défions toute compétition. S'adresser à: **M. LOUIS, a.s., FERME ROLLAND CHARBONNEAU**, 251 Bas Grande Côte, Ste-Rose, Clé Laval, Tél.: National 5-2238.

À VENDRE à bonnes conditions de paiement, vaches venant à l'automne ou fraîche au lait, provenant de l'Ontario et du Québec. Négatives, vaccinées à la brucellose. Certificat fourni pour chaque vache. **PAUL-EMILE TRUDEAU**, Rang-du-Lac, Boucherville, route no 2, comté de Chambly, Tél. OL 5-5741.

NOUS recevons toutes les semaines 30 vaches laitières provenant des troupeaux d'Ontario, pur sang ou croisées. Sous la zone fédérale pour la brucellose. Nos prix sont des plus bas. **CLAUDE DAGENAIS**, 357 Bas Sainte-Thérèse, Tél.: TA 3-2227.

VACHES laitières à vendre — Vélant en tout temps. Provenant des troupeaux sains du Québec et de l'Ontario. Négatives à la Brucellose. Nous recevons des troupeaux de 20 à 40 vaches par semaine. Avons camions pour livraison. **OUILAS GOYER**, 49 Grande-Côte, Saint-Eustache, Tél.: GR 3-3475 et 3-7702.

QUELQUES taureaux Shorthorn, prix spécial pour vente rapide. Appelez ou écrivez **MONTY COWAN**, SARAGUAY FARMS, 5295 Petit Bois Franc, Saint-Laurent, RI 4-1259.

VACHES laitières à vendre testées et vaccinées provenant des troupeaux de Toronto. **ERNEST GUENETTE**, Sainte-Thérèse ouest, 105 boul. Desjardins ouest, ou Rivière Cachée. Tél.: TA 3-1011.

PLUSIEURS bons veaux, mâles, femelles, pur-sang Shorthorn, à deux fins. Venez voir ces beaux veaux par expérience, l'amélioration dans les troupeaux est payant. **THOMAS TREPANIER**, Saint-Ludger, Co. Frontenac.

VACHES laitières à vendre testées et vaccinées, provenant des meilleurs troupeaux de l'Ontario s'adresser à **ROBERT QUIMET**, 44, Villa d'Auteuil, Sainte-Rose, Tél.: NA 5-5064.

BOEUF et génisses Hereford enregistrés ainsi que porcs, Landmarth de tous âges, verrats, truies saillies avec enregistrement. **AIME LABONTE**, Saint-Gilles, Clé LaSalle, Tél.: 269-3295.

GENISSES Holstein pur-sang, enregistrées accréditées à vendre, de la naissance à 2 ans, de la fameuse lignée Ajax, Marksman, Treasure Model. S'adresser à: **ROLLAND GOULET**, RR 3, Sherbrooke, Tél.: LO 2-1059.

DEUX taureaux Hereford, un 1 an, un 7 mois, pur-sang enregistrés, négatives à la brucellose. **PAUL-ETIENNE LAPORTE** Saint-Norbert, Clé Bernier, TE 5-3203.

DE PLUS en plus les éleveurs de porcs de boucherie achètent nos English Large Blacks et nos Hybrids Tachetés Bleus. Une seule raison à cela. Quand vous croisez des vaches English Large Black avec un veau Landrace ou Yorkshire, vous obtenez une portée de porcelets plus forts, de croissance rapide, plus gros au sevrage et prêts plus tôt pour le marché avec moins de nourriture. Catalogue, dépliants sur l'hybridation et photos. **TWEDDLE FARMS**, Dépt. 4, Fergus, Ontario.

VERRATS, truies, Yorkshire enregistrés, classe XXX, prêts pour service, excellente lignée, truies saillies, prix raisonnables. **ALBA-NI NICHOLS**, La Présentation, St-Hyacinthe.

À VENDRE - DIVERS

MIEL blanc, liquide, 24 1/2 lb \$4.50, granulé 24 1/2 lbs. \$12.50 12 1/4 lbs \$12.25, chaudière 35 lbs \$8.00, miel doré 24 1/2 lb \$6.25, chaudière 40 lbs \$8.00, miel ambré 12 1/4 lbs \$11.00, miel en gâteaux, \$5.00 douzaine, **J. B. MONTAMBEAULT**, Batiscan, Qué.

VENTE

PARKAS de l'armée avec pantalon \$1.50 — Lingerie générale de l'armée à 0.25 dans le dollar. — Coupe vent Pantalons etc. — Nouveaux Jouets de 12 x 18 Rég. \$1.35 pour 0.25 ou \$2.00 la Doz. Demandez notre catalogue.

ENTREPRISE DE LIQUIDATION LA BAIE, YAM., QUE.

VENDRAIS la coupe du bois de 15 arpent, Bois franc, bois mou, Adresse: **A.A. PRUD'HOMME**, 457 Repentigny, Clé L'Assomption.

VOUS ÉPARGNEREZ en achetant nos bas pour hommes et garçons. Vous ne prendrez aucun risque. Si vous n'êtes pas satisfaits, argent remis plus frais de poste. Des centaines d'autres articles énumérés dans notre gros catalogue gratis. **TWEDDLE MERCHANDISING COMPANY**, FERGUS 4, Ontario.

AUBAINE Camion Dodge 52, boîte fermée, mécanique et pneus en très bon ordre pour cultivateur, **RIVARD & FILS**, 10315 Lavender, Montréal.

SOUFFLEUSE à neige Ritchson avec ou sans tracteur Cockshutt 560 Diesel, tout équipée, en parfaite condition. **REAL RACICOT**, Savane, Boucherville, OL 5-1570.

EMPLOIS DEMANDÉS

HOMME marié désire travail sur la ferme à l'année. Logement fourni si possible. Références et expérience. **MARIUS GAUDREAU**, RR 2 St-Ulric, Clé Malane, Tél.: 298.

ENCANS PUBLICS

ENCAN PUBLIC

Samedi le 11 novembre à 11 hrs. précises chez

M. Jean Origène DUBOIS, Rang du Lac, Boucherville, Clé Chambly. Tout sera vendu sans réserve à savoir:

62 têtes d'animaux Holstein de choix dont 19 vélant dans quelques jours et 22 autres un peu plus tard; plusieurs belles laies vaccinées. Deux tracteurs avec tout équipement complet, un nettoyeur d'étable et toute la machinerie de la ferme au complet. La ferme est vendue. Les conditions: Comptant 2% escompte, 6 mois de crédit sans intérêt avec endosseur solvable.

Jules COTE, encanteur licencié bilingue, 114 rue Zulma, Cowansville, 743W

FEMMES, FILLES DEMANDÉES

BESOIN 2 filles 18 à 25 ans, ouvrage général, maison privée, canadienne-française, \$25.00 par semaine, augmentation tous les 3 mois. 135 Prieur, ouest, Montréal, 331-3594.

INFIRMIÈRES licenciées en obstétrique. **HOPITAL DE LA TOUR INC.**, 189 Turgeon, Sainte-Thérèse de Blainville, Tél.: TAIBOI 3-3693.

COUPLES, femmes ou filles pour ouvrage général dans hôpital — Bon salaire. **HOPITAL POWER**, St-Philippe d'Argenteuil, Tél.: Lachute, Lorraine 2-6101.

DEUX BONNES pour même famille. Ouvrage général, foyer familial, âge entre 18 et 30 ans. Salaire raisonnable. Références si possible. Réponse au plus tôt à **MME D. GAZAILLE**, 3203 Sherbrooke Est, Montréal, LA 1-1022 ou CL 4-9634.

BONNE expérimentée et fiable, 20 à 40 ans, entretien de la maison, un peu de cuisine, enfants 4 et 11 ans. Accessoires électriques. Chambre seule. Très bon salaire. **MME JEAN DURY**, 200 Curzon, St-Lambert. Appelez entre 9 et 19 heures a.m. **ORLÉANS 1-0605.**

AIDE domestique demandée \$20.00 par semaine. Un dimanche par 15 jours, un congé par semaine. Alimentant les enfants, 4 ans et 6 ans. Femmes de ménage régulière en plus. Accessoires électriques. **MME A. GAGNON**, 3348 rue Jeanne, Carrièreville, FE 4-4509.

PERSONNE responsable 25 à 35 ans, prendre soin deux jeunes enfants, légers travaux de ménage. Samedi et dimanche libres, logée, \$20.00. **MME WYRSCH**, 505 rue Lapointe, Ville St-Laurent, Fédéral 1-0400.

AIDE générale chez avocat, 3 enfants, chambre et toilette privées. TV. Pas de lavage de vaisselle ou linge ni cuisine, \$25.00 par semaine. **J.M. BRASSARD**, 11,778 De Tracy, Montréal, ou Fédéral 4-4787.

CHEZ VOUS dans vos loisirs, hommes, femmes, filles, garçons, si faire le montage à la main d'articles en cuir vous intéresse, écrivez pour détails et échantillons, inclure 35c pour frais d'envoi et manipulation, adressez: **ATELIER D'ARTICLES EN CUIR**, St-Roch des Aulnaies, Qué.

FILS - TISSUS - COUPONS

FIL à tisser 2/16 à 4/8, Naturel 0.90 et 0.70 lb. Couleur \$1.00 lb. Rouge et orange \$1.25 lb. Jersey pâle, 0.27 lb. Foncé, 0.35 lb. Laine et métallique. **G. LEGAULT**, 5960 Alphonse, Brossardville, P.Q.

VENTE DE COUPONS REDUCTION 50%

GRATIS, PRIME AVEC CHAQUE ACHAT DE \$8.00 OU PLUS

Toutes sortes de tissus à partir de 17c la vg. Coupons 1/2 à 1 vg. appareils.

FLANELLETTE fleurie et rayée pour pyjamas, (27c vg) 23 vgs pour \$4.21.

CORDEROI, couleurs vives assorties, (43c vg) 13 vgs \$5.24.

COTON Blanc, tout usage (17c vg) 24 vgs pour \$4.08.

COTON uni de couleurs (18c vg) 22 vgs pour \$3.96.

BROADCLOTH imprimé, fleuri, (25c vg) 26 vgs pour \$6.50.

BROADCLOTH mercerisé de couleur (20c vg) 25 vgs \$5.00.

GABARDINE unie et fantaisie (35c vg) 10 vgs pour \$3.50.

GROS DRIL uni à pantalons (21c vg) 14 vgs pour \$2.94.

BEDFORD CORDE à pantalons (27c vg) 17 vgs pour \$3.91.

NYLON MATT fini suède, teintes vives assorties. Pour jolis pantalons d'enfants et de bébés, gilets, robes, jumpers. Paquets de 2 lbs (environ 8 vgs) pour \$2.25.

TERYLENE, blanche ou barbrée, pour blouses, chemises, robes de bébés ou fillettes. Ne demande pas de repassage. Paquets de 2 lbs (environ 15 vgs carrées) pour \$3.35.

RAYONNES assorties pour garnitures, blouses, 2 lbs \$1.00.

LAINAGES assortis de 9 po. à 18 pouces, 2 lbs pour \$3.00.

SERVIETTE de ratine blanche et couleurs, 2 lbs \$3.00.

TISSU à linge à vaisselle et serviettes à main. Paquet de 2 lbs (environ 15 vgs) \$1.20. Nous ne vendons que par le nombre de verges indiqué.

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS
Commandes C.O.D. acceptées. Demandez notre catalogue gratis. **SYNDICAT DES COUPONS**, Boite postale 575 — Montréal.

LISIÈRES pour tisser, toutes sortes et couleurs; demandez nos prix. **FIL à TISSER**, naturel, bobines de 1/2 lb, 2/8 - 1.01 la lb. — 2/16 - 1.10 lb.

BOUTONS, couleurs et grandeurs assorties, \$1.40 la lb. **FIL à COUDRE**, blanc ou noir, bobine 5,000 vgs, \$1.30 la bobine. **COUVERTURE** en flanellette américaine pour bébés. Teintes pastelles assorties, toutes tailles, légères imperfections. Paquet de 2 lbs pour \$4.00.

COUVERTURES EN EDREDON, coupons de couleurs et longueurs assorties. Pratique pour lits d'enfants, grands lits, etc. Paquet de 5 lbs à 0.70 la lb, \$3.50 le paquet. Demandez échantillon et catalogue gratis.

PRIME avec commande de \$3.00 **FOYER D'ECONOMIE**, 1840 rue Parthenais, Montréal.

COURTES pointes de coton, 3 lbs pour \$1.00, 7 1/2 lbs pour \$2.00. Fil à tisser de couleur 2/8 la lb, 0.92; aussi 2/8 - 2/16 naturel. Demandez échantillon, calendrier et catalogue gratis. **MADAME I. SCHEAFER**, Drummondville.

SOIE blanche 10 verges, \$2.00, 48" brocard de taffetas et satin blanc. Dentelle 36 verges, \$1.00. Boutons, 740, \$1.00. Eponges, 20 pour \$1.00, sous-vêtements d'hiver \$1.00 lb. Dépôt \$1.00, balance C.O.D. **Mme SCHEAFER**, Drummondville.

COUPONS DE NYLON

Teintes pastelles assorties pour confectionner quantité de vêtements à prix ridiculement bas.

PETITS COUPONS, pour petits vêtements d'enfants. Paquets de 7 lbs (environ 50 à 70 vgs carrés) pour \$3.00 le paquet.

GRANDS COUPONS, pour grands vêtements de dames ou demoiselles. Paquet de 3 lbs (environ 20 à 40 vgs carrées) pour \$4.10 le paquet.

DENTELLE blanche et de couleurs assorties, 1/2 livre \$2.00.

FOYER D'ECONOMIE, 1840 Parthenais, Montréal, P.Q.

HOMMES DEMANDÉS

JEUNE homme demandé pour Ferme Lapierre, logé, nourri, adressez: **EDOUARD LEDUC**, 5905 St-François, Ville St-Laurent, RI 4-4205.

MACHINES - OUTILLAGE

CHAINES À PNEUS de TRACTEURS, niveleuses, camions, automobiles — Chaines de camions à moitié du prix régulier. Demandez nos prix. Agents demandés. S.V.P. répondre en anglais si possible. Cultivateurs, achetez vos chaînes directement d'un grossiste et épargnez de l'argent. **JACK WARDELL**, 1371, 3rd Ave, East Owen Sound, Ont.

UN BULLDOZER International T. D. 18 et T.D. 24 en bon ordre, pas cher. **MONSIEUR CLAUDE LEDUC** 3165 Côte Vertu, Montréal 9, RI 4-551.

MOULANGE avec moteur, 35 forces, presque neuve, vendu par Omega, mixeur, 800 livres avec moteur; 1 force, MO. 9-4283.

ON DEMANDE

ON DEMANDE à acheter fer, fonte, cuivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, guenilles, etc. Meilleurs prix payés. Nous avons en main du tuyau usagé de toutes grosseurs à vendre. Réservoirs à eau chaude usés pour ponçaux à vendre. **QUEBEC ENTREPOIT ENRG.** 325, LaLemant (coin Dorchester) Québec.

NOUS achetons les animaux morts ou vivants et nous offrons un bon prix. Nous allons chercher les animaux à 30 ou 35 milles aux environs de Saint-Hyacinthe. Appelées charges renversées à Province 2-2939. A. **PICARD ENRG.** Entrapés dans le 4e Rang Sainte-Rosalie, Saint-Hyacinthe.

NOUS achetons toutes sortes de sacs de jute et payons les meilleurs prix. R. **MEISELS**, 2498, St-Patrick, Montréal. Tél.: WE 2-6337.

POUSSINS - POULETTES

POUSSINS-POULETTES, vous aimez ce qu'il y a de mieux en commandant nos poussins Lignés pour la chair, Arbor Acre, lère génération; pour la ponte, Hy-Line Austral, Leghorn blanches et Light Sussex. **COUVOIR BOIRE & FRÈRES**, Wickham, Clé Drummond.

POULETTES, poussins mélangés ou cochets Pour la ponte; la poulette Shaver Starcross 788, Races à deux fins: Light Sussex, P.R.A. etc. Pour la chair: Arbor Acre, **COUVOIR DE PONT VIAU**, 25 Boulevard Laurentides, Pont-Viau, Montréal 40, P. Q. Tél. Montréal 9-3454.

LIVRAISON rapide. Poulettes de 14 à 16 semaines, Ames et autres variétés. Incubation sur commande. Commandez vos poussins à griller dès maintenant. **BRAY HATCHERY**, rue Talbot Sherbrooke, Qué ou C.P. 171, Hamilton, Ont.

LIVRAISON à votre choix. Poulettes lourdes à chair \$5.90 le cent, S.V.P. inclure acompte de \$1.00 le cent avec votre commande. C.P. 171, Hamilton, Ont.

RACES améliorées pour la ponte. Ames In-Cross, haute production, régulière, Oeufs de grosseurs et de qualité à prime. Conversion alimentaire exceptionnelle. Oeufs blancs et bruns disponibles. Pour plus amples informations, en français, écrivez à **AMES IN-CROSS**, B.P. 321, Sherbrooke, Qué.

C'EST OFFICIEL! Les poulettes productives Cashman Hi-Cash sont gagnantes. Leurs plus récents succès: le trophée d'une période de 1 ans décerné pour le plus haut revenu au-dessus du coût de la nourriture et du poussin lors des épreuves au hasard du Missour. La moyenne des profits annuels au-dessus de la nourriture et des poussins est de \$3.12. Si vos poules ne rapportent pas un profit semblable, il serait avantageux de les changer pour des Cashman. Détails fournis sur demande. Nous avons aussi toutes les races populaires à ponte et à deux fins, races à griller. Commandez avant le 1er décembre et vous épargnez \$2.00 par cent. Poulettes plus âgées à partir de 12 semaines. Livraison en tout temps. Catalogue. **TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED**, Fergus 4, Ontario.

BONS oiseaux, bons profits. Leghorns H & N "Nick Chick" Grand choix de races et de croisements. Poussins à griller Vantress & Pile White Rock. Poussins démarrés. Écrivez pour escompte spécial d'hiver. **KITCHENER**, 810 4 HAT, CHERY, 1001 King St. E., Kitchener, Ont.

NOTRE lignée de poussins pour la production des oeufs. Grande sélection disponible en toute quantité aux plus bas prix. Écrivez-nous pour une liste complète. **GALT CHICK DÉPÔT**, Galt, Ont.

POUSSINS du couvoir canadien approuvé Springhill. Prix réduits. Écrivez-nous pour une liste de prix complète. **SPRINGHILL CHICK AGENCY**, Preston, Ont.

SERVICES

POUR S'AMUSER en Société, livres très amusants. Prix 0.10, avec Nouveau Catalogue de farces gratis. **MAGIC SHOP**, Sandbeach, Yarmouth, N.S.

AVE MARIA (Frère de Saint-Gabriel). Revue idéale pour Famille — Joie des enfants. — Paraît vingt fois par an. 32 pages illustrées dont 16 pages d'histoires en 4 couleurs. Abonnement: \$2.50. Adresse: **AVE MARIA**, 1455 est, boul. Gouin, Montréal 12.

REMEDÉS

RHUMATISME. Vous avez tout essayé sans succès — Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? — Pour \$1.00, nous vous expédierons par la poste 3 paquets d'une once de graine de céleri indien (quantité suffisante pour un mois) avec les directives complètes en français sur comment paquer **LES SEMENCES LAVAL**, 450, Boul. Labelle, L'Abord-J-Plouffe, Qué.

ECZEMOL Nouveau remède breveté, efficace contre forme sèche d'eczéma, irritation peau devenant galeuse, démangeaison insupportable. Soulagement rapide; adultes et enfants. En vente seulement à: 4428 Des Érables, Montréal.

PRÊTS

PRET AGRICOLE FEDERAL. Jusqu'à \$20,000 sur garantie de la ferme. Jusqu'à \$2,500 sur garantie de la ferme et du cheptel. Pour informations, écrivez à: **SO-CIETE DU CREDIT AGRICOLE**, chambre 24-a, Palais Montcalm, Québec 4.

(Suite à la page 17)

LA REVUE DES MARCHÉS

ANIMAUX VIVANTS

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, assistant-surveillant de district du Service fédéral de l'industrie animale.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Ouest, à la Pointe Saint-Charles, le 6 novembre 1961.

Les arrivages, lundi, se chiffraient à 967 bovins, 1096 veaux, 265 porcs et 219 agneaux et moutons. Les réceptions de bovins comprenaient environ 155 sujets de moins que lundi dernier et se composaient de 500 bouvillons, 427 taures et vaches et 40 taureaux.

Les arrivages étaient moins nombreux et la demande meilleure. Les transactions étaient actives sur toutes les catégories. Les bouvillons s'échangeaient rapidement à des prix régulièrement stables. Les bonnes vaches se vendaient environ .50 de plus que la semaine dernière tandis que celles de qualité inférieure étaient stables. Les taureaux sont demeurés stables.

Toutes les catégories de veaux se sont échangées au même prix que la semaine dernière si l'on considérait la qualité offerte.

Les prix des porcs et truies étaient stables à ceux de lundi dernier. Les porcs de catégorie "A" ont rapporté \$27.50. Les truies \$18.00 à \$20.00.

Les réceptions d'agneaux et de moutons étaient beaucoup moins nombreuses que lundi dernier. La demande était bonne et les prix stables à ceux de la semaine dernière.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Est, lundi le 6 novembre 1961.

Les réceptions lundi se chiffraient à 633 bovins, 581 veaux, 223 porcs et 64 agneaux et moutons.

Les arrivages de bovins étaient légèrement plus élevés que lundi dernier et se formaient surtout de vaches et de taureaux de qualités diverses.

Les transactions sur les bovins s'effectuaient assez rapidement sur toutes les classes et les prix payés étaient stables à ceux de la semaine dernière.

Les veaux de lait étaient en bonne demande et se vendaient au même prix que lundi dernier. Les veaux de champ s'échangeaient moins rapidement mais rapportaient des prix à peu près stables à ceux de la semaine dernière.

Les prix des porcs et truies ne sont pas établis.

Les agneaux et moutons se sont vendus au même prix que la semaine dernière.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe-St-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin Iberville et Mont-Royal)

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, en collaboration avec les agents à commission (Montreal Livestock Exchange) des deux marchés à bestiaux et des différents acheteurs.
Les cinq membres du Montreal Livestock Exchange sont: Donovan M.G.; Maher W.H. Enrg.; Mitchell & Beall; Ryan & Boyne; et Rodolphe Tasse, agents à commission.
Les vendeurs à commission du marché de l'Est sont: Coopérative Canadienne du Bétail; Maher W.H.; C. Dagenais; et Louis Levine.
Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à: M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 400, carré Youville, chambre 701, Montréal — Tél. 844-9511.

Porcs abattus

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

PRIX PAYES, LUNDI, LE 6 NOVEMBRE 1961		
Marché de	Marché de	Marché de
Pointe St-Charles	l'Est	Toronto
A - Prix de base	27.50	27.10-27.40
B	26.50	26.10-26.40
C	24.50	24.10-24.40
D	24.50	24.10-24.40
Légers	24.00	23.60-23.70
Lourds	24.25	23.85-23.95
Extra - lourds	18.00-22.50	18.90-22.40
Semi-castrats	20.50	20.10-20.40
Truies	18.00-20.00	19.90

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$3.00 sur les "A" sont payés par mandats attachés aux certificats de vérification.

ARRIVAGES ET PRIX DE LA SEMAINE DERNIERE

Les 30, 31 octobre et 1er novembre 1961	
MARCHE DE L'OUEST	MARCHE DE L'EST
Les porcs se sont vendus \$1 moins cher que la semaine dernière, tandis que les truies sont demeurées stables.	Les porcs valaient \$1 de moins que la semaine dernière. Les truies étaient généralement stables.
Catégorie "A" ... \$27.50	Catégorie "A" ... 38 à \$27.00 100 à \$26.50 456 à \$26.50 plus 80c chacun
Truies ... \$18.00-\$20.00	Truies ... \$17.00-\$18.00 La plupart ... \$17.00-\$18.00 plus 80c chacune

DIVERS

Fruits et légumes

Prix payés par les marchands de gros en fruits et légumes au Marché Central Métropolitain, jusqu'à 7 heures a.m. Ces prix sont fournis par le service de l'horticulture, division de l'inspection, ministère provincial.

LUNDI, LE 6 NOVEMBRE 1961

POMMES — McIntosh et Cortland 2.00-2.25; Fameuse et Wealthy 1.25-1.75; Wolf River 1.75-2.00; "C" 1.25, tombées 1.00-1.50 le boisseau.
AIL — 40-50c la tresse.
BETTERAVES — 40-50c la dz. de paquets; no 1, .75-1.00 le sac de 50 livres.
CAROTTES — 45-50c la doz. de paquets; no 1, .75-80c les 50 livres; 1.75 cellos de 50 livres.
CELERI — 3.25-3.50 le cageot.
CHICOREE ou ESCAROLE — 1.00 le cageot.
HOUX — .60-75c le cageot ou le sac de 50 livres; choux rouges ou frisés 1.00, choux chinois 1.00-1.25 la douzaine.
CHOUX FLEURS — 2.25-2.50 la douzaine.
CHOUX de BRUXELLES — 3.00 les 18 pintes.
COURGES — Marrow 1.00, Hubbard 2.00-2.80, Pepper 1.00-1.25 le boisseau.
NAVETS — No 1, 1.00-1.25; no 2, .75-90c les 50 livres.
OIGNONS — No 1, petits 1.50; no 1, 1 1/4", minimum 2.00-2.50, rouges 2.50 les 50 livres.
PANAIIS — 1.50-1.75 le boisseau.
PERSIL — 40-50c la doz. de paquets.
PIMENT — Vert doux 1.00-1.50 le boisseau.
POIREAUX — .50-75c; moyens 30c la doz.

Pommes de terre

Lundi, le 6 novembre '61 sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail, pour les pommes de terre étaient les suivants:

Québec, no 1, 75 lbs	0.75-0.90
Québec, no 1, 50 lbs	0.65-0.75
Québec, jumbos, 75 lbs	1.25-
Québec, no 2, 75 lbs	0.70-0.85
I.P.-E. no 1, 75 lbs	1.35-1.50
I.P.-E., no 1, 50 lbs	0.90-0.95

PRODUITS AVICOLES

Les arrivages d'oeufs furent adéquats à la demande et les prix demeurèrent fermes pour toutes les catégories à l'exception des moyens. La demande pour ces derniers a diminué quelque peu entraînant avec elle une baisse légère permettant leur écoulement.

Les arrivages de poulets de grill furent amples et se vendirent bien à des prix raffermiss. Les réceptions de poulets lourds ont été suffisantes pour une demande stable tandis que le marché des poules s'est maintenu faible. Les transactions pour les dindons frais subirent une légère fluctuation à la hausse due à des achats de dindons congelés par wagons complets pour satisfaire les désirs de quelques grossistes en vue des ventes de Noël.

Volailles en boîtes

Semaine finissant LUNDI, 6 NOVEMBRE 1961

POULETS ABATTUS

(6 livres et plus)	32c-33c
A (4 1/2 et moins de 6 livres)	26c-28c
A (3 1/2 et moins de 4 1/2 livres)	22c

Beurre, fromage, lait en poudre

Mardi, 7 novembre, sur le marché de Montréal, le prix du beurre s'établissait à 63.3-4.93 pts et 62.34, 92 points admissible et 62.1-4 à 62.3-4 non admissible, pour le beurre frais pasteurisé, Canada, première catégorie.

Le fromage blanc du Québec se vendait 31c., coloré 31c., prix de remise, paraffiné, F.O.B., Montréal, celui de l'Ontario, pas de cotation.

Prix payés jeudi, le 2 novembre
Le lait en poudre pulvérisé no 1 se vendait en sacs 5 1/2c à 9 1/2c à 8c cylindre.

Lait en poudre consommation animale 4 1/2c à 4 1/2c.
Poudre de lait de beurre 4 1/2c à 4 1/2c.
Poudre de petit lait 4 1/2c à 4 1/2 cents.

I.P.-E., no 1, 10 lbs	0.25-0.30
I.P.-E., Jumbos, 75 lbs	1.75-
N.-B., no 1, 75 lbs	1.25-1.30
N.-B., no 1, 50 lbs	0.80-0.85
N.-B., no 1, 10 lbs	0.21-0.22

Poulets à griller et à frire

A	21c
Poulets éviscérés en vrac (5 livres et plus)	
A	39c-41c (4 et moins de 5 livres)
A	36c-37c (3 et moins de 4 livres)
A	32c-33c
Poulets à griller et à frire (sous glace)	
A	27c-28c

POULES ABATTUES

(De 5 1/2 livres et plus)	
A	22c-24c
(4 1/2 et moins de 5 1/2 livres)	
A	19c-21c
(Moins de 4 1/2 livres)	
A	13c-16c
Poules éviscérées en vrac (5 livres et plus)	
A	33c-34c
(4 et moins de 5 livres)	
A	32c-33c
(Au-dessous de 4 livres)	
A	28c-30c

JEUNES DINDONS

Moins de 8 livres	44c-46c
8 livres et moins de 16	44c-46c
Canard	45c-47c

Oeufs

Prix sur place à Montréal
Oeufs triés (caisses gratuites)

Extra-Gros	60c
A - Gros	57c
A - Moyens	48c-49c
Petits	42c
Pee-Wee	21c-22c
B	45c
C	23c

Prix de gros aux détaillants à Montréal (cartons d'une douz.)

Extra - Gros	61c-67c
A - Gros	61c-64c
A - Moyens	53c-56c
A - Petits	45c-49c
B	49c-52c
C	32c-35c

Prix de détail aux consommateurs (cartons de douzains)

Extra - Gros	71c-74c
A - Gros	69c-71c
A - Moyens	60c-62c
A - Petits	52c-55c

Volailles vivantes

POULES

Prix aux producteurs, à Montréal

6 livres et plus	14c-16c
5 livres et moins de 6	12c-13c
Moins de 5 livres	9c-10c

POULETS

6 1/2 livres et plus	24 1/2c-25 c
5 lb et moins de 6 1/2	17 c-17 1/2 c
4 lb et moins de 5	15 c-15 1/2 c

Poulets à griller et à frire

	14 1/2c-15 1/2c
--	-----------------

DINDONS

Jeunes dindons:	
Moins de 10 livres	26c-26 1/2c
10 lb et moins de 20	27c-28 c
Au-dessus de 20 lb	23c-24 c
Canards	29c
Oies	25c-28 c

LE MEDECIN VETERINAIRE vous parle...

(CHRONIQUE RÉDIGÉE SOUS LES AUSPICES DU COLLÈGE DES MÉDECINS VÉTÉRINAIRES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC)

Les veaux pas plus que les enfants ne viennent de la générosité des sauvages; ils sont le résultat de l'union intime des cellules sexuelles: spermatozoïde et ovule. Le développement de ces cellules dans la matrice de la vache produit un veau après neuf mois. Pour assurer la croissance normale du veau au sein de sa mère, il faut un organe

qui s'interpose entre les deux. Cet organe se nomme le placenta, il apporte de la mère au veau les matériaux nécessaires à la nutrition et à la respiration. Après la naissance du veau, la vache rejette au dehors ce placenta. Ce phénomène de l'expulsion du placenta se nomme la délivrance; si 24 heures après l'accouchement, la vache retient

La non-délivrance chez la vache

encore son placenta, nous disons qu'elle souffre de non-délivrance. Nous pouvons donc définir la non-délivrance, comme un accident consécutif à l'accouchement: Le cultivateur dira ma vache n'est pas délivrée.

Il s'agit d'un accident fréquent aux graves conséquences puisque des statistiques prouvent que la terminaison de la non-délivrance s'établit comme suit:

- 4% par la mort;
- 20% par de l'amaigrissement, de la baisse au lait et de l'infertilité totale.
- 50 à 60% par un état de faiblesse, de la baisse au lait et une irrégularité de fertilité;
- 15 à 20% seulement de guérison facile et complète.

La non-délivrance chez la vache mérite donc notre attention. Tout d'abord, nous devons à la vérité de dire que nous ne connaissons pas toutes les causes de ce trouble. Nous savons qu'une nourriture insuffisante, le manque d'exercice et la Brucellose

peuvent occasionner la non-délivrance. Nous savons aussi qu'une vache en bon état de chair, exempte de Brucellose et vêtue au pâturage peut, quoique moins souvent, quand même retenir son délivre.

Si une vache met bas à l'étable, le propriétaire lui donnera un barbotage chaud, la couvrira soigneusement et évitera toute cause d'excitation. Vingt-quatre heures après l'accouchement, devant un cas de non-délivrance, le cultivateur n'hésitera pas à appeler son médecin vétérinaire. Seul l'homme de l'art peut conduire à bien ce trouble particulier. Le vétérinaire jugera si la délivrance manuelle est possible, s'il vaut mieux avoir recours à tel produit pour traiter la matrice, à telle hormone pour injection; il établira avec certitude la date de l'envol du lait à la laiterie.

Le cultivateur qui traite lui-même ses cas de non-délivrance réalise une fausse économie. Si la

vache souffre de Brucellose, il s'expose à contracter la fièvre ondulante; si la vache reste avec une métrite, il s'expose à la perdre pour toujours pour la reproduction; si le lait est impropre à la consommation humaine, il peut se voir taxé par la laiterie.

Dans le cadre de la reproduction, la non-délivrance occupe une place importante. Ce trouble, comme nous l'avons dit plus haut peut conduire à la stérilité, problème de millions de dollars pour les cultivateurs de notre province. Aussi faut-il que les éleveurs apportent leur collaboration au médecin vétérinaire, en lui confiant à temps le soin de la vache qui retient son délivre après la naissance du veau. Cette naissance qui assure la continuité de l'espèce et qui de plus, déclenche la sécrétion du lait. Cultivateurs, qui devez pour réussir financièrement, garder vos vaches sur la ligne de production, ne négligez pas la non-délivrance.

Dr Emile POITRAS, m.v.

Soutien...

(Suite de la page 13)

aurait s'élever, au bout de deux ans, à un total avoisinant les 250 millions de livres par an.

De cette quantité, à peu près 120 millions seraient probablement vendues au pays — niveau de 1959 alors que le prix de détail dépassait légèrement 12 cents la livre; l'Office achèterait le reste, soit environ 130 millions de livres. En prévoyant un prix de revente de 6 cents la livre, les transactions de poudre coûteraient à l'Office environ \$7.8 millions.

Voilà pour la poudre! Voyons maintenant pour le beurre. L'économiste de Guelph estime que la baisse de consommation du beurre a coïncidé avec le relèvement à 64 cents (au lieu de 58 cents) du prix de soutien du beurre; la baisse qu'il proposa stabiliserait la consommation à son niveau de 1960, croit-il, autrement, elle continuerait probablement de baisser à raison d'un cent de plus par tête par année.

Si la consommation du beurre cesse de baisser de 1 livre et davantage par tête par année et se stabilise au niveau de 1960, le gouvernement aura entre les

moins environ 45 millions de livres de beurre en moins au bout de 2 ans que s'il avait laissé se continuer la baisse de la consommation. En estimant la perte probable de 15 cents la livre de beurre achetée par le gouvernement, cela voudrait dire une économie d'environ 6.8 millions (sur 45 millions) de la part de l'Office, soit une perte nette d'environ \$1 million de dollars dans l'ensemble — perte de \$7.8 millions avec la poudre et gain (ou perte évitée) de \$6.8 millions avec le beurre.

Désavantages

Sans doute, le gouvernement devrait-il encourir une perte globale sur les quantités de beurre qu'il détient présentement. Chose inévitable qu'il vaut mieux affronter tout de suite, répond le professeur Campbell. Au nombre des producteurs atteints le plus durement: ceux qui écrèment le lait à la maison et expédient la crème à la fabrique de beurre. L'auteur du projet soutient que ces derniers ne sont pas tellement nombreux — en Ontario du moins — et qu'ils pourraient compenser les pertes encourues en s'adonnant à une spéculation secondaire, comme l'élevage du porc et du boeuf, par exemple. Mais cet aspect semble lui causer certaines inquiétudes.

Pour ce qui est des producteurs de fèves soya, ils se sentiraient peu de la concurrence que le lait écrémé ferait au soya comme source de protéine; dit l'économiste: les deux tiers du soya broyé au Canada sont importés. Les prix du soya au pays sont grandement atteints par les prix des Etats-Unis, alors que ces derniers ne réagissent aucunement à la demande canadienne.

Reconnaissance...

(Suite de la page 7)

Le but que poursuit l'U.C.C. est l'organisation de la profession du bûcheron et du cultivateur, la défense de leurs intérêts et la revendication de leurs droits. Et le travail qu'elle fait dans l'organisation de la profession des bûcherons est considérable. Malgré les obstacles qu'elle rencontre dans ce travail d'organisation, l'U.C.C. obtient de nombreuses victoires qui ne peuvent que bénéficier aux bûcherons. Il est malheureux cependant que la demande de certification syndicale pour les bûcherons à l'emploi de la Compagnie St-Lawrence Corporation n'ait pas encore eu de réponse de la part de la Commission des Relations Ouvrières.

L'U.C.C. attend toujours une réponse à la demande qu'elle a faite il y a un an à la Commission des Relations Ouvrières. Il va sans dire qu'un tel retard cause de graves préjudices aux bûcherons concernés.

DES CHIFFRES QUI SONT UNE PREUVE D'EXCELLENCE...

Quand une vache produit 14,337 lb de lait en 11 mois de lactation, son propriétaire a de quoi être fier... de même que le fabricant des moulées dont elle a été nourrie.

C'est le cas de M. Gérard Lamontagne, éleveur de St-Guillaume, comté de Yamaska, qui attribue cet excellent résultat à l'emploi des moulées SHUR-GAIN. M. Lamontagne nourrit son troupeau avec les moulées SHUR-GAIN "16% pour vaches laitières" et "14% pour vaches au pâturage", pendant chaque période de lactation.

En 11 mois de lactation, une vache de son troupeau a produit 14,337 lb de lait et 475 lb de gras, avec un test de 4.0.

Ces chiffres, estime M. Lamontagne, prouvent l'excellence des moulées SHUR-GAIN. Les moulées SHUR-GAIN pour vaches laitières augmentent la production tout en réduisant le coût par livre de lait... ce qui augmente les profits.

Les moulées SHUR-GAIN sont éprouvées et adaptées aux conditions canadiennes



VOTRE MEUNERIE LOCALE SHUR-GAIN... Votre centre d'alimentation équilibrée... SOUS LICENCE CANADA PACKERS

CIGARETTES
EXPORT
BOUT UNI
OU FILTRE

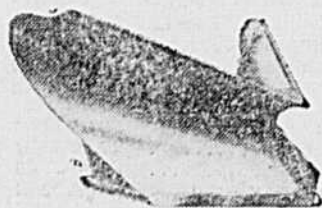
CHARRUES A NEIGE

14 modèles
"V" et "One Way"

pour

CAMIONS et
TRACTEURS
Ailes de côté

Systèmes hydrauliques



LA FONDERIE "UNIVERSEL" ENR.

Tél. PL. 2-5588 — Victoriaville, P.Q.